



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50<sup>th</sup> anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



**TOGETHER**  
*for a sustainable future*

## DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

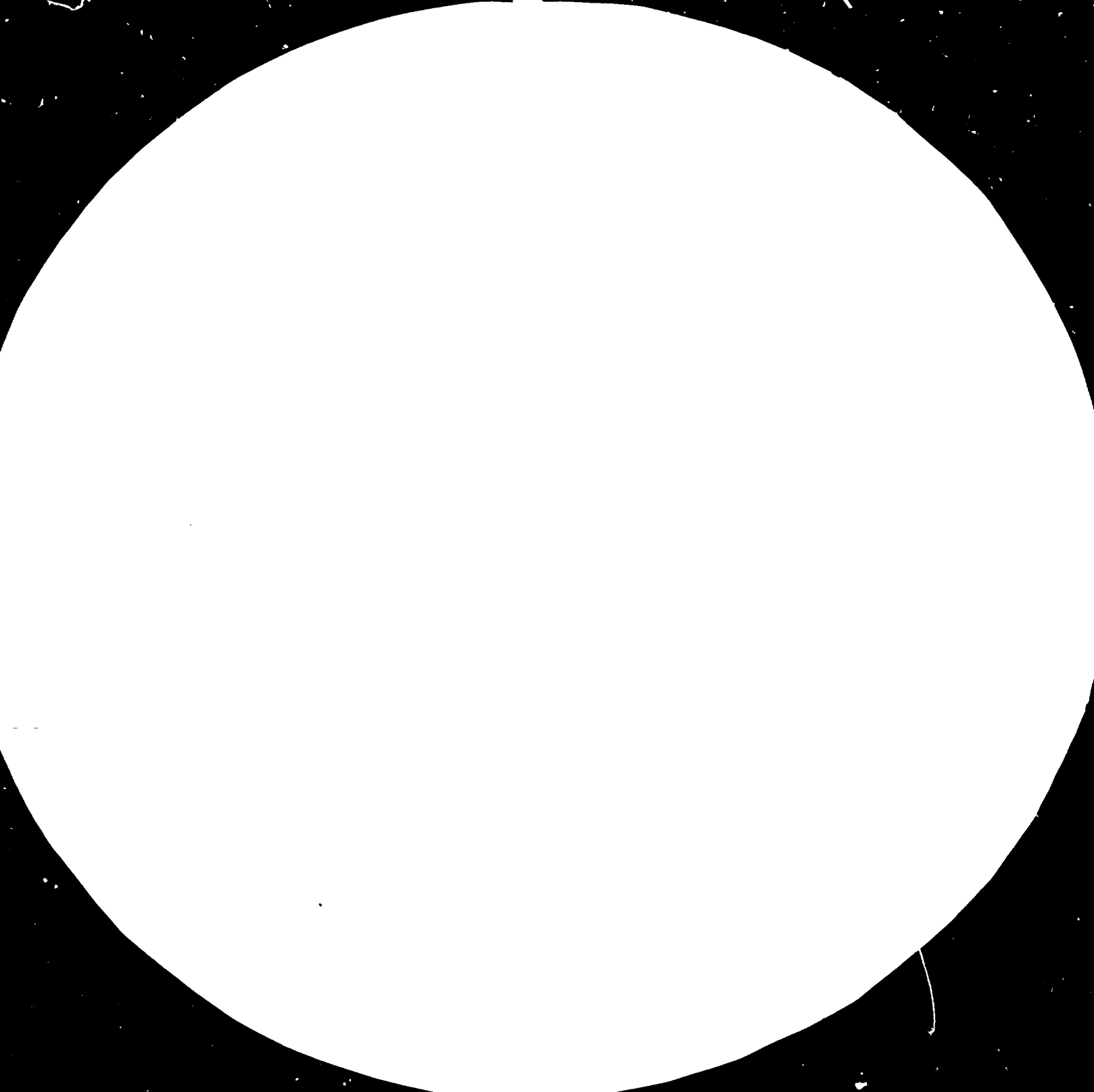
## FAIR USE POLICY

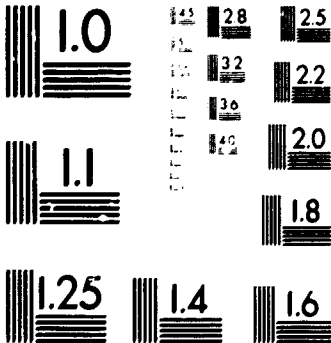
Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

## CONTACT

Please contact [publications@unido.org](mailto:publications@unido.org) for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at [www.unido.org](http://www.unido.org)





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART  
 NATIONAL BUREAU OF STANDARDS  
 STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a  
 (ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

ASSISTANCE

A L'OFFICE DE PROMOTION DE L'ENTREPRISE NIGERIENNE

PHASE I

•••

PROJET (DP/NER/83/04

NIGER

14604

(1 of 2)

**RAPPORT TECHNIQUE**

Niger

ETUDE REGIONALE D'OPPORTUNITES INDUSTRIELLES

DES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO

VOLUME I

Etabli pour le gouvernement nigerien par  
l'organisation des nations unies pour le développement industriel  
organisation chargée de l'exécution pour le compte du programme  
des nations unies pour le développement

D'après l'étude de Mme Jenica GRANICEANU  
consultant de l'ONUDI

3253

**ONUDI**

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

V I E N N E

Le présent Rapport n'ayant pas été officiellement approuvé, l'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel ne partage pas nécessairement les vues exprimées par l'auteur.

## R \_ É \_ S \_ U \_ M \_ É

La situation économique du Niger est caractérisée par une diminution réelle du PIB de - 2,3 % au cours des années 1981 - 1985 (PIB en 1982 a été de 325 dollars EU) et par une balance commerciale déficitaire (- 17,4 milliards de F CFA en 1983).

Dans ce contexte difficile de grave crise économique, les Autorités nigériennes ont entrepris une politique courageuse de consolidation par le développement de l'agriculture, la réduction des investissements publics et des importations et la réhabilitation de l'activité industrielle. Un programme sévère de redressement des offices, des entreprises publiques et sociétés d'économie mixte est en cours.

Cependant, le Niger doit faire face à la catastrophe naturelle constituée par la sécheresse de 1984.

Les effets de la situation économique générale du pays et des mesures prises se retrouvent également dans les départements de Niamey et Dosso qui constituent l'objet de la présente étude.

Situés dans l'Ouest et le Sud-Ouest du pays, ces deux départements couvrent une superficie de 136 400 km<sup>2</sup>, soit 10,7 % de la superficie totale du Niger.

La superficie cultivée est estimée à 841 millions d'ha dans le département de Niamey et à 619 millions d'ha dans le département de Dosso, ce qui représente 40 % des terres cultivées au Niger.

La population totale de ces départements totalise environ 37 % de la population nigérienne (estimations en 1985 : 1 518 000 habitants dans le département de Niamey et 837 400 habitants dans celui de Dosso).

## II.

Bénéficiant du fleuve Niger qui traverse les deux départements et des précipitations moyennes annuelles qui augmentent du Nord au Sud de 300 à 900 mm, l'agriculture et l'élevage s'y sont fortement développés. Les aménagements hydro-agricoles dans le département de Niamey dépassent actuellement 7 000 ha.

Les productions agricoles pluviales représentent plus de 85 % de la production totale, dont le mil, le sorgho, le niébé et le manioc ont la prépondérance.

Développée le long du fleuve Niger, la culture du riz a représenté environ 45 000 tonnes en 1983, la plus grande partie dans le département de Niamey.

Le rendement des cultures reste faible (300 - 450 kg/ha pour le mil, le sorgho, le niébé et le riz sur les aménagements traditionnels) en raison d'une dotation extrêmement réduite en matériel agricole, d'un manque d'utilisation d'engrais et d'une pluviométrie aléatoire.

Les cultures de coton et d'arachide sont pratiquées seulement dans le département de Dosso, mais n'ont pas une importance significative.

Les cultures de cannes à sucre (dans le département de Dosso) , de manioc, d'oignon et de tomate (dans les deux départements) se sont développées notamment ces dernières années et le niveau de production dépasse la consommation locale. L'introduction d'installations pour la conservation et la transformation de ces produits agricoles s'impose.

Le cheptel reconstitué après avoir été gravement décimé par la sécheresse de 1970/1974, a été de nouveau affecté par la sécheresse de 1984. Son rôle dans l'économie nigérienne est très important puisqu'il représente environ 18 % du PIB et 16 % des exportations.

En 1983, le cheptel a été estimé à 2 539 000 bovins, 10 826 000 ovins et caprins et 483 000 camelins.

### III.

Les départements de Niamey et de Dosso participent au total du cheptel du Niger avec 33,7 % des bovins, 24 % des ovins, 15 % des caprins et 15 % des camelins.

Les industries agro-alimentaires sont peu développées et en plus peu utilisées. Il s'agit d'huileries, de rizeries, de minoteries et de fabriques de biscuits et confiture.

Les produits animaux sont destinés à la consommation interne, sauf les cuirs et peaux qui sont exportés presque en totalité. L'exportation de viande ne dépasse pas 1 200 tonnes/an, tandis que la consommation interne s'élève à plus de 100 000 tonnes/an.

La production de lait, d'œufs et de volaille est insuffisante par rapport à la demande du marché.

La valorisation des sous-produits animaux comme aliments pour le bétail est au-dessous des possibilités de production et de la demande du marché.

La commercialisation des cuirs et peaux sur le marché international comprend cuirs de bovins ( 100 % bruts ) et peaux de moutons et chèvres (70 % bruts et 30 % tannées).

Il faut aussi mentionner la faible valorisation des déchets animaux et végétaux comme ressources énergétiques bien que le Niger importe 100 % de la consommation d'hydrocarbures et 40 % de sa consommation d'énergie électrique. Une seule installation expérimentale de biogaz a été réalisée alors que les balles de riz et les tiges de coton ne sont pas briquetées pour devenir un combustible ménager. Les foyers améliorés métalliques les plus adaptés quant à l'utilisation des briquettes de coques d'arachide comme combustible ne sont pas encore vulgarisés.

L'énergie solaire dont le Niger dispose d'une grande potentialité, est très peu utilisée pour la préparation de l'eau chaude. L'utilisation de cette énergie dans les processus technologiques demeure encore une tâche.



#### IV.

Le secteur non structuré est caractérisé par une grande diversité des activités, un nombre important de personnes concernées et des domaines d'application très larges.

Seul à Niamey, il a été recensé en 1981 22 400 actifs dans ce secteur, dont 14 600 sédentaires et 7 800 non-sédentaires. Par catégorie d'activité, ces actifs se regroupent en 12 500 (56 %) vendeurs allant des produits alimentaires jusqu'aux matériaux de construction, 4 400 (20 %) artisans de tous genres (forgerons, cordonniers, maçons, menuisiers, bijoutiers, tailleurs, etc...) et 5 500 exécutants de services (transporteurs, réparateurs de tous appareils et moyens de transport, etc...)

Dans le département de Dosso et dans les arrondissements de Niamey, la diversité des activités est la même avec un nombre d'actifs plus réduit.

Formés ces dernières années, les forgerons qui construisent des outils et matériels agricoles dans les arrondissements constituent une forme d'activité à développer.

Deux autres activités artisanales méritent toute une grande attention en vue d'être améliorées et développées : la production de sel dans l'arrondissement de Gaya et la poterie à Boubon dans l'arrondissement de Kolo.

Les réparateurs de bicyclettes et motocyclettes et des appareils ménagers peuvent devenir des techniciens si des ateliers dotés d'outils et pièces détachées leur sont organisés.

Dans leur ensemble, les actifs du secteur non-structuré sont des bons exécutants et leurs activités pourront facilement être développées et diversifiées.

Les investigations sur la situation économique des départements de Niamey et Dosso ont conduit à l'identification d'un nombre important de projets dont 36 ont été retenus et proposés dans la présente étude.

Ces projets sont basés directement sur l'agriculture et l'élevage ou servent au développement de ce secteur qui est le plus important de l'économie nigérienne.

Le choix des projets a pris en compte la réalisation de produits utilisant des matières premières locales substituant des produits importés, ou augmentant les exportations. Les unités proposées nécessitent des équipements et technologies facilement maîtrisables, des investissements relativement bas et une main-d'oeuvre moins qualifiée.

Les projets identifiés sont présentés dans des fiches-synthèses et selon leurs objectifs ont été groupés comme suit :

1. Unités de transformation et conservation de produits agricoles (six projets)
2. Unités de valorisation et transformation de produits animaux (neuf projets)
3. Unités de valorisation de déchets agricoles et de sous-produits animaux (quatre projets)
4. Développement d'activités artisanales (sept projets)
5. Développement d'activités industrielles (sept projets)
6. Unités de services (trois projets)

La liste des projets ainsi rédigée reste ouverte et sera complétée en fonction de nouveaux besoins et possibilités de l'économie nigérienne.

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
INTRODUCTION	1
CHAPITRES	
I. CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DES DEPARTEMENTS .....	3
A. Superficies et principaux caractères physiques .....	3
B. Situation démographique et de la main d'oeuvre .....	4
II. PRINCIPAUX INDICATEURS ECONOMIQUES DU NIGER .....	8
A. Le produit intérieur brut .....	8
B. La programmation des investissements .....	9
C. Le commerce extérieur .....	10
III. SITUATION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE .....	11
A. Production agricole .....	11
B. L'élevage .....	15
IV. SITUATION ACTUELLE DE LA VALORISATION DE PRODUITS AGRICOLES ET ANIMAUX .....	18
A. Industries agro-alimentaires .....	18
B. Commercialisation de produits animaux .....	19
C. Commercialisation de cuirs et peaux .....	23
V. RESSOURCES ENERGETIQUES ET INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT .....	24
A. Le bilan énergétique .....	24
B. Situation de la production et de la consommation: de l'énergie électrique .....	26
C. Infrastructures de transport .....	

VI. ACTIVITES DU SECTEUR NON STRUCTURE (ARTISANAT, COMMERCE, SERVICES) .....	29
A. Activités du secteur non structuré à Niamey .....	31
B. Activités artisanales dans les départements de Niamey et Dosso .....	34
VII. LE COMMERCE EXTERIEUR, CARACTERISTIQUES PRINCIPALES .....	37
VIII. IDENTIFICATION DE PROJETS .....	39
A. Méthodes et critères d'identification de projets .....	39
B. Projets identifiés .....	40
1. Unités de transformation et conservation de produits agricoles .....	40
2. Unités de valorisation et transformation de produits animaux .....	43
3. Unités de valorisation de déchets agricoles et de sous-produits animaux .....	44
4. Développement d'activités artisanales .....	45
5. Développement d'activités industrielles .....	47
6. Unités de services .....	50
IX. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS .....	52

## TABLEAUX

I.1	Population des départements de Niamey et Dosso selon les résultats du Recensement général 1977 .....	54
I.2	Population résidente selon le type d'activité par arrondissement des départements de Niamey et Dosso .....	55
I.3	Population active selon le sexe par branche d'activité économique, départements de Niamey et Dosso .....	56
II.1	Répartition du PIB par branche d'activité économique .....	57
II.2	La programmation des investissements par secteur d'intervention .....	58
III.1	Utilisation des terres pour l'ensemble du Niger 1982 - 1983 .....	59
III.2	Situation des terres cultivées dans les départements de Niamey et Dosso .....	60
III.3	Pluviométrie annuelle pour les principales stations dans les départements de Niamey et Dosso .....	61
III.4	Superficies cultivées par département et pour l'ensemble du Niger .....	62
III.5	Rendement des cultures dans les départements de Niamey et Dosso .....	63
III.6	Production des cultures par département en 1982/1983 .....	64
III.7	Situation des superficies, rendements et productions des cultures par arrondissement dans les départe- ments de Niamey et Dosso .....	65

III.8	Mise en place des matériels de culture attelée pour l'ensemble du Niger .....	70
III.9	Mise en place des matériels de culture attelée dans les départements de Niamey et Dosso .....	71
III.10	Cours officiels des produits agricoles, des intrants et des matériels .....	72
III.11	Evolution du cheptel pour l'ensemble du Niger depuis 1970 .....	73
III.12	Estimation du cheptel par département en 1982 .....	74
III.13	Estimation du cheptel des départements de Niamey et Dosso en 1982 .....	75
III.14	Abattages contrôlés, nombre de tête par département .....	76
III.15	Comparaison des abattages contrôlés et estimés en 1982 .....	78
IV.1	Huilleries du Niger .....	79
IV.2	Rizeries "Le Riz du Niger" .....	80
IV.3	Minoterie - SOTRAMIL ZINDER .....	81
IV.4	Usine d'égrenage de coton .....	82
IV.5	Production contrôlée des cuirs et peaux .....	83
IV.6	Ventes des cuirs et peaux pour l'ensemble du Niger en 1982 .....	84
IV.7	Exportations contrôlées des cuirs et peaux pour l'ensemble du Niger .....	85

V.1	Structure de la consommation d'énergie par secteurs d'activités et par source d'énergie .....	86
V.2	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique - ensemble NIGELEC .....	87
V.3	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique à Niamey .....	89
V.4	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique à Filingué .....	91
V.5	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique à Tillabéry .....	93
V.6	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique à Dosso .....	95
V.7	Situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique à Doutchi .....	97
VI.1	Nombre d'établissements dans le secteur non structuré de Niamey .....	99
VI.2	Effectifs par catégorie d'activité du secteur non structuré à Niamey .....	100
VI.3	Situation des artisans et activités à Boukoki .....	101
VI.4	Présentation des résultats de l'enquête des artisans dans le département de Dosso .....	102

	Page
VII. 1 - EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PRODUITS DU NIGER.....	108
VII. 2 - IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PRODUITS AU NIGER.....	109
VII. 3 - SITUATION DOUANIERE DES PRINCIPALES MARCHANDISES IMPORTEES.....	111
VIII.1 - LISTE DE PROJETS IDENTIFIES DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO.....	116



ANNEXES

1 - Description de poste DP/NER/83/004/11-51/31-32.....	127
2 - Programme de travail.....	129
3 - Liste de personnes rencontrées.....	131
4 - Bibliographie.....	135

VOLUME II

FICHES SYNTHESSES

DE PRESENTATION DES PROJETS IDENTIFIES

DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO

PAGES 1 + 78

## INTRODUCTION

Parmi les objectifs immédiats du projet PNUD/ONUUDI/DP/NER/83/004 "Assistance Technique à l'Office de Promotion de l'Entreprise Nigérienne" (OPEN), figurent la fourniture à l'OPEN des éléments nécessaires à la définition d'une stratégie de promotion des PME à court et moyen termes et la formation et l'entraînement d'une équipe nigérienne aux techniques d'identification et de préparation des projets.

Dans ce cadre, il a été décidé l'élaboration de quatre études régionales d'opportunité couvrant l'ensemble du territoire du Niger.

L'OPEN a confié l'élaboration de deux études régionales à des bureaux de consultants financées par la Banque Mondiale et a demandé l'assistance de l'ONUUDI pour l'élaboration de la présente étude.

Le consultant de l'ONUUDI, dont la mission s'est déroulée du 11 Février au 14 Avril 1985, a été chargé aussi de piloter et de coordonner une équipe de l'OPEN participant à la réalisation de l'étude. L'équipe formée de Mlle Fati Souna et Mrs Mossi Hachimi et Alain Tegama a été instruite sur la méthodologie de l'étude, les instruments et le déroulement de l'enquête et a participé effectivement aux déplacements, à la collecte et à l'analyse des données statistiques. Cette méthodologie de travail a permis la formation et le perfectionnement des membres de l'équipe. Les résultats de l'enquête, les conclusions et les propositions de l'étude ont été présentés au cours d'une réunion du Comité Technique de l'OPEN.

Pour atteindre les objectifs du projet, un examen de la situation socio-économique des départements de Niamey et Dosso encadrée dans l'ensemble du pays a été menée. La situation de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, des activités industrielles, du commerce et des services, ainsi que le potentiel économique et l'infrastructure ont été examinés avec une très grande attention.

La demande du marché de différents produits et marchandises a été estimée par l'enquête auprès des consommateurs et des sociétés industrielles et commerciales et par l'analyse de l'évolution des importations.

Une série de déplacements dans les départements et les arrondissements a été organisée pendant lesquels des entretiens fructueux ont eu lieu avec les adjoints des Préfets et des Sous-Préfets et avec les responsables techniques de l'animation au développement, de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche. En même temps, des unités agro-industrielles, des projets agricoles, des fermes avicoles, etc... ont été visités.

A Niamey, un programme de travail a été organisé avec les directions concernées des Ministères du Plan, des Mines et Industries, du Développement Rural, du Commerce et de l'Education Nationale et avec les cadres de la Chambre du Commerce et du Centre Nigérien du Commerce Extérieur.

Les projets identifiés à partir de la situation actuelle et dans le cadre de développement économique général, sont présentés dans l'étude.

Le consultant exprime ses sincères remerciements à toutes les personnes rencontrées pour leur accueil et leur aimable collaboration.

Il faut mentionner tout spécialement les organismes départementaux et d'arrondissements qui ont mis leur expérience au service de l'équipe.

Des remerciements sont adressés également à Monsieur Mahamadou Halilou, Directeur Général de l'OPEN pour les orientations et l'appui accordé, à Monsieur Moussa Abba, Directeur d'Etudes qui a suivi avec compétence les travaux de l'étude et à Monsieur Jean Robert Teurlings qui en sa qualité de CTP du projet a accordé un appui permanent.

Un hommage est rendu à la mémoire du Consultant de l'ONUDI Sory Condé qui a effectué l'enquête dans le département de Dosso, dont les notes ont été utilisées, et qui est décédé suite à un accident de la circulation.

## I. CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES DÉPARTEMENTS

### A. SUPERFICIES ET PRINCIPAUX CARACTÈRES PHYSIQUES

Les départements de Niamey et Dosso sont respectivement situés dans l'Ouest et le Sud-Ouest du Niger couvrant 136 400 km<sup>2</sup>, soit 10,7 % de la superficie totale du pays.

Le département de Niamey qui regroupe six arrondissements (Kollo, Filingué, Ouallam, Tillabéry, Téra et Say) et sa Commune, couvre une superficie de 104 735 km<sup>2</sup>. Il est limité au Nord par le Mali, à l'Ouest et au Sud-Ouest par le Burkina Faso, à l'Est et au Sud-est par le département de Dosso et au Nord-Est par le département de Tahoua.

Le département de Dosso est le plus petit des circonscriptions administratives du Niger avec une superficie de 31 640 km<sup>2</sup>. Il est divisé en cinq arrondissements (Dogondoutchi, Dosso, Birni N'Gaouré, Gaya et Loga). Ses limites administratives sont à l'Ouest et au Nord le département de Niamey, à l'Est le département de Tahoua, au Sud et au Sud-Ouest le Bénin et au Sud-Est le Nigéria.

Le fleuve Niger traverse les deux départements du Nord-Ouest au Sud-Est sur une longueur d'environ 500 km. Le relief est dominé par des plateaux profondément sillonnés du Nord au Sud par des vallées sèches (le Dallol Bosso à l'Ouest, le Dallol Maouri et le Dallol Fogha à l'Est). Les plateaux, localement recouverts par une couverture sableuse, sont constitués d'une couche supérieure ferrugineuse. Les couches inférieures gréseuses sont plus ou moins argileuses et sont en général d'une valeur agricole médiocre. Il faut mentionner les lits des mares et les cuvettes où les sols sont sableux ou argilo-sableux et conviennent aux cultures.

Le climat est marqué par une saison sèche et une saison des pluies et varie du climat Sud-sahélien dans le département de Niamey au climat soudanien au Sud du département de Dosso.

En moyenne on peut considérer que la saison des pluies s'étend de mi-avril à mi-octobre, avec persistance dans le temps au Sud.

Les précipitations moyennes annuelles dans le département de Niamey varient de 650 - 700 mm dans le Sud et 300 - 350 mm dans le Nord.

Le département de Dosso est le plus favorisé du point de vue pluviométrie étant situé entre les isohyètes 400 mm au Nord et de 900 mm au Sud.

Durant la saison des pluies, les eaux forment des mares et des réseaux sur le plateau qui disparaissent principalement par évaporation.

Contrairement aux possibilités limitées en eaux de surface, la présence d'importantes nappes souterraines représente un intérêt incontestable. La mise en valeur de ces ressources pourra satisfaire les besoins humains, pastoraux et industriels du pays.

#### B. SITUATION DEMOGRAPHIQUE ET DE LA MAIN D'OEUVRE

Selon le dernier recensement général de 1977, la population du Niger était de 5 098 427 habitants.

Le taux d'accroissement annuel naturel est proche de 2,8% et les projections démographiques prévoient 6 340 000 habitants en 1985.

Les grandes caractéristiques de la population des départements de Niamey et Dosso résultant de ce recensement sont présentées dans le tableau I.1.

Dans le département de Niamey :

- La population totale était estimée à 1 171 822 habitants représentant 23 % de la population du Niger ;
- Les résidents enregistrés dans la Commune de Niamey étaient estimés à 233 414 habitants, soit 19,9 % de la population du département ;
- La population rurale était d'environ 78 % de la population du département ;

- La population active totalisait 324 649 hbts, soit 27,7 % de la population totale ;
- La population inactive (72,3 %) comprenait 292 114 femmes (24,9 %), 426 997 enfants (36,5 %), 72 925 élèves et étudiants (6,2 %) et 55 137 autres (4,7 %).

Dans le département de Dosso

- La population totale était estimée à 693 207 habitants et représentait 13,6 % de la population du Niger ;
- La population rurale s'élevait à environ 90 % de la population du département ;
- La population active était de 175 128 habitants (25,2 % du total) ;
- La population inactive (74 % du total) était composée de 180 670 femmes aux foyers (26 %), 285 403 enfants (41,2 %), 23 228 élèves et étudiants (3,4 %) et autres 26 778 (4,1 %).

Il en résulte que la présence de la capitale dans le département de Niamey a une influence favorable sur la structure de la population du département.

Dans les deux départements, il y a une prépondérance absolue de la population rurale si on élimine l'influence de la commune de Niamey.

La population active ainsi que les élèves et étudiants représentent un poids relativement réduit du total de la population des deux départements.

Une réserve importante de main d'oeuvre déjà disponible est constituée par les femmes aux foyers et par les enfants de plus de 15 ans à la date du recensement (1977).

Le taux d'alphabétisation à cette époque n'était que de 11,3% dans le département de Dosso.

La situation de la population selon le type d'activités par arrondissement est présentée dans le tableau I.2.

Une analyse de la population active répartie par branche d'activité économique conduit aux observations suivantes :

- Les agriculteurs et les éleveurs s'élèveraient à environ 237 745 (73,2 % de la population active) dans le département de Niamey et à 152 877 (87,3 %) dans le département de Dosso.

- Les sylviculteurs (non compris les coupeurs de bois de feu) et les pêcheurs se chiffrent en nombres peu significatifs.

La situation détaillée des autres actifs travaillant dans les activités industrielles, administratives, du commerce et des services est présentée dans le tableau I.3.

L'insuffisance de techniciens est évidente et constitue un obstacle principal au développement économique du Niger.

Il existe en effet, actuellement au Niger de nombreuses possibilités de formation de cadres couvrant d'une manière plus ou moins complète tous les secteurs économiques.

Il faut mentionner encore quelques aspects démographiques :

- La densité de la population dans les départements de Niamey et Dosso est respectivement 5 et 3 fois plus élevée que pour l'ensemble du pays ;
- La stabilité de la population dans les départements de Niamey et Dosso est une caractéristique favorable à l'organisation intensive de l'agriculture et de l'élevage ;
- L'exode de la population pendant la saison sèche vers les pays voisins, constaté particulièrement dans les arrondissements frontaliers, peut être réduit par la création d'activités permanentes ;

- La population étrangère (européenne) est estimée à 10 000 personnes dont plus de 70 % réside à Niamey.

L'estimation de la population en 1985 à partir du recensement général de la population pour les départements de Niamey et Dosso a conduit aux chiffres suivants :

	Département de Niamey	Département de Dosso
1. Population totale	1 518 000	837 400
% de la population du Niger	23,9	12,2
2. Population du Chef-lieu du département	482 800	28 000 ÷ 32 000 <sup>+) </sup>
3. Densité de la population	16,6	27,6

---

<sup>+)</sup>  Estimation des spécialistes à Dosso.



## II. PRINCIPAUX INDICATEURS ÉCONOMIQUES DU NIGER

En vue de permettre une meilleure appréciation de la nécessité du développement économique des départements de Niamey et Dosso dans le cadre du développement général du pays, il a été jugé utile de rappeler ici les derniers indicateurs économiques publiés. Ils sont représentés par le Produit Intérieur Brut (PIB) pour la période 1980 - 1983 publié par le FMI, la programmation des investissements et la situation du commerce extérieur selon le Programme Intérimaire de Consolidation 1984 - 1985.

### A. LE PRODUIT INTERIEUR BRUT

Après une forte croissance pendant les années 1978 - 1980, où le taux de croissance du PIB réel a atteint 9 % en moyenne par an, le Niger a enregistré au cours des années 1981 - 1985, une diminution réelle du PIB de - 2,3 % par an. Cette évolution en baisse du PIB résulte de la diminution nette de la valeur ajoutée par le secteur de l'uranium, suivie par la stagnation du secteur des bâtiments et travaux publics, des transports, etc... (voir le tableau II.1). Au contraire, les sous-secteurs de l'agriculture et de l'élevage ont augmenté pendant la même période passant de 43,3 % à 50 % du PIB en prix courants.

Avec un PIB par habitant de 110 000 F CFA (325 \$ US) en 1982, le Niger compte parmi les pays les moins avancés du monde.

L'analyse du PIB par branche d'activité économique conduit aux observations suivantes :

- Le secteur informel avec 69,6 % détient la majorité du PIB
- Le secteur rural et le commerce, transport et services représentent le poids le plus important avec respectivement 50 et 21,1 % du PIB.

- La base industrielle du Niger reste faible.

L'industrie, énergie et artisanat n'atteignent que 7,1 % du PIB, dont l'artisanat plus de la moitié (4,3 %).

Cette situation reflète le caractère agricole fort de l'économie et la faible valorisation des produits agricoles qui sont consommés ou exportés sous leur forme primaire.

D'autre part, il faut observer les frais élevés de commercialisation et de transport des marchandises particulièrement provenant de l'importation.

#### B. LA PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS

Le contexte difficile sur le plan économique et financier au niveau international et national des dernières années se manifeste sur le plan national par une réduction des investissements publics.

La programmation des investissements par secteur d'intervention pour les années 1984 - 1985 est présentée dans le tableau II.2.

Les principales caractéristiques de la programmation des investissements sont les suivantes :

- Les investissements publics représentent 128,3 milliards de F CFA par rapport aux 18,7 milliards de F CFA dans le secteur semi-public et des 15,5 milliards de F CFA dans le secteur privé.

- Les investissements publics sont répartis principalement entre les secteurs du développement rural (43,4 milliards de F CFA), social (38,5 milliards de F CFA) et des infrastructures (42,8 milliards totalisant ainsi 124,7 milliards de F CFA, soit 97,2 % du total.

- Les investissements dans les secteurs semi-public et privé sont destinés au développement des mines (14,3 milliards de F CFA), de l'industrie et énergie (15,1 milliards de F CFA), du transport (2,5 milliards de F CFA) et du tourisme (2,1 milliards de F CFA).

La politique d'investissements adoptée par les Autorités Nigériennes a pour objectif principal la réduction des dépenses afin de les ajuster au niveau des ressources actuellement disponibles. Parallèlement, un programme rigoureux de redressement des offices, des entreprises publiques et sociétés d'économie mixte est en cours d'exécution.

### C. LE COMMERCE EXTERIEUR

L'évolution de la balance commerciale du Niger est déterminée par deux facteurs : les exportations d'uranium (77 % des exportations totales au cours des dernières années) et les importations de matières premières et des biens d'équipement.

Une baisse en valeur d'exportations s'est produite en 1982 où les quantités et prix d'uranium ont diminué à la fois.

Les importations ont suivi le même mouvement grâce à une discipline assez rigoureuse de la politique commerciale.

Les importations et les exportations ont évolué de la manière suivante :

Balance commerciale 1978 - 1983  
(milliards de F CFA)

	1979	1980	1981	1982	1983
Importations	- 140,1	- 171,7	- 172,4	- 173,3	- 151,0
Exportations FOB	103,1	124,9	126,3	119,0	133,6
Solde	37	46,8	46,1	52,3	17,4

L'uranium et le bétail constituaient environ 90 % des exportations nigériennes en 1983.

Les matières premières et les biens d'équipement ont représenté 67 % en 1979 et 45,7 % en 1983 des importations, suivis des hydrocarbures (21 % en 1983) et des biens alimentaires et des céréales à farine (13,9 % en 1983).

### III. SITUATION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

#### A. PRODUCTION AGRICOLE

Les secteurs de l'agriculture et de l'élevage représentent dans l'économie nigérienne, environ 50 % du PIB et 90 % de l'emploi.

Pour atteindre l'autosuffisance alimentaire, objectif principal du plan de développement, le Niger poursuit actuellement une politique économique basée sur :

- le développement des cultures sèches (mil, sorgho) par la mise en place dans chaque département de projets de développement rural,
- le développement des cultures irriguées par l'aménagement d'environ 1 000 ha chaque année ,
- la reconstitution du cheptel,
- l'amélioration du système de commercialisation et la subvention d'intrants agricoles (fongicide, sulfate d'ammoniaque, urée, super-phosphate, etc...).

Les principales cultures vivrières : mil, sorgho, niébé et manioc couvrent 97 % des surfaces cultivées et suffisent en période climatique normale pour satisfaire les besoins alimentaires du Niger.

Cependant, cet équilibre est extrêmement précaire puisque l'excédent de 1982/1984 par exemple n'a représenté que moins de 1 %, surtout que le déficit de 1984/1985 a dépassé 20 %.

La production des céréales traditionnelles a doublé en vingt ans par l'extension des surfaces cultivées, mais le rendement reste faible.

En effet, l'extension des surfaces cultivées s'est d'ores-et-déjà effectuée dans des zones marginales à pluviométrie aléatoire, sur

des sols pauvres et au détriment de la jachère.

On assiste également dans certaines zones à des phénomènes d'érosion accélérée et de désertification, favorisés par la diminution du couvert végétal.

Le Niger a une superficie totale de 126 000 milliers ha, dont 30 000 de surface agricole utile (24 %) et 15 000 de surface cultivable (12 %). La superficie physique cultivée est estimée à 3 640 milliers ha dont 3 610 pour les cultures pluviales et 30 pour les cultures irriguées.

Les surfaces physiques cultivées sont de 841 milliers d'ha dans le département de Niamey et de 619 milliers d'ha dans le département de Dosso totalisant 40,1 % des superficies cultivées au Niger (voir tableau III.2).

Le département de Dosso, l'un des plus favorisés du pays a une pluviométrie annuelle de 400 à 900 mm répartie sur 40 à 80 jours.

Le département de Niamey bénéficie d'une pluviométrie annuelle de 400 à 700 mm au Sud et de 250 à 500 mm dans sa partie Nord.

Ces dernières années on a constaté une diminution permanente de la pluviométrie et des jours de pluies pour l'ensemble du Niger, dont les départements de Niamey et Dosso ne font pas exception.

Les productions végétales pluviales représentent plus de 85% de la production totale, dont le mil, le sorgho, le niébé et le manioc ont la prépondérance.

Le mil qui constitue la nourriture de base a été cultivé en 1983 sur une superficie de 318 600 ha dans le département de Niamey et sur 253 700 ha dans le département de Dosso. Avec un rendement de 394 kg/ha la production de mil a atteint 318 600 tonnes dans le département de Niamey. La même année, (1983), le département de Dosso a enregistré un rendement de 428 kg/ha soit une production de 253 700 tonnes.

La production de mil de ces deux départements représente 44% de la production de l'ensemble du pays.

Les cultures de niébé et manioc représentent respectivement 40 % et 50 % de ces cultures pour l'ensemble du Niger.

Développée au long du fleuve Niger, la culture de riz, a couvert une superficie de 16 100 ha en 1982 et de 17 505 ha en 1983 dans le département de Niamey et de 3 600 ha en 1982 et de 4 135 ha en 1983 dans le département de Dosso. La production du riz a été en 1983 de 43 761 tonnes dans le département de Niamey et de 1 529 tonnes dans le département de Dosso.

Les aménagements hydro-agricoles pour la culture du riz sont de 7 190 ha dans le département de Niamey (3 561 ha à Kolo, 3 172 ha à Tillabéry et 457 ha à Say) et de 100 ha dans le département de Dosso à Tara.

Actuellement, pour l'ensemble du pays, les cultures irriguées pratiquées de façon traditionnelle (environ 23 000 ha) ou sur un aménagement hydro-agricole (environ 7 300 ha) ne représentent que 1 % de la superficie cultivée.

Cependant, dans le cadre de la recherche de l'autosuffisance alimentaire, les cultures irriguées et surtout la riziculture apportent une contribution croissante à la production. Le caractère de pérennité des rendements inter-annuels, lié à la maîtrise totale de l'eau, fait qu'une attention particulière doit être accordée à la mise en valeur de toutes les zones propices à la riziculture.

Le potentiel irrigable le long du fleuve Niger est évalué à 140 000 ha, mais l'eau du fleuve sans la construction du barrage de Kandadji limiterait le potentiel irrigable à 20 000 ha.

Les cultures irriguées pratiquées d'une manière traditionnelle avec une maîtrise imparfaite de l'eau ont un rendement inférieur aux possibilités. Les rendements de riz de 2 425 kg/ha dans le département de Niamey (44 % aménagements hydro-agricoles) et de 433 kg/ha dans le département de Dosso (3 % aménagements hydro-agricoles) sont significatifs.

La culture d'arachide occupe une superficie de 5 000 + 6 000 ha dans le département de Niamey et de 16 000 - 18 000 ha dans le département de Dosso pour des productions respectives de 2 500 - 3 000 tonnes et 9 000 - 10 000 tonnes d'arachide. Cette production ne représente que 14 % de la production d'arachide du pays.

Le coton est cultivé uniquement au Sud du département de Dosso dans l'arrondissement de Gaya, sur environ 100 ha avec une production de 80 tonnes/an par rapport aux 2 000 tonnes/an produites pour l'ensemble du pays.

La canne à sucre cultivée sur environ 650 ha constitue aussi une production exclusive du département de Dosso avec un rendement de 45 000 à 50 000 kg/ha, soit une production d'environ 30 000 tonnes/an.

Les cultures maraichères se sont développées notamment ces dernières années suite à la construction de puits et à l'intensification des cultures de contre-saison.

Les cultures les plus pratiquées sont celles du manioc, de l'oignon, de la tomate, de la laitue, des piments, de la pomme de terre et de la patate douce.

Si, pour les maraichers installés autour de Niamey, le marché de la capitale offre un bon cadre d'écoulement de leurs produits, pour ceux du département de Dosso et des arrondissements de Filingué, de Tillabéry et de Téra, l'écoulement des produits excédant l'autoconsommation constitue un problème majeur.

Le département de Dosso a produit à lui seul : 82 210 tonnes de manioc, 25 102 tonnes d'oignon et 2 902 tonnes de tomate en 1983/1984, pour une consommation locale de 30 % de la production de manioc, 30 % d'oignon et 70 % de tomate. La plus grande partie de la production excédentaire est vendue à des prix bas faute de solution alternative aux maraichers.

Le matériel de culture attelée mis en place pendant les années 1977 - 1982 pour l'ensemble du Niger a été de 23 700 charrettes, 4 300 hoes, 23 300 cultivateurs et 19 400 semoirs. (Voir tableau III.8) Cette

dotation ne représente qu'environ 4 charrettes, 0,7 houes, 4 cultivateurs et 3,3 semoirs pour 1 000 ha cultivés.

Ces chiffres indiquent que la plupart des terrains sont cultivés à la main, ce qui explique partiellement le faible rendement (433/ kg/ha mil, 226 kg/ha niébé, 327 kg/ha sorgho, etc...) et la superficie cultivée de 30 % de l'ensemble des terres cultivables.

Les départements de Niamey et Dosso ont reçu en 1981 et 1982 parmi les matériels de culture attelée : 2 318 charrettes bovines, 2 922 charrettes asines, 1 038 houes asines, 1 673 cultivateurs et 136 semoirs. On peut considérer pour ces deux départements un degré de dotation en matériel de culture attelée similaire à celui de l'ensemble du Niger.

La consommation d'engrais est passée de 4 776 tonnes en 1979 à 13 670 en 1982, soit une augmentation de 186 %.

La prévision d'achats d'engrais a été de 15 300 tonnes en 1984 et de 17 900 tonnes en 1985. Les engrais sont importés sauf une quantité de 2 500 - 3 000 tonnes/an de phosphate produite à Tahoua.

La subvention a occupé au cours des dix dernières années une place très importante comme source de financement d'intrants agricoles et de matériel agricole pour les paysans.

Les cours officiels des produits agricoles, des intrants et du matériel agricole des années 1976 - 1982 sont présentés dans le tableau III.10.

## B. L'ELEVAGE

Après avoir été gravement affecté par la sécheresse de 1970/1974, le cheptel nigérien a été reconstitué et a retrouvé un rôle important dans l'économie puisqu'il a représenté en 1983 18 % du PIB et 16 % des exportations.



Cheptel (en milliers de têtes)

<u>Année</u>	<u>Bovins</u>	<u>Ovins</u>	<u>Caprins</u>	<u>Camelins</u>
1968	4 150	2 800	4 708	360
1974	2 312	2 136	4 918	235
1983	3 539	3 348	7 478	485

Néanmoins, suite à la sécheresse de 1984 qui a marqué un manque accru de pâturage et permis d'envisager des mesures de destockage, il faut s'attendre à une réduction du cheptel.

Le programme embouche bovine paysanne développé en 1974, rencontre toujours un vif intérêt auprès des éleveurs. Les objectifs principaux de ce projet visent :

- l'augmentation de la production de viande par l'amélioration des rendements des troupeaux,
- la revalorisation des sous-produits agricoles et agro-industriels,
- la production de fumure organique,
- la procuration d'un revenu monétaire aux paysans emboucheurs.

Selon les statistiques du Ministère du Développement Rural, le cheptel en 1982 dans les départements de Niamey et Dosso a été estimé à :

(en milliers de têtes)

<u>1982</u>	<u>Bovins</u>	<u>Ovins</u>	<u>Caprins</u>	<u>Camelins</u>	<u>Equins</u>
Niamey	832	539	752	41	117
Dosso	338	261	390	21	31
Niger	3 472	3 315	7 295	407	279

Il en résulte que le cheptel dans les départements de Niamey et Dosso représente par rapport au total du cheptel nigérien : 33,7 % des bovins, 24 % des ovins, 15 % des caprins, 15 % des camelins et 53 % des équins.

La situation du cheptel par arrondissement (tableau III.13) reflète le nombre plus élevé des bovins dans les arrondissements de Téra, Say, Filingué et Boboye. Les ovins et caprins sont plus nombreux à Tillabéry, Téra, Doutchi et Gaya.

Les abattages contrôlés qui ne représentent que 25 - 30 % du total des abattages sont très élevés à Niamey (Tableau III.14 et III.15).

En 1982, les abattages contrôlés suivants ont été enregistrés :

<u>1982</u>	<u>Bovins</u>	<u>Ovins</u>	<u>Caprins</u>	<u>Camelins</u>
Niamey	30 634	98 747	116 769	3 581
Dosso	7 614	6 492	42 940	292
Niger	94 491	211 342	573 518	11 196

Seule la ville de Niamey dans les départements de Niamey et Dosso, dispose d'un abattoir frigorifique assurant un abattage journalier de 200 bovins et 350 ovins et caprins.

Pour améliorer les conditions de fonctionnement, augmenter la production de la farine de sang et réduire la consommation de combustible à l'Abattoir de Niamey, des investissements sont envisagés les années prochaines.

#### IV. SITUATION ACTUELLE DE LA VALORISATION DE PRODUITS AGRICOLES ET ANIMAUX

##### A. INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES

En vue de réduire les importations de produits alimentaires, des industries utilisant les produits agricoles locaux ont été développées. Il s'agit de :

- Huileries d'une capacité totale de 130 000 tonnes/an d'huile d'arachide dont 60 000 t à SICONIGER - Maradi, 30 000 t à SHM Matamèye et 40 000 t à SEPANI - Magaria ;
- Rizeries "Le Riz du Niger" traitant le paddy à une capacité totale de 20 000 tonnes/an dont 10 000 t à Tillabéry, 6 000 t à Kirkissoye et 4 000 t à Kolo ;
- Minoteries à Zinder - SCTRAMIL, d'une capacité de 6 000 - 8 000 tonnes/an de farine et 300 tonnes/an de pâtes alimentaires et à Niamey - Le Moulin du Sahel d'une capacité de 21 000 tonnes/an de farine de blé ;
- Fabrique de biscuits "SONIA" à Niamey ;
- Fabrique de confiture "CONCONIGER" à Maradi.

Dans cette catégorie d'unités agro-industrielles est comprise l'usine d'égrenage de coton à Madaoua qui assure l'égrénage de toute la production de coton qui est d'environ 2 000 tonnes/an.

La production d'huile d'arachide ces six dernières années a été réalisée uniquement à Maradi - SICONIGER et n'a représenté que 2 000 - 2 500 tonnes/an, alors que 1 500 - 2 000 tonnes/an d'huile a été importée. Une partie de la consommation d'huile d'arachide est assurée par la production artisanale.

Il faut cependant observer que la diminution de la production d'arachide (80 000 - 100 000 tonnes/an) ne constitue pas la seule raison de la faible utilisation des capacités des huileries.

La quantité de paddy décortiqué dans les rizeries a été chiffrée à 6 715 tonnes en 1982/1983 représentant 33 % de la capacité de décortilage et 16 % de la production totale de paddy. Dans ces rizeries, il est décortiqué le paddy vendu par les agriculteurs notamment pour rembourser les crédits accordés. La plus grande partie de la production de paddy (84 %) est destinée à l'autoconsommation ou à un commerce local.

Le fait que les rizeries ne soient pas organisées pour offrir des services de décortilage aux agriculteurs, implique que le paddy est décortiqué dans les moulins villageois impropres donnant ainsi un riz de qualité inférieure.

La SOTRAMIL à Zinder a une production très réduite malgré sa capacité et l'existence d'un marché important. Récemment, il a été mis en fonction "Le Moulin du Sahel" destiné à satisfaire entièrement les besoins du marché nigérien en farine de blé. Compte tenu de la production basée sur l'importation d'environ 30 000 tonnes de blé, des difficultés sont prévisibles dans l'approvisionnement et la commercialisation de la farine.

#### B. COMMERCIALISATION DES PRODUITS ANIMAUX

La commercialisation du bétail sur pied, des viandes en carcasses ou séchées, des cuirs et peaux ainsi que la production et la commercialisation du lait et des dérivés constituent les activités principales dans ce secteur au Niger.

Les principaux axes de commercialisation du bétail sur pied s'orientent Nord-Sud, c'est-à-dire des zones de production vers les zones de consommation. L'étendue de la frontière avec le Nigéria dont les régions frontalières offrent des pâturages intéressants constitue un handicap au contrôle des exportations du bétail.

Les exportations du bétail sur pied dominant vers le Nigéria. La Côte d'Ivoire, l'Algérie et le Bénin arrivent après le Nigéria comme acheteurs exclusifs d'ovins.

Suite à une extrapolation au plan national de l'enquête de la commercialisation sur les marchés et abattoirs réalisés dans les départements de Niamey et Dosso en 1980, il apparaît que les exportations des bovins avoisinent les 150 000 têtes/an, voire les 200.000 têtes.

La consommation nationale de viande est estimée à 105 000 tonnes/an, soit 18,3 kg/habitant/an, dont 16 kg de viande bovine, ovine et caprine et 2,3 kg de viande de volaille.

L'abattoir de Niamey, travaillant en une seule équipe par jour a une capacité de 200 bovins et 350 - 400 de petits ruminants, soit 7 000 tonnes/an.

La capacité frigorifique résulte de 6 chambres froides de 15/20 tonnes, soit une possibilité de stockage de 90.120 tonnes.

L'abattoir de Niamey est doté d'installations pour le traitement des sous-produits animaux (le sang, les os, les animaux saisis, etc), mais les quantités produites sont insuffisantes par rapport aux besoins.

Les productions suivantes ont été enregistrées :

- en tonnes -	!	1980	1981	1982
Farine de sang	!	15,8	19,3	13,4
Farine de viande	!	12,3	2,5	6,25
Farine d'os	!	2,7	7,3	9,24

Les prix de vente sont de 75 F CFA/kg de farine de sang et de 110 F CFA/kg de farine de viande et d'os.

Les activités de la station de palettisation de l'Aéroport demeurent très faibles. L'exportation de la viande froide en carcasse est effectuée par la SONERAN. La demande de l'exportation actuelle est d'environ 1 200 tonnes/an vers le Nigéria.

En ce qui concerne la production de lait, les statistiques disponibles ne permettent pas une estimation de la production et de la commercialisation.

L'essentiel de la production de lait est autoconsommée par les veaux et les familles des éleveurs. La partie directement commercialisée par les éleveurs aux consommateurs des villes et villages est d'environ 10 % du total.

Une estimation du disponible en lait destiné à l'alimentation humaine pour l'ensemble du pays se présente comme suit :

Espèces	Effectif 10 <sup>3</sup> têtes	Effectif en lactation 10 <sup>3</sup> têtes	Production du lait	
			Litre/animal et an	10 <sup>3</sup> tonnes an
Bovins	3 472	523	330	172
Ruminants	10 300	3 489	60	209
Camelins	399	58	450	24

De cette estimation, il découle une production annuelle disponible à l'alimentation humaine de 405 000 tonnes de lait, soit une consommation d'environ 70 l/habitant/an.

En 1971, a été créé l'Office du Lait du Niger (OLANI) établissement public de l'Etat à caractère industriel et commercial, chargé de développer et d'améliorer la production de lait et des produits dérivés, de créer et de gérer directement des unités de production et de distribuer de lait et des produits laitiers.

Les autres sources d'approvisionnement sont pour Niamey comme pour les autres départements :

- les ventes directes des producteurs,
- les ventes des produits laitiers importés
- les dons effectués par les Aides des organisations charitables.

L'ensemble des quantités de produits laitiers mis sur le marché de Niamey ne couvre pas 50 % des besoins. Ce déficit va en s'accroissant.

Le tableau ci-dessous indique la situation de l'approvisionnement et la production de l'OLANI pendant les années 1980 - 1982.

	1980	1981	1982
<u>Approvisionnement :</u>			
Lait frais (collecte du lait)	471 885 l	612 143 l	436 334 l
Lait en poudre	204 807 kg	279 208 kg	317 006 kg
<u>Production :</u>			
Lait frais pasteurisé	299 082 l	407 248 l	428 244 l
Lait caillé sucré	2 121 440 l	3 322 982 l	3 660 650 l
Lait caillé ordinaire	3 959 l	527 l	0 l
Beurre	1 388 kg	10 128 kg	4 442 kg
Crème	1 078 l	600 l	217 l
Fromage	4 818 pots	4 536 pots	2 001 pots
Yaourt	4 572 pots	4 852 pots	8 163 pots
Chiffre d'affaires (F CFA)	...	276 000 000	190 000 000

Il en résulte une stagnation de la collecte du lait local et une augmentation de la quantité de lait en poudre importé de 204,8 tonnes en 1980 à 317 tonnes en 1982 (155 %).

Ce déséquilibre dans l'approvisionnement semble paradoxal dans un pays d'élevage.

Les principaux fournisseurs de lait frais de l'OLANI sont : la station de Toukounous, le secteur paysan de Kirkissoye et les éleveurs vivant autour de Niamey.

En 1982, 25 éleveurs, 200 vaches laitières et 68 000 litres de lait achetés par l'OLANI auprès des éleveurs (340 litres/an et vache) ont été enregistrés à Kirkissoye.

Le secteur paysan de Kirkissoye représente une initiative heureuse de production laitière intensive, mais il n'aura d'intérêt national que s'il n'est pas multiplié en de nombreux exemplaires autour des principales villes.

C. COMMERCIALISATION DES CUIRS ET PEAUX

Cette commercialisation est effectuée par la S.N.C.P. Société Nigérienne de Collecte des Cuirs et Peaux. Créée en 1971 pour rationaliser les opérations de collecte des cuirs et peaux, cette société réalise toutes les opérations commerciales se rattachant à l'achat, au stockage, au conditionnement, au transport, à la manutention, à l'exportation, à la vente et à la transformation de cuirs et peaux.

La production contrôlée des cuirs et peaux en 1982 se présente comme suit :

(nombre en milliers)

	Cuirs de bovins	Peaux de moutons	Peaux de chèvres
Niamey	52,5	176,7	237,1
Dosso	13,2	14,2	83,2
Total Niger	203,3	681,3	1 442,7

En 1982, les ventes des cuirs et peaux pour l'ensemble du Niger sont les suivantes :

(nombre en milliers)

	Cuirs de bovins	Peaux de moutons	Peaux de chèvres
Ventes locales nombre	84	52	780 359
10 <sup>3</sup> F CFA	85	48	239 374
Exportations nombre	51 405	209 000	1 317 800
10 <sup>3</sup> F CFA	57 895	106 041	579 582

Le prix de vente moyen a été en 1982 de 1 000 - 1 100 FCFA/cuir et de 440 F CFA/peau de chèvre exportée.

L'évolution des exportations contrôlées des cuirs et peaux pour l'ensemble du Niger présentée dans le tableau IV.7 montre une activité soutenue,



## V. RESSOURCES ENERGETIQUES ET INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

### A. LE BILAN ENERGETIQUE

Un examen du bilan énergétique du Niger montre comme sources d'énergie primaires utilisées : le bois, le charbon, les déchets agricoles et animaux et l'énergie solaire et comme énergies transformées : l'énergie électrique, le charbon de bois et les produits pétroliers.

L'uranium, dont la production est destinée à l'exportation, n'est pas inclus dans le bilan.

L'énergie totale disponible en 1982 pour satisfaire les besoins y compris les pertes, a été estimée à 849 052 tep dont :

- Bois de feu	607 990 tep	71,61 %
- Charbon	34 453 tep	4,06 %
- Energie électrique importée	36 363 tep	4,28 %
- Produits pétroliers importés	163 394 tep	19,83 %
- Déchets agricoles et animaux	1 685 tep	0,20 %
- Energie solaire	167 tep	0,02 %

Pour la production d'énergie électrique dans les centrales du Niger, il a été consommé : 34 453 tep sous forme de charbon et 23 843 tep sous forme de gas-oil.

La répartition de la consommation d'énergie par secteurs d'activités présente l'aspect suivant :

- Industrie extractive	4,27 %
- Industries manufacturières	1,59 %
- Artisanat	1,05 %
- Bâtiments et travaux publics	3,08 %
- Transports et télécommunications	4,33 %
- Commerce, hotellerie et services	0,85 %
- Secteur rural (agriculture, élevage)	1,01 %
- Administration publique	0,87 %
- Ménages	82,95 %

Les principaux aspects résultants de l'examen du bilan énergétique pour l'ensemble du pays sont les suivants :

- les ménages représentent le principal consommateur d'énergie suivi avec un grand écart des secteurs des transports, industrie extractive, industries manufacturières et des bâtiments et travaux publics.
- Le bois de feu représente plus de 70 % de la consommation totale d'énergie, malgré la situation de désertification du Niger.
- L'utilisation du charbon ne représente que 4 % de la consommation totale d'énergie et est destinée en totalité à la production d'énergie électrique. La recherche des modalités pour augmenter la consommation du charbon est très nécessaire, compte tenu du fait que le charbon est la plus importante ressource énergétique nationale actuellement disponible.
- L'énergie électrique a une participation réduite dans le total des ressources énergétiques (environ 4 %) et correspond essentiellement à l'électricité importée.
- Les produits pétroliers, en totalité importés, représentent 20 % des ressources et ont une influence prépondérante dans l'activité des industries manufacturières, extractives, transports, bâtiments et travaux publics.
- L'utilisation de l'énergie solaire est très réduite par rapport à la condition favorable qu'offre cette source énergétique au Niger. Dans ce sens, des actions efficaces s'imposent en vue d'introduire les installations solaires dans tous les secteurs d'activités possibles.
- L'utilisation des déchets agricoles et animaux comme ressources énergétiques est extrêmement réduite par rapport aux disponibilités (coques d'arachide, balles de riz, tiges de coton, etc...) et aux besoins. Des mesures d'urgence sont nécessaires pour préparer ces déchets en vue de les utiliser

comme combustible dans les ménages et l'industrie et cela comme substituts au bois de feu et au gas-oil.

En dehors de mesures ci-dessus proposées, il est nécessaire d'élaborer une étude relative à l'utilisation rationnelle de l'énergie dans tous les secteurs économiques. Cela pourra permettre une utilisation plus efficace de l'énergie par la réduction des consommations spécifiques et par l'introduction d'énergies de substitution nationales au lieu d'énergie importée.

La situation énergétique des départements de Niamey et Dosso se retrouve dans le bilan énergétique du Niger de par les ressources d'énergie dont ils disposent de par les consommateurs qui représentent un poids important.

Les conclusions et recommandations ci-dessus présentées pour l'ensemble du Niger sont également valables pour les départements de Niamey et Dosso.

#### B. SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION D'ENERGIE ELECTRIQUE

L'alimentation en énergie électrique du réseau public est aujourd'hui concentrée dans le système de la vallée du Niger qui relie Niamey, Dosso et Tillabéry, le reste étant alimenté par des groupes électrogènes Diesel.

On estime que 31 % de la population de Niamey et 3,3% de la population du Niger avaient accès à l'électricité, soit un des pourcentages les plus bas du monde.

La production d'énergie électrique en 1983 pour l'ensemble du Niger a été de 282,4 GWh dont 138,2 GWh (49 %) énergie importée du Nigeria.

La situation de la production et de la consommation de l'énergie électrique en 1983 dans les centres électrifiés des départements de

Niamey et Dosso se présente comme suit :

(en MWh)

	Niamey	Filingué	Tillabéry	Dosso	Doutchi
I. Production appelée	135 923	301	2 077	2 963	519
dont :					
- Production locale	3 064	301	49	94	519
- Importation	132 859	-	2 028	2 869	-
II. Consommation (Ventes)	122 962	213	1 571	2 914	484
dont :					
- Industries	27 802	-	-	-	-
- Administration	24 219	13	174	668	68
- Services	15 127	21	975	622	166
- Secteur domestique et petits commerces	53 385	179	422	1 624	250
III. Nombre abonnés	19 190	319	538	1 075	336

Le tableau ci-dessus montre une consommation très élevée à Niamey par rapport aux autres centres. L'énergie électrique consommée à Niamey, Tillabéry et Dosso provient de l'importation, tandis que Filingué et Doutchi sont dotés de groupes électrogènes propres. Seule la ville de Niamey a une consommation d'énergie électrique destinée à l'industrie (22,6 % du total).

La différence entre la production et la consommation de l'énergie électrique est déterminée par les pertes de distribution.

Il est prévu cette année l'alimentation en énergie électrique de Gaya et Say dont les travaux de construction sont achevés.

Pour le développement des unités industrielles, les disponibilités en énergie électrique sont actuellement limitées.

La construction d'une hydrocentrale au long du fleuve Niger constitue l'objectif d'une étude en cours d'élaboration sur financement de la Banque Mondiale. La réalisation du barrage est envisagée pour la période 1990 - 1995.

C. INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT

Les infrastructures de transport au Niger comprennent exclusivement des voies routières et des voies fluviales dans la mesure où le fleuve Niger est utilisé dans ce sens.

Pour les départements de Niamey et Dosso, l'axe routier Niamey - Dosso - Gaya vers la frontière béninoise ainsi que les routes bitumées Niamey - Kolo, Niamey - Tillabéry et Niamey - Filingué permettent un transport des produits aux fins des besoins.

Say, Ouallam et Téra sont reliés à Niamey par des pistes construites en terre moderne. Une route similaire relie Loga à Dosso. L'amélioration de ces voies ainsi que des pistes sommaires dans l'intérieur des arrondissements permettrait aux populations éloignées des grands axes de mieux participer au développement national.

Le fleuve Niger constitue une voie de communication importante pour le transport des personnes et des marchandises. Des pirogues transportant jusqu'à 20 tonnes appartiennent souvent à des nigériens.

La construction d'un barrage à Kardadji régularisera le débit du fleuve et contribuera à l'intensification du transport sur le fleuve. Des études pour la création des ports fluviaux à Niamey et à Gaya ont été élaborées.

Un autre projet d'infrastructure d'intérêt national qui affecterait les départements de Niamey et Dosso est l'extension du chemin de fer de l'OCBN (Organisation Commune Bénin-Niger) qui reliera Niamey à la mer. La ligne prévue passerait par Gaya et Dosso pour continuer jusqu'à Niamey. La réalisation de cette voie ferrée est au stade de la recherche de financement.

VI. ACTIVITÉS DU SECTEUR NON STRUCTURÉ  
(ARTISANAT, COMMERCE, SERVICES)

En vue d'identifier des projets de promotion artisanale basés sur l'expérience existante, la présente étude a examiné les activités du secteur par des enquêtes et des recherches documentaires.

Entre autres, on a essayé de déterminer :

- l'importance et la structure du secteur,
- la nature des produits fabriqués, les méthodes de fabrication, les prix de vente des articles commercialisés,
- l'approvisionnement en matières premières,
- les besoins en assistance des artisans,
- les circuits commerciaux.

Font partie de ce secteur, toutes les activités industrielles, commerciales et de services qui ne sont pas saisies dans le cadre classique des statistiques et de la comptabilité nationale.

Toutes ces formes d'activités se déroulent soit, dans des établissements faisant l'objet d'une installation fixe dans un local verrouillé ou gardé dénommées activités sédentaires, soit de façon mobile, tels les tabliers par exemple ou sous -abri sommaire dénommées activités non - sédentaires.

Selon leurs caractéristiques économiques, les activités du secteur non -structuré comprennent :

- Activités de production exercées par des tailleurs, tapis-  
siers, forgerons, menuisiers, imprimeurs, maçons, bijoutiers,  
etc...
- Activités commerciales exercées par des vendeurs de produits  
alimentaires, tissus, vêtements, produits d'artisanat, etc..

- Services exercés par des réparateurs de radio, voitures, etc..., transporteurs, enseignants, blanchisseurs, coiffeurs, etc...

La taille moyenne des établissements ne varie guère entre les activités de production et de services : 2 - 3 emplois par établissement. Cependant, dans le secteur de la production on trouve les plus grands établissements qui atteignent à Niamey 10 employés chez les tâcherons et les imprimeurs, 7 dans la menuiserie métallique, etc...

Dans le commerce on ne trouve que de petits établissements desservis par 1 - 2 travailleurs en moyenne par établissement.

Dans le domaine des activités non-sédentaires, dominé par l'ensemble commercial, on trouve une répartition assez équilibrée entre divers commerces spécialisés à dominance alimentaire.

En effet, la part la plus importante revient aux produits divers de consommation courante exercée par les vendeurs de condiments, de cola, de légumes et de fruits, de plats préparés, de volaille, viande, poisson, de bois, etc...

Ces activités commerciales s'exercent à la fois dans les quartiers et sur les marchés.

Du côté des services exercés par les non-sédentaires, on trouve des gargotiers, des limonadiers, puis des effectifs occupés à la réparation des cycles et des motos, etc... La plupart de ces activités s'exercent pratiquement dans les villes.

Un recensement des établissements commerciaux, artisanaux et industriels de la ville de Niamey a été effectué en 1981. D'autre part, une étude sur le secteur artisanal traditionnel du marché de Boukoki - Niamey a été achevée en 1984.

Pour la situation des activités du secteur non-structuré dans les arrondissements des départements de Dosso et Niamey, seules les informations fournies par les responsables techniques et notamment l'enquête dans le département de Dosso ont permis l'exécution de la présente étude.

**A. ACTIVITES DU SECTEUR NON STRUCTURE A NIAMEY**

En 1981, on a recensé pour toute la ville de Niamey 6 080 établissements exerçant des activités sédentaires, employant 14 516 personnes et des activités non-sédentaires, regroupant 7 899 travailleurs ; soit un total de 22 415 personnes (10 % du total de la population) qui exercent leurs activités professionnelles dans le secteur non-structuré.

La distribution des effectifs par secteur se présente comme suit :

Secteur	Activités sédentaires		Activités non sédent.		Total Activités	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Artisanat	4 190	28,9	212	2,7	4 403	19,6
Commerce	6 137	42,3	6 359	80,5	12 496	55,8
Services	4 188	28,8	1 328	16,6	5 516	24,6
<b>Total</b>	<b>14 516</b>	<b>100</b>	<b>7 899</b>	<b>100</b>	<b>22 415</b>	<b>100</b>

Les activités de commerce restent dominantes parmi les sédentaires et les non-sédentaires totalisant ainsi 12 496 personnes, soit 55,8% des effectifs.

L'artisanat avec un effectif de 4 403 personnes (19,6 % du total) est essentiellement représenté par des sédentaires qui regroupent 4 190 personnes.

Les services exécutés par 4 188 sédentaires et 1 328 non-sédentaires totalisent 24,6 % du total du secteur non-structuré.

Du point de vue géographique, les établissements sont concentrés dans la partie centrale du périmètre urbain qui s'étend du quartier Petit Marché à Boukoki.

Pour les activités non-sédentaires, les effectifs se trouvent en majorité dans les quartiers.



Une situation complète des effectifs par catégorie d'activités est présentée dans le tableau VI.2.

La force technique des artisans est constituée par 2 030 (46%) tailleurs, tapissiers, 1 004 (23 %) forgerons, menuiseries métalliques et 728 (16 %) tâcherons, maçons, peintres et 641 autres.

Les commerçants se répartissent en 4 402 (35 %) vendeurs de produits de consommation courante (savons, parfumerie, lait, sucre, etc..), 1 656 (13 %) vendeurs de tissus, vêtements et bijoux, 985 (8 %) vendeurs de condiments, boissons et autres.

Les services sont assurés par 1 646 (30 %) travailleurs dans des restaurants, bars, etc, 976 (18 %) garagistes, 658 (12 %) transporteurs, 619 (11 %) b.anchisseurs, coiffeurs, etc, 567 (10 %) réparateurs de radios, montres, etc..et 1 050 (19 %) autres.

Dans l'espace des activités non-structurées à Niamey, le marché de Boukoki occupe une place tout à fait particulière.

Ce marché qui regroupe environ 4 500 personnes actives, dont 600 artisans, 2 950 commerçants et 950 services pourrait être considéré comme une grande entreprise autonome. Toutes les opérations industrielles de la transformation de la matière première jusqu'à la commercialisation des produits finaux y compris la fabrication de ses propres outillages sont assurées.

L'étude du secteur artisanal traditionnel du marché de Boukoki Niamey élaborée en 1984 a recensé 305 artisans en métal, bois et caoutchouc, 181 artisans récupérateurs de matières premières et fabricants de produits semis-finis ou métaux; bois et caoutchoux et 85 artisans fabricants de produits à partir de fibres textiles ou de récupération.

Dans le domaine du commerce on a recensé 1 467 tabliers vendeurs d'articles de ménage, de chaussures, de pagnes, etc..., 753 vendeurs ambulants d'eau, de cola, de tissus et habits, de denrées alimentaires, etc et 580 vendeurs de matériaux de construction (ciment, bois, produits en acier, etc..) de sel, de meubles, pièces détachées d'automobiles, etc...

Les services recensés à Boukoki comprennent : transport 689 actifs, restauration 193 actifs, et autres 70 actifs.

Les artisans récupérateurs de toute sorte de produits fournissent la matière première à plusieurs types d'artisans producteurs, à savoir notamment : des tôles d'acier, des fers plats, des récipients, de l'aluminium, du cuivre, etc...

Les forgerons produisent des outils pour les divers métiers artisanaux et pour les agriculteurs (cisailles, marteaux, couteaux, machettes, rasoirs, dabas, hilaires, jougs, etc...) et ils construisent leurs propres outils.

Les fondeurs de marmites en aluminium exercent le métier le plus technique à Boukoki qui satisfait le marché en marmites de tout type.

Il faut mentionner également les fabricants de cantines métalliques, d'arroisoirs, rateaux et hilaires et ceux de poêles à frire et de fourneaux.

Les prix des objets fabriqués par les artisans de Boukoki sont sensiblement inférieurs à ceux des articles importés.

Voici quelques exemples.

- en F CFA-

Désignation des produits	Prix Boukoki	Prix articles importés
Marteau	1 000	3 000
Cisaille à tôle	2 000	10 900
Marmite No. 12 à 15	3 750 à 4 250	22 485
Couteau	350 à 500	300 à 2 000
Rateau	600	865
Arrosoir	1 500 à 2 000	10 865

Les artisans sont de bons exécutants et leurs activités peuvent être facilement développées et diversifiées par une dotation en moyens de travail correspondants et une assistance technique d'approvisionnement et commerciale adéquate.

**B. ACTIVITES ARTISANALES DANS LES DEPARTEMENTS  
DE NIAMEY ET DOSSO**

Pendant les visites dans les arrondissements, on a pu constater que l'activité artisanale est importante par le volume et la diversité des produits et services ainsi que par le nombre de personnes qui la pratiquent.

On distingue trois catégories principales d'activités :

- l'artisanat des fabricants (toute gamme de produits de consommation
- l'artisanat d'art (cuir, textile, bois et métaux précieux)
- l'artisanat de service (tous les métiers du bâtiment, de l'entretien et de la réparation, de vente, de transport, etc...).

La plupart de ces métiers se pratiquent pendant la saison sèche. La majeure partie des produits artisanaux fait l'objet d'un commerce animé au niveau local.

Dans tous les villages d'une certaine importance on trouve des forgerons qui fabriquent des couteaux, des hilaire, des dabas, des foyers, et des outils maraichers.

Un nombre de forgerons a été formé dans le Centre de Développement de l'Artisanat Rural et de Machinisme Agricole à Dosso (CDARMA).

Les forgerons ont suivi des cours de formation professionnelle et ont reçu une première dotation pour développer une activité, soit dans des centres ruraux organisés par CDARMA, soit chez eux-mêmes. Ils sont capables de fabriquer des outils agricoles, des pièces détachées pour le matériel agricole et de réparer le matériel agricole notamment ceux pour le transport à traction animale.

Il faut mentionner le Centre artisanal rural de Téra équipé pour exécuter le montage des charrettes bovines et asines dont le personnel a été formé à Dosso.

Dans les villages, on trouve des cordonniers, des maçons, des puisatiers, des tanneurs, etc.. Ils fabriquent des briques en banco, construisent des maisons, creusent et entretiennent les puits ou teignent et tissent des fibres.

Une production artisanale importante est l'extraction de sel dans les salines du Dallol Fogha, dans l'arrondissement de Gaya. La technique est relativement simple. La terre salée est mise dans des paniers qui jouent le rôle de filtres et sur lesquels on verse l'eau de la mare. La saumure qui résulte de cette filtration est récoltée en dessous des paniers et portée à l'ébullition. Le sel se cristallise après l'évaporation de l'eau. Le sel ainsi obtenu est vendu dans des sacs en nattes confectionnés par les artisans locaux. Ce sel, commercialisé sur les marchés de brousse de Dosso et de Niamey à 1 000 F CFA le sac est utilisé comme aliment humain et de bétail. La production de sel demande une consommation excessive de bois de feu (16,5 kg de bois pour 1 kg de sel), ce qui constitue l'handicap majeur dans l'augmentation de la production. Actuellement, la production de sel est de 500 à 1 000 tonnes par an et occupe un millier de personnes dans plusieurs villages. Il s'agit de transporteurs de bois, de saumiers, de fabricants de sacs en nattes, de transporteurs de sel et autres. Un projet ONUDI - OPEN a commencé cette année l'expérimentation de la production de sel utilisant l'énergie solaire.

Une autre activité artisanale dont les produits dépassent le marché local est la poterie de Boubon dans l'arrondissement de Kolo. Cette activité pratiquée par les femmes utilise l'argile abondante dans la zone. Les produits sont vendus sur le marché de Niamey.

Un groupe important d'artisans est constitué par les pêcheurs qui utilisent des moyens traditionnels et qui approvisionnent les marchés en poisson frais. Un projet de pêche financé par le PNUD/FAO est en cours d'exécution. Il a comme but l'évaluation de la capture et l'examen de la situation biologique du poisson le long du fleuve Niger d'Ayorou jusqu'à Gaya en vue de développer la pêche.

Au cours des visites organisées dans le cadre du projet, on a constaté qu'en général l'activité des artisans est peu connue et l'appui accordé concerne d'abord les forgerons.

Pour avoir une image de la formation, de l'expérience et des moyens de travail des artisans, et pour connaître les conditions d'approvisionnement et de commercialisation des produits, une enquête sur un échantillon de 38 artisans a été effectuée dans le département de Dosso. Une synthèse de cette enquête est présentée dans le tableau VI.4.

Les principales conclusions résultant de cette expérimentation sont les suivantes :

- Les artisans n'ont pas une formation technique ;
- Il y a un nombre important d'artisans ayant une expérience de plus de 10 ans auxquels s'ajoutent également de jeunes artisans et des apprentis ;
- la plupart des artisans sont propriétaires des moyens utilisés et emploient des apprentis et des parents ;
- La matière première provient des ressources locales et des produits de récupération ou demi-produits achetés sur le marché de Niamey. L'achat à Niamey et le transport de la matière première jusqu'au site de production reviennent chers aux artisans et constituent un goulot d'étranglement à la production ;
- Presque la totalité de la production est vendue sur place ce qui a pour conséquence un marché très étroit et des difficultés à la commercialisation des produits ;
- La majorité des artisans est motivée et désire une aide technique et financière pour moderniser leur activité dans sa forme juridique actuelle.

## VII. LE COMMERCE EXTERIEUR CARACTERISTIQUES PRINCIPALES

L'évolution de la conjoncture économique mondiale caractérisée par une inflation monétaire, la détérioration constante des termes de l'échange, la sécheresse persistante et la situation économique intérieure n'ont pas permis au Niger d'atteindre l'équilibre de la balance commerciale.

Les échanges intérieurs et extérieurs sont exercés par un certain nombre d'offices, de sociétés et par les commerçants nationaux de plus en plus nombreux.

Il y a des sociétés spécialisées comme : SONARA et OPVN pour les produits agricoles, la COPRO-NIGER pour les produits alimentaires, la SONIDEP pour les produits pétroliers, la SNCP pour les cuirs et peaux et la SONERAN pour la viande, et des sociétés d'importation générale : CFAO, NIGER-AFRIQUE, CAN etc...

Le fait essentiel qui perturbe le développement du secteur commercial organisé est l'existence d'un marché parallèle de plus en plus développé et difficile à contrôler.

Le transport des marchandises s'effectue par la voie routière, le Niger ne disposant pas encore de voie ferrée ou de voie navigable, ce qui entraîne de frais très élevés.

Les principaux produits exportés sont : l'uranium, le bétail, les cuirs et peaux, le minerai d'étain, le molybdène et le niébé.

En 1983, l'uranium et le bétail ont constitué environ 90 % des exportations avec de volumes respectifs de 99 et 21 milliards de F CFA.

Les exportations sont essentiellement dirigées vers les pays de la CEE et ceux de la CEDEAO.

Les importations ont enregistré une croissance de 3,5 % pendant les années 1979 - 1982 et ont fléchi en 1983 à cause des biens d'équipement et matières premières.

Les matières premières et les biens d'équipement ont toujours occupé une place de choix parmi les importations, représentant 45,7 % en 1983, suivis des hydro-carbures (21 % en 1983), des biens alimentaires et des céréales à farine (13,9 % en 1983).

Un examen de la liste de principaux produits importés de 1979 à 1981 (voir tableau VII.2) nous permet d'observer que les produits pétroliers, le matériel de transport routier, les céréales, les produits sidérurgiques, les matériaux de construction et les équipements ont toujours eu la prépondérance.

Il faut aussi noter les importations suivantes : produits alimentaires (sucre 2 590 millions de F CFA, sel 538 millions de F CFA, etc...) produits industriels (fils et tissus de coton 10 310 millions, plastiques 580 millions de F CFA, papier, carton et articles de papeterie 1 700 millions F CFA, vêtement et bonneterie 519,4 millions F CFA, etc...) et autres marchandises pour 22 029 millions F CFA.

En conclusion, on peut dire que le Niger offre à l'exportation une gamme restreinte de produits à un degré réduit de transformation et importe des produits industrielles de toutes sortes.

## VIII. IDENTIFICATION DE PROJETS

### A. METHODES ET CRITERES D'IDENTIFICATION DE PROJETS

Les investigations sur les possibilités de développer des petites et moyennes entreprises privées nigériennes ont été orientées vers le marché des biens de consommation et ses sources d'approvisionnement, les matières premières disponibles susceptibles d'être transformées et les activités artisanales et industrielles nigériennes qui produisent des biens et services et qui pourraient être développées et diversifiées.

La méthode suivie fut l'examen et l'évaluation des rapports et statistiques disponibles et la recherche active d'idées en consultant les techniciens locaux. Cependant, les études antérieurement élaborées et qui répondraient au but de cette recherche ont été examinées.

Les nombreuses analyses entreprises ont relevé qu'il existe une possibilité de développer une économie stable basée directement sur l'agriculture et l'élevage.

Les entreprises privées, surtout les petites industries, peuvent jouer un rôle décisif dans la création d'une telle économie. Elles favoriseront considérablement la production globale du Niger, la création d'emplois et la formation de cadres et stimuleront le développement de l'agriculture et de l'élevage.

Le choix des projets a pris en considération un certain nombre de critères dont les plus importants sont mentionnés ci-dessous.

Les produits doivent :

- . utiliser des matières premières locales,
- . se substituer aux produits d'importation,
- . augmenter les exportations.

Les unités doivent :

- . se réaliser avec des équipements et des technologies facilement maîtrisables,



. nécessiter des investissements relativement bas et n'exigeant pas une main-d'oeuvre pas très qualifiée

. nécessiter une importation minimale de matières premières et matériaux auxiliaires.

## B. PROJETS IDENTIFIES

Les projets identifiés dans les départements de Niamey et Dosso sont présentés dans le tableau VIII.1 ci-joint selon les groupes suivants :

1. Unités de transformation et conservation de produits agricoles (six projets)
2. Unités de valorisation et transformation de produits animaux (neuf projets)
3. Unités de valorisation de déchets agricoles et de sous-produits animaux (quatre projets)
4. Développement d'activités artisanales (sept projets)
5. Développement d'activités industrielles (sept projets)
6. Unités de services (trois projets).

Des fiches-synthèses de présentation de ces 36 projets identifiés sont publiées dans le volume II de cette étude. Chaque fiche-synthèse présente les objectifs et la justification du projet, une description sommaire de l'unité et les principaux aspects économiques et financiers du projet.

### 1. Unités de transformation et conservation de produits agricoles

La construction de nombreux puits et l'intensification des cultures de contre-saison ont conduit à une production excédentaire

de légumes notamment d'oignon, de tomate, de manioc et de pomme de terre, dans les départements de Niamey et Dosso.

En 1983/1984, le département de Dosso a produit à lui seul 82 210 tonnes de manioc, 25 100 tonnes d'oignon et 2 900 tonnes de tomate. La consommation locale a été estimée à 30 % de la production de manioc, 30 % d'oignon et 70 % de tomate.

Les agriculteurs n'ont pas des moyens pour conserver ces produits et par conséquence sont obligés de les vendre à des prix bas pour ne pas perdre la production.

D'où la nécessité d'installer des Unités de séchage de légumes (oignon, tomate, pomme de terre) dans les centres maraichers importants. La présente étude propose les séchoirs solaires construits par l'ONERSOL, adaptables à différentes productions (Fiche No. I.1). Par exemple, un séchoir solaire à dix modules à une capacité journalière de 150 à 200 kg de légumes frais, soit 30 à 40 kg de légumes séchés. Le nombre de modules peut être varié en fonction de la capacité demandée.

Un séchoir solaire à dix modules est cédé actuellement par l'ONERSOL à 4 millions F CFA ; aussi il est nécessaire de réexaminer les solutions constructives du séchoir en vue de réduire son prix.

Pour la valorisation du manioc, l'étude propose la réalisation d'Unités artisanales pour la préparation de la farine de manioc, produit demandé sur le marché nigérien et actuellement importé du Bénin - (Fiche No. I.2).

Les installations pour la fabrication de la farine de manioc au Bénin peuvent constituer un modèle adaptable aux possibilités de réalisation du Niger. Tenant compte que de telles unités fonctionnent comme des moulins villageois, l'étude recommande leur installation dans plusieurs centres d'arrondissement.

Le manioc peut également servir comme matière première pour la fabrication d'amidon. Le volume d'amidon importé est d'environ 200 t par an et une augmentation de la demande est prévue. La réalisation d'une Mini-unité d'amidon a été proposée (Fiche I.6).

La production de cannes à sucre dans le département de Dosso estimée à 53 200 tonnes en 1983/1984 a été appréciée comme une source de matière première suffisante pour la construction d'une Mini-sucrerie dans la région (Fiche No. I.5).

Le Niger importe la totalité du sucre consommé (13 000 - 15 000 tonnes/an). L'implantation d'une mini-sucrerie favorisera l'intensification de la culture de cannes à sucre, une économie de devises correspondant à une production de 1 125 tonnes de sucre par an et le développement de l'élevage qui bénéficiera ainsi des sous-produits très nutritifs.

Un autre projet identifié envisage l'organisation de Coopératives pour la production de blé dans les départements de Niamey et Dosso (Fiche No. I.3).

Les cultures de blé réalisées ces dernières années dans les arrondissements de Téra et Gaya sont encourageantes (2 000 - 2 400 kg/ha et un coût d'exploitation moins onéreux que pour le riz).

Le Moulin du Sahel récemment mis en place à Niamey doit importer environ 30 000 tonnes/an de blé pour une production de 21 000 tonnes/an de farine.

L'importation de farine de blé est à présent de 15 000 à 18 000 tonnes/an ; aussi, l'étude propose la constitution des coopératives pour la culture de blé sur une superficie de 12 000 à 15 000 ha. La production de blé résultant de cette culture contribuera non seulement à approvisionner le Moulin du Sahel à un coût moins onéreux mais créera des emplois et des revenus importants aux agriculteurs.

La production de riz développée dans le département de Niamey est destinée en grande partie (70 %) à l'autoconsommation. Le décorticage de ce paddy est réalisé par des moulins villageois traditionnels, d'où un riz de qualité inférieure. Les rizeries appartenant au "Riz du Niger" ne sont pas organisées pour offrir des services aux agriculteurs. En conséquence l'étude propose l'installation de Moulins villageois pour le paddy dans les centres importants de culture de riz (Fiche No. I.4).

## 2. Unités de valorisation et transformation de produits animaux

L'exploitation des ressources animales présente une importance toute particulière au Niger où l'élevage occupe le deuxième rang au plan des exportations après les industries extractives.

Pour augmenter l'exportation de viande fraîche, l'étude propose la réalisation d'une Unité à la SONERAN - Niamey pour la commercialisation de la viande (Fiche No. II.2) dotée d'une ligne de découpage - désossage - conditionnement et des camions frigorifiques.

A Dosso, il est proposé la Construction d'un abattoir moyen destiné à approvisionner la population en viande préparée dans des conditions d'hygiène nécessaires et de créer la possibilité d'une exportation de viande (Fiche No. II.1).

Deux Unités de production de viande séchée dotées de séchoir solaire type ONERSOL sont proposées près des abattoirs de Niamey et Dosso (Fiche No. II.3).

La capacité d'un séchoir à dix modules est d'environ 200 kg de viande fraîche en 48 heures, soit 40 kg de viande séchée en deux jours (environ 6 tonnes/an).

La viande séchée est consommée au Niger ou exportée vers les pays voisins et arabes.

La construction d'une Unité de conserves de viande pour la consommation interne et l'exportation est envisagée dans un cadre complexe de valorisation de la viande (Fiche No. II.4).

Les cuirs de bovins sont commercialisés à l'exportation sous forme brute. Une seule tannerie à Maradi (SONITAN) traite de peaux de chèvres et de moutons qui ne représentent que 30 % du volume d'exportation de ce produit. Compte tenu du fait qu'une tannerie assure des emplois, des bénéfices et un apport supplémentaire en devises, l'étude propose la réalisation d'une Unité de traitement des cuirs et peaux à Niamey (Fiche No. II.9).

Pour réduire le volume très important de lait en poudre importé qui constitue la matière première pour l'OLANI, l'étude propose l'organisation de Coopératives de vaches laitières (Fiche No.II.6). Un effectif de 300 - 400 vaches laitières par coopérative dans les arrondissements de Kolo, Say et Tillabéry pourra assurer une collecte d'environ 200 000 litres de lait par an et par coopérative.

Compte tenu du manque d'oeufs sur le marché nigérien (production actuelle dans les fermes avicoles : 4 millions d'oeufs), il est proposé la réalisation de Fermes avicoles pour la production d'oeufs dans les chefs-lieux d'arrondissement (Fiche No. II.5).

Unités de production de poisson séché similaires avec celles de viande séchée.

L'installation de ces unités est proposée dans les centres piscicoles du long du fleuve Niger. (Fiche No. II.7).

Dans les zones riches en floraison, l'étude propose l'organisation de Coopératives pour la production de miel. L'expérience déjà acquise dans les arrondissements de Gaya et Say pourra être un point de départ (Fiche No. II.8).

### 3. Unités de valorisation de déchets agricoles et de sous-produits animaux

Les déchets agricoles les plus importants au Niger sont les coques d'arachide, les balles de riz et les tiges de coton. Le compactage de ces déchets en briquettes utilisables dans la cuisson d'aliments comme substituts au bois de feu, s'avère très nécessaire et urgent dans les conditions actuelles de déforestation du Niger.

Presses de briquettes de balles de riz. L'étude propose leur installation près des rizeries de Tillabéry et Kirkissoye (Fiche III.1). Il s'agit de deux presses d'une capacité de 1 200 t/an chacune.

A l'abattoir de Niamey et au Ranch de Tiaguiriré, l'étude a examiné la possibilité de réaliser des installations de biogaz utilisant les déchets animaux disponibles et le projet semble viable (Fiche ur. III.4).

La production de biogaz sera utilisée soit pour la production d'électricité, soit comme combustible pour la production de vapeur.

Une autre catégorie de déchets est constituée par les sous-produits animaux (sang, os, peau, etc...) résultant de l'abattage.

Une installation pour la fabrication de la farine de sang est proposée à l'abattoir de Dosso (actuellement centre d'abattage) (Fiche No. III.2).

Deux installations pour la fabrication de farines de viande et d'os sont envisagées près des centres d'abattage de Dosso et Kolo (Fiche No. III.3).

Les farines d'os, de sang et de viande, représentant des compléments indispensables à un élevage moderne, sont à l'heure actuelle très demandés par les Ranch.

#### 4. Développement d'activités artisanales

Les projets artisanaux identifiés dans les arrondissements envisagent l'utilisation des artisans, soit à la construction d'outils agricoles et de pièces détachées, soit à l'exécution des foyers améliorés métalliques.

Ces projets visent une meilleure dotation des agriculteurs en moyens de travail dont :

- . Organisation de Centres ruraux d'outils agricoles dans les chefs-lieux d'arrondissement (Fiche No. IV.1).
- . Production d'outils maraichers et de chaudrons au Centre artisanal de Téra. Le centre dispose d'une dotation technique et de forgerons formés à CDARMA Dosso et qui se plaignent du manque du travail (Fiche No. IV.4).

Pour la production de foyers améliorés métalliques, l'étude propose la création de :

. Centres ruraux de foyers améliorés métalliques au niveau des arrondissements. Ces centres seront chargés de la production et de la vulgarisation de ces produits (Fiche No. IV.2). Le rendement thermique élevé de ces foyers (32 %) permettra une économie de plus de 50 % de bois de feu par rapport aux foyers traditionnels. Pour avoir une économie sensible de bois de feu au niveau de l'économie nationale, il est proposé la réalisation d'au moins 1 500 foyers/an et par centre.

. Centre de production de revêtements en argile pour les foyers améliorés métalliques à Boubon dans l'arrondissement de Kolo (Fiche No. IV.3).

L'utilisation de ces revêtements améliorera non seulement le rendement des foyers métalliques, mais favorisera également la consommation de charbon et de briquettes dans les foyers, réduisant ainsi la consommation de bois de feu.

Une application à caractère industriel du Foyer amélioré métallique est envisagée dans la production de sel dans la région de Fogha dans l'arrondissement de Gaya (Fiche No. IV.5). Le sel produit artisanalement dans cette zone a une importance économique particulière pour les producteurs et pour les utilisateurs. Cette production se réalise avec une consommation excessive de bois de feu (16,5 kg bois/1 kg de sel). Ce projet pourrait permettre une réduction de 50 % de la consommation de bois de feu et une augmentation de 30 % de production de sel. L'application de ce projet pourra se faire parallèlement à celle du projet proposant la production de sel utilisant l'énergie solaire, et dont la possibilité d'application est limitée à environ 4 mois/an.

Un autre projet à caractère artisanal qui est en même temps un projet de conservation de produits agricoles, est celui d'Unités artisanales de concentré de tomate (Fiche No. IV.7). L'organisation de telles unités tout près des coopératives regroupant de petits producteurs de tomate donnera une solution à la conservation des tomates qui constitue actuellement un problème.

A Niamey, il a été identifié un projet à caractère artisanal : Atelier de réchapage de pneus (Fiche No.IV.6)/ L'étude considère opportun la réalisation d'un atelier destiné à revaloriser les pneus usés provenant d'un parc d'environ 25 000 voitures et camions.

#### 5. Développement d'activités industrielles

Dans ce domaine, les dossiers élaborés ces 15 dernières années sont assez nombreux et visent la plupart des activités industrielles.

Pour le but de la présente étude, il a été retenu les projets se basant sur les ressources locales en matières premières, adaptées à la demande locale assurée et qui contribuent directement au développement de l'agriculture et de l'élevage.

Les projets proposés sont envisagés comme unités industrielles privées, financées par des capitaux d'origine locale, assurant généralement une impulsion plus forte de réussite. L'emploi des capitaux locaux augmente les chances de réinvestissement dans le pays du capital et des bénéfices produits.

Une des ressources naturelles du sous-sol, liée au développement de l'agriculture est le phosphate des gisements du Parc du W et de Tahoua.

Pour la mise en valeur d'un de ces gisements, le projet "Unité pour la production de minerai de phosphate partiellement acidulé" (Fiche No. V.1), a été proposé suite à l'examen de l'étude de préfaisabilité présentée par l'USAID (Agence Américaine pour le Développement International) au Ministère de Développement Rural en mars 1985. Cette unité d'une capacité de 33.000 tonnes/an de minerai de phosphate partiellement acidulé est destinée au marché nigérien.

Préparée par IFDC (Centre International de Développement des Engrais) d'Alabama USA, cette étude est le résultat des expérimentations utilisant le minerai de phosphate partiellement acidulé (RPPA) du Niger sur des champs et stations expérimentales pendant les deux années (1982 - 1984). Il a été constaté que le rendement du mil en culture sèche augmente jusqu'à 300 %. Avec une application de 60 kg d'engrais RPPA



par ha pendant la sécheresse de 1984, le rendement a été de 650 kg/ha contre 75 kg/ha lorsque le RPPA n'est pas appliqué.

Sur la base de ces résultats et compte tenu des besoins de l'agriculture nigérienne, la présente étude propose la réalisation d'une usine d'engrais 100 tonnes/jours, soit 33 000 tonnes/an de minerai de phosphate partiellement acidulé à partir du minerai du Parc du W ou du minerai de Tahoua.

Cette production d'engrais permettra le traitement d'environ 267 000 ha de mil (10 % de la surface actuelle cultivée). En supposant une augmentation de la production de 300 à 500 kg/ha, cela représentera une production supplémentaire de 80 000 à 134 000 tonnes de mil par an par rapport à la production sans application de phosphate.

Le coût d'investissement en capital fixe est estimé à 8,6 millions de dollars EU et le fond de roulement à 1 million de dollars EU. Le coût estimatif de la production est de 106 dollars EU/tonne pour une utilisation de 90 % de la capacité.

Pour un taux interne de rendement de 17,6 %, le prix de vente est estimé à 185 dollars/tonne. Le prix actuel de livraison, à Niamey du phosphate super-simple importé est de 226 dollars/tonne.

Pour une capacité double de l'usine (200 tonnes/jour), les résultats financiers sont sensiblement supérieurs.

Le RPPA ressemble au superphosphate simple (PSS), mais il est fabriqué avec une seule fraction d'acide sulfurique normalement nécessaire pour fabriquer le PSS.

Une installation de fonderie et forge de pièces pour la production de matériel agricole et roulant et pour les autres industries est proposée (Fiche No. V.2). L'actualisation de l'étude de marché de pièces en fonte, adaptée aux besoins d'une production augmentée de matériel agricole est nécessaire.

Dans le même cadre de préoccupation, il a été proposé l'Expansion et la diversification de la production du CDARMA - Dosso (Fiche No. V.4). Cette unité a une capacité de fabrication de 4 500 charrettes à

partir des composantes importées. La vente des charrettes se faisait jusqu'à l'année dernière par le biais de l'UNCC à des prix subventionnés par l'Etat. Pour continuer son activité, le CDARMA doit se doter et développer une production de matériel agricole diversifiée à des prix concurrentiels.

Un Atelier de pierres à lécher a été retenu et proposé comme projet réalisable soit dans le département de Dosso, soit près de l'unité d'aliment de bétail à Niamey (Fiche No. V.5).

Envisagé pour une capacité initiale de production de 1 000 tonnes/an, ce projet pourra atteindre 1 500 tonnes/an. La production sera écoulée au niveau des projets d'élevage et au niveau des éleveurs.

La principale matière première nécessaire pour la production de pierres à lécher est le sel de Fogha et le minerai de phosphate local (Tchoua ou Parc du W). Une importation de 2 % d'oligo-éléments est nécessaire.

Pour répondre à une demande quotidienne des nigériens, une Unité de production de bicyclettes est proposée à Niamey. Exécutées par l'utilisation des composantes importées sauf le cadre qui sera fabriqué dans l'unité, les bicyclettes seront destinées au marché nigérien.

L'importation actuelle de vêtements grève la balance commerciale du Niger d'environ 600 millions de F CFA chaque année.

Pour commencer à développer ce secteur, l'étude propose la création d'une Unité de confection de vêtements à Niamey pouvant confectionner toute espèce d'uniformes : douane, police, hôpitaux, etc... (Fiche No. V.6).

Il faut mentionner quelques produits actuellement importés, qui peuvent être fabriqués au Niger et qui ne sont pas introduits dans la liste ci-dessus présentée. Il s'agit de :

- Les cahiers écoliers qui, fournis partiellement les années passées par la SOPAC, sont actuellement importés en totalité représentant ainsi quelques centaines de millions de F CFA

pour la balance commerciale du Niger. Compte tenu de la fermeture de la SCPAC, la production de cahiers au Niger doit trouver une solution en attendant la reprise des activités par cette Société dans une forme juridique nouvelle.

- Les emballages en carton sont importés par WONDER NIGER, Riz du Niger, etc..., de la Côte d'Ivoire, malgré la disponibilité à la SPCN - Niamey d'un atelier moderne d'emballages en carton, capable de satisfaire tous les besoins par une production de 4 millions de cartons/an. Le mode actuel d'application du Code des investissements à la SPCN et aux utilisateurs d'emballages en carton n'est pas de nature à stimuler la production de la SPCN.
- Les emballages métalliques. Leur confection est envisagée par l'OPEN dans une unité à Maradi.
- Les produits de fil tréfilé (grillages, treillis, pointes, clous) seront fabriqués dans une unité à Dosso dont les tractations conduites par l'OPEN sont dans une étape avancée.

#### 6. Unités de services

Trois projets destinés à offrir des services à Niamey ont été retenus dans la liste des projets à réaliser. Il s'agit :

d'un Garage et gestion de pièces détachées pour taxis,  
(Fiche No. VI.1),

un Atelier de reconditionnement de batteries d'accumulateurs pour le parc de voitures et camions (Fiche No. VI.2)

et un Atelier de réparation de bicyclettes et motocyclettes (Fiche No. VI.3).

Les taxis autorisés à Niamey sont d'environ 800, mais selon les informations reçues, environ 50 % sont arrêtés par manque de pièces détachées. Un garage organisé par les propriétaires de taxis pourra assurer un contrôle périodique des taxis et un approvisionnement correspondant en pièces détachées.

+

+

+

Sans être considérée épuisée, la liste des projets identifiés et présentés dans cette étude n'est qu'une première proposition. Elle résulte d'un examen assez rapide de la situation économique et sociale des départements de Niamey et Dosso considérés comme une partie de l'économie nigérienne.

## IX. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans les conditions économiques générales actuelles, le développement des unités économiques privées, surtout des petites industries peuvent jouer un rôle décisif dans la création d'une économie stable, moderne et rentable au Niger.

Ces entreprises dont les capacités sont adaptables aux dimensions du marché, produisent des bénéfices d'exploitation plus immédiats et fournissent une plus grande marge de profits sur l'investissement que des entreprises plus grandes.

Les projets identifiés et proposés dans la présente étude répondent à ces critères. Ils sont basés directement sur les ressources naturelles du pays et leurs produits sont destinés principalement à la consommation interne.

Les unités à réaliser nécessitent des équipements et des technologies facilement maîtrisables, des investissements et des importations relativement bas et une main-d'oeuvre qui n'exige pas une grande qualification.

La liste des projets pourra être complétée à l'occasion de la synthèse des études régionales qui couvrent l'ensemble du Niger. Cette liste reste ouverte aux projets résultant de nouveaux besoins et disponibilités de l'économie nigérienne.

Pour la mise en oeuvre de ces projets, des études à élaborer sont proposées. Il s'agit des études de marché, de pré-faisabilité, de faisabilité ou de réalisation pour chaque projet compte tenu des documentations antérieurement élaborées.

L'OPEN jouera un rôle essentiel à la réalisation de ces projets compte tenu de ses vocations principales de promouvoir et de développer la petite et moyenne entreprise nationale, de rechercher les

promoteurs nigériens, de les conseiller et d'élaborer des études techniques et de marché.

Pour faire face à un volume accru de travail, l'OPEN aura besoin d'un nombre supplémentaire de techniciens, ce qui permettra aussi une meilleure utilisation du personnel actuel.

**POPULATION DES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO SELON LES RESULTATS DU RECENSEMENT GENERAL 1977**

N°	SPECIFICATION	Dépt. NIAMEY	Dépt. DOSSO	Totale NIGER
1	Population totale	1.171.822	693.207	5.098.427
	% du total Niger	23	13,6	100
2	Population urbaine	258.973	35.353	601.959
	% du total département	22,1	5,1	-
	% du total Niger	43,1	5,9	11,18
3	Taux d'alphabétisation	11,3	6,8	9,5
4	Population par sexe et par grands groupes d'âge			
	- Hommes	586.564	336.400	2.513.992
	. moins de 15 ans	290.143	167.700	1.200.778
	. 15 à 59 ans	268.070	150.600	1.174.790
	. 60 ans et plus	27.168	18.000	133.812
	- Femmes	585.258	356.411	2.584.435
	. moins de 15 ans	250.952	157.709	1.093.863
	. 15 à 59 ans	292.979	183.256	1.362.335
	. 60 ans et plus	28.797	15288	119.895
5	Population active	324.649	175.128	
	% du total département	27,7	25,2	
6	Population inactive	847.173	518.079	
	dont			
	. Femmes au foyers	232.104	180.670	
	. Enfants	426.997	285.403	
	. Elèves et Etudiants	79.925	23.228	

Source ; Direction de la Statistique

T A B L E A U X





**POPULATION ACTIVE SELON LE SEXE PAR BRANCHE D'ACTIVITE ECONOMIQUE  
DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO**

BRANCHE D'ACTIVITE ECONOMIQUE	DEPARTEMENT NIAMEY			DEPARTEMENT DOSSO		
	TOTAL MASCULIN	FEMININ		TOTAL MASCULIN	FEMININ	
<b>TOTAL</b>	<b>324.649</b>	<b>304.815</b>	<b>19.834</b>	<b>175.128</b>	<b>164.985</b>	<b>10.143</b>
Agriculture Elevage	237.745	232.705	5.040	152.877	148.238	4.639
Sylviculture	10	10	-	5	5	-
Pêche	711	698	13	291	288	3
Ministère Dév. Rural	772	731	41	186	179	7
Extract. Charbon	27	27	-	2	2	-
Minerais Métal.	127	115	12	30	12	18
Extr. Sel, phosphate	2	2	-	21	11	10
Boissons, Tabac	5.426	3.055	2.371	2.168	742	1.426
Textiles, Habil.	4.343	5.278	1.063	1.082	582	500
Ino. Bois, Meuble	391	385	6	19	19	-
Imprimerie, Edit.	158	142	16	2	2	-
Ind. Chimiques	317	299	18	3	3	-
Faïence, pot	418	196	222	3	3	-
Fab. ouvr. Mtaux	1.596	1.596	40	536	533	3
Bijouterie, Grav.	14	14	-	12	12	-
Eau et Electricité	534	515	19	31	29	2
Bâtiment, T.P.	4.541	4.423	118	318	308	10
Ent. Annexes BTP	816	797	19	47	43	4
Commerce Gros	1.024	911	113	80	67	13
Commerce détail	11.446	7.818	3.630	1.907	913	994
Restaurant, Hôtel, Bar	603	505	98	31	29	2
Transport routier	2.765	2.736	29	273	271	2
Communications	518	434	84	43	36	7
Aux. Transports	781	732	49	30	30	-
Transport Aérien	-	-	-	-	-	-
Banques, Crédit	456	331	133	4	-	4
Assurances	11	37	4	-	-	-
Affaires Immob.	217	195	22	4	2	2
Services domestiques	5.279	4.640	639	292	235	57
Adm. publique	3.398	2.946	452	369	291	78
Services d'Hygiène	35	31	4	3	3	-
Enseignement	5.124	2.150	974	627	435	192
Services culturels	668	399	69	185	167	18
Service Réparation	2.917	2.535	382	495	391	104
Ambassades	501	422	79	5	5	-
Services médicaux	1.180	740	440	213	128	85
Oeuvres sociales	2.020	1.966	54	973	950	23
Défense Nationale	2.536	2.513	23	148	145	3
Non déclaré	27.332	23.828	3.334	11.654	9.861	1.793

Sources : Direction de la Statistique  
Recensement 1977

TABLEAU II.1

## RÉPARTITION DU PIB PAR BRANCHE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

- en millions F CFA

PIB prix courants	1980	1981	1982	1983	
	528,5	597,6	650,4	676,8	100 %
<b>SECTEUR RURAL</b>	229,0	278,7	314,1	338,6	50,0
Agriculture	120,8	152,0	169,0	182,2	26,9
Élevage	85,2	100,3	115,3	124,2	18,4
Forêt et pêche	23,0	26,4	29,8	32,2	4,7
<b>MINES ET CARRIÈRES</b>	65,6	54,3	51,1	42,9	6,4
<b>INDUSTRIE, ÉNERGIE, ARTISANAT</b>	27,9	36,0	43,2	47,8	7,1
Industries manufacturières	6,3	7,5	8,5	9,4	1,3
Électricité et eau	1,6	5,1	8,4	10,0	1,5
Artisanat	20,0	23,4	26,3	28,4	4,9
<b>BÂTIMENTS ET TRAVAUX PUBLICS</b>	37,2	34,0	30,3	25,8	3,8
<b>COMMERCE, TRANSPORT, SERVICES</b>	101,1	120,9	132,2	142,8	21,1
Commerce	52,7	65,2	71,0	76,7	11,3
Transports	21,5	25,5	22,2	24,0	3,6
Services	26,9	30,2	39,0	42,1	6,2
<b>ADMINISTRATIONS PUBLIQUES</b>	38,6	45,4	51,5	54,1	8,0
<b>TAXES À L'IMPORTATION</b>	29,1	28,3	28,0	24,8	3,6
<b>SECTEUR MODERNE</b>	196,6	202,1	212,5	205,8	30,4
<b>SECTEUR INFORMEL</b>	331,9	395,5	437,9	471,0	69,6
<b>VARIATION ANNUELLE % DU PIB PRIX COURANTS</b>	+ 19,4	+ 13,1	+ 8,8	+ 4,1	
<b>PIB prix constants 1976</b>	322,2	325,7	325,0	310,7	
<b>VARIATION ANNUELLE %</b>	+ 4,9	+ 1,1	- 0,2	- 4,4	

Source : FMI

LA PROGRAMMATION DES INVESTISSEMENTS PAR SECTEUR D'INTERVENTION  
1984 - 1985

Désignation	Investissements			Total général
	Publics	Secteur semi-public	Secteur privé	
1. DEVELOPPEMENT RURAL	43 368	-	-	43 368
Agriculture	28 577	-	-	28 577
Elevage	9 503	-	-	9 503
Forêt, faune	4 016	-	-	4 016
Pêche, pisciculture	394	-	-	394
Recherche agricole	878	-	-	878
2. MINES, ENERGIE, INDUSTRIE	2 041	14 162	15 531	31 734
Mines	741	1 999	12 340	15 080
Industrie	260	3 958	2 941	7 159
Energie	1 040	8 205	250	9 495
3. SECTEURS SOCIAUX	38 466	-	-	38 466
Enseignement	6 791	-	-	6 791
Formation professionnelle	4 066	-	-	4 066
Santé	5 693	-	-	5 693
Hydraulique	21 916	-	-	21 916
4. INFRASTRUCTURES	42 857	-	-	42 857
Routes et ponts	26 435	-	-	26 435
Urbanisme	471	-	-	471
Habitat	1 070	-	-	1 070
Assainissement	6 388	-	-	6 388
Télécommunications	7 408	-	-	7 408
Services postaux	999	-	-	999
Navigation aérienne, météo	26	-	-	26
Infrastructures administratives	60	-	-	60
5. SECTEURS D'ACCOMPAGNEMENT	1 586	4 591	-	6 177
Transport	656	2 460	-	3 116
Tourisme, hôtellerie	50	2 131	-	2 181
Animation	35	-	-	35
Jeunesse, Sports, Culture	145	-	-	145
Information	700	-	-	700
<b>Total général</b>	<b>128 318</b>	<b>18 753</b>	<b>15 531</b>	<b>162 602</b>

Source : PIC 1984 - 1985

UTILISATION DES TERRES POUR L'ENSEMBLE DU NIGER 1982 - 1983

Répartition des Terres par Catégories (en milliers d'ha)

CATEGORIES DES TERRES	Milliers Hectares	POURCENTAGE			
Superficie totale	126.700	100	-	-	-
Superficie agricole utile	30.000	24	100	-	-
Superficie cultivable	15.000	12	50	100	
Superficie physique cultivée	3.640	3	12	24	100
- Cultures pluviales	3.610	-	-	-	99
Cultures irriguées	30	-	-	-	1
dont aménagées	8	-	-	-	-
naturelles	22	-	-	-	-
Jachères et pâturages	9.140	7	37	62	-
Fôrets	600		2	4	-
Diverses	1.620	1	5	10	-
Superficies zones pastorales et désertiques	96.700	76	-	-	-

Source : Direction de l'Agriculture

SITUATION DES TERRES CULTIVEES DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY  
ET DOSSO

TABLEAU III.2

N°	DESIGNATION	SUPERFICIES TOTALES		SUPERFICIES PHYSIQUES CULTIVEES		SUPERFICIES ZONES PASTORALES ET DESERTIQUES	
		Mil. Hect.	Pourcentage	Mil. Hect.	Pourcentage	Mil. Hect.	Pourcentage
1	NIAMEY	9.030	7,1 100,0	841	23,1 9,3	300	0,3 3,3
2	DOSSO	3.100	2,4 100,0	619	17,0 20,0	-	- -
3	NIGER	126.700	100,0 100,0	3.640	100,0 2,9	96.700	100,0 76,3

Source : Direction de l'Agriculture

PLUVIOMETRIE ANNUELLE POUR LES PRINCIPALES STATIONS DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO

TABLEAU III.3

	Tillabéry		Niamey		Dosso		Gaya	
	mm	jours	mm	jours	mm	jours	mm	jours
1980	471	38	428	49	518	43	916	70
1981	253	32	523	45	541	36	976	79
1982	261	36	366	53	530	43	608	66
1983	322	26	606	41	462	23	659	59

Source : Bulletin de Statistiques N° 102/1984

SUPERFICIES CULTIVEES PAR DEPARTEMENT ET POUR L'ENSEMBLE DU NIGER

(en milliers d'hectares)

CULTURES	1981 NIGER	1 9 8 2		
		Niamey	Dosso	NIGER
Mil	3.037,3	809,1	592,2	3.083,8
Niébé	1.215,7	291,1	258,9	1.371,7
Sorgho	982,3	70,2	59,8	1.135,5
Arachide	200,7	6,2	16,1	190,4
Voandzou (DP)	16,3	3,0	12,7	18,7
Manioc	26,0	12,0	4,6	33,7
Coton total	3,1		0,1	1,7
- irrigué	1,0			0,8
- pluvial	1,1		0,1	0,3
Riz total	21,6	16,1	3,6	20,8
- A.H.A.	3,2			
- pluvial	18,4			
Gombo				
Oignon				4,6
Maïs		2,7	3,0	12,6
Canne à sucre (bouche)	3,7	-	0,6	14,7
Patate douce	4,3		0,4	4,7
Piment				0,5
Poivron				2,5
Tomate				2,6
Blé				
Cyperu	10,7			
Fonio	2,6	5,8		5,8

Données incomplètes pour Départements

Source : Direction de l'Agriculture



TABLEAU III.5

RENDEMENT DES CULTURES DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY  
ET DOSSO

(en Kilo/hectare).

C U L T U R E S	1981 NIGER	1 9 8 2		
		NIAMEY	DOSSO	N I G E R
Mil	433	394	423	419
Niébé	226	162	81	196
Sorgho	327	387	407	314
Arachide	487	473	600	460
Voandzou	475	500	491	512
Manioc	7.230	5.000	1.210	6.525
Coton total	854		726	1.197
- irrigué	1.519	-		1.835
- pluvial	331		726	522
Riz total	1.835	2.425	433	2.001
- A.H.A.				
- pluvial				
Gombo				
Oignon				25.000
Maïs		690	512	663
Canne à sucre (bouche)	32.815		50.000	
Patate douce	3.815		10.000	
Piment				
Poivron				
Tomate				
Blé				
Cypercus	2.058			
Ponio	332		401	401

Source : Direction de l'Agriculture

PRODUCTION DES CULTURES PAR DEPARTEMENT EN 1982/83

(en milliers Tonnes)

CULTURES	1981	1 9 8 2		
		NIAMEY	DOSSO	N I G E R
Mil	1.313,9	318,6	253,7	1.292,5
Niébé	275,1	47,0	20,9	271,7
Sorgho	321,6	27,2	24,3	357,0
Arachide	101,8	2,9	9,7	87,5
Voandzou	7,7	1,5	6,3	9,6
Manioc	188,1	60,0	42,9	229,8
Coton total	1,8		0,1	2,0
- irrigué	1,4			1,6
- pluvial	0,4		0,1	0,4
Riz total	39,6	39,1	1,5	41,7
- A.H.A.				
- Pluvial				
Gombo	0,6			
Oignon		5,0	14,1	116,0
Canne à sucre (bouche)	122,4	-	32,5	143,5
Maïs		1,9	1,5	8,4
Patate douce	16,3		3,6	
Piment				
Poivron				
Tomate				
Blé				
Cypérus	22,0			
Fonio	0,9	2,3		2,3

Source : Direction de l'Agriculture

TABLEAU III.7

SITUATION DES SUPERFICIES, DES RENDEMENTS ET DES PRODUCTIONS DES  
CULTURES PAR ARRONDISSEMENT (NIAMEY ET DOSSO)

PARTEMENTS ARRONDISSEMENTS	SURFACES (ha)		RENDEMENTS (Kg/ha)		PRODUCTIONS (Tonnes)	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
<b>MIL</b>						
<b>DEPARTEMENT DE NIAMEY</b>						
Kolo	135.800	145.500	450	460	61.100	66.900
Say	65.000	55.000	580	600	37.700	33.000
Tera	158.500	157.400	390	360	61.800	56.664
Tillabery	82.000	82.600	353	364	28.950	30.066
Ouallam	145.000	154.300	310	330	44.950	50.919
Filingué	218.000	213.300	400	380	87.200	81.054
<b>TOTAL</b>	<b>804.300</b>	<b>808.100</b>	<b>400</b>	<b>394</b>	<b>321.700</b>	<b>318.633</b>
<b>DEPART. DE DOSSO</b>						
Dosso	147.000	160.000	410	450	60.270	72.000
Loga	57.000	65.700	395	400	22.520	26.280
Birni Ngaouré	137.000	140.000	400	430	54.800	60.200
Dogondoutchi	198.000	178.000	405	385	80.190	68.530
Gaya	66.500	48.500	580	550	37.990	26.675
<b>TOTAL</b>	<b>604.500</b>	<b>592.200</b>	<b>423</b>	<b>428</b>	<b>255.770</b>	<b>253.685</b>
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>3.037.263</b>	<b>3.083.804</b>	<b>433</b>	<b>419</b>	<b>1.313.864</b>	<b>1.292.538</b>
<b>NIEBE</b>						
<b>DEPART. DE NIAMEY</b>						
Kolo	68.000	36.300	200	180	13.000	6.534
Say	10.000	10.000	150	130	1.500	1.300
Tera	31.500	24.300	222	100	6.990	2.430
Tillabéry	1.500	2.000	150	100	220	200
Ouallam	60.000	113.200	150	230	9.000	26.036
Filingué	92.000	105.300	200	100	18.400	10.530
<b>TOTAL</b>	<b>263.000</b>	<b>291.100</b>	<b>189</b>	<b>162</b>	<b>49.710</b>	<b>47.030</b>
<b>DEPART. DE DOSSO</b>						
Dosso	59.000	65.000	200	104	11.800	6.760
Loga	14.900	10.800	120	60	1.788	684
Birni Ngaouré	85.000	80.000	120	95	10.200	7.600
Dogondoutchi	125.000	81.570	150	50	18.750	4.079
Gaya	16.000	21.490	200	82	3.200	1.763
<b>TOTAL</b>	<b>299.900</b>	<b>258.867</b>	<b>153</b>	<b>81</b>	<b>45.738</b>	<b>20.886</b>
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>1.215.719</b>	<b>1.371.655</b>	<b>226</b>	<b>198</b>	<b>275.113</b>	<b>271.715</b>

Source : Direction de l'Agriculture.

DEPARTEMENTS ARRONDISSEMENTS	SURFACES (ha)		RENDEMENTS (Kg/ha)		PRODUCTIONS (Tonnes)	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
<b>3. SORGHO</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
Kolo	8.500	3.500	520	570	4.420	1.995
Say	25.000	27.600	550	545	13.750	15.043
Tera	27.500	20.700	265	232	7.300	4.802
Ouallam	6.900	3.000	290	300	2.000	900
Tillabery	8.000	5.600	445	438	3.560	2.452
Filingué	5.500	9.800	260	200	1.430	1.960
<b>TOTAL</b>	<b>81.400</b>	<b>70.200</b>	<b>399</b>	<b>387</b>	<b>32.460</b>	<b>27.152</b>
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	11.000	11.000	350	420	3.850	4.620
Loga	2.600	2.100	500	500	1.300	1.050
Birni Ngaouré	6.000	6.500	300	300	1.800	1.950
Dogondoutchi	10.000	13.000	350	200	3.500	2.600
Gaya	15.000	27.150	500	520	7.500	14.118
<b>TOTAL</b>	<b>44.600</b>	<b>59.750</b>	<b>402</b>	<b>407</b>	<b>17.950</b>	<b>24.338</b>
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>982.320</b>	<b>1.135.520</b>	<b>327</b>	<b>314</b>	<b>321.650</b>	<b>356.998</b>
<b>4. ARACHIDE</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
Kolo	1.000	1.500	400	500	400	750
Say	200	150	500	400	100	60
Tera	1.300	1.500	400	500	800	750
Tillabery		3.000		450		1.350
Ouallam	2.700		400		1.080	
Filingué	-		-		-	
<b>TOTAL</b>	<b>5.200</b>	<b>6.150</b>	<b>419</b>	<b>473</b>	<b>2.380</b>	<b>2.910</b>
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	7.000	5.000	429	600	3.000	3.000
Loga	1.225	610	327	300	400	183
Birni Ngaouré	500	500	450	400	225	200
Dogondoutchi	5.000	5.560	440	650	2.200	3.614
Gaya	4.300	4.410	688	600	2.957	2.646
<b>TOTAL</b>	<b>18.025</b>	<b>16.080</b>	<b>487</b>	<b>600</b>	<b>8.782</b>	<b>9.643</b>
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>208.730</b>	<b>190.385</b>	<b>487</b>	<b>460</b>	<b>101.754</b>	<b>87.484</b>
<b>5. COTON - Tous Types de Cultures (Production égrenée UNCC)</b>						
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
	144	82	734	726	106	60
<b>TOTAL NIGER</b>	<b>2.097</b>	<b>1.677</b>	<b>854</b>	<b>1.197</b>	<b>1.791</b>	<b>2.009</b>

DEPARTEMENTS ARRONDISSEMENTS	SURFACES (Ha)		RENDEMENTS (Kg/Ha)		PRODUCTIONS (Tonnes)	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
<b>6. MANIOC</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
<b>TOTAL</b>	12.150	12.000	5.781	5.000	70.250	60.000
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	250	230	7.000	6.000	1.750	1.380
Loga	80	75	3.800	4.000	300	300
Birni n'Gaouré	1.000	1.500	7.500	7.500	7.500	11.250
Dogondoutchi	300	350	7.000	7.000	2.100	2.450
Gaya	2.200	2.500	12.000	11.000	26.400	27.500
<b>TOTAL</b>	3.830	4.655	9.940	9.210	38.050	42.880
<b>TOTAL NIGER</b>	26.013	33.675	7.230	525	188.091	219.760
<b>7. RIZ</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
Kolo	5.009	5.435	2.596	2.935	13.000	15.950
Say	1.000	1.074	900	1.818	900	1.953
Téra	800	900	950	850	760	765
Tillabéry	9.895	8.700	2.136	2.344	21.130	20.400
<b>TOTAL</b>	16.704	16.109	2.143	2.425	35.790	39.068
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	300	300	450	465	135	140
Loga	-	-	-	-	-	-
Birni N'Gaouré	500	650	330	550	165	357
Dogondoutchi	150	130	550	400	82	52
Gaya	2.500	2.500	872	400	2.180	1.000
<b>TOTAL</b>	3.450	3.580	743	433	2.562	1.549
<b>TOTAL NIGER</b>	21.570	20.839	1.835	2.001	39.582	41.700

DEPARTEMENTS ARRONDISSEMENTS	SURFACES (Ha)		RENDEMENTS (Kg/Ha)		PRODUCTIONS (Tonnes)	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
<b>3. OIGNONS</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
<b>TOTAL</b>	215	200	27.350	25.000	5.880	5.000
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso		1		10.000		10
Loga		-		-		-
Birni N'Gaouré		175		25.000		4.375
Dogondoutchi		8		10.000		80
Gaya		320		30.000		9.600
<b>TOTAL</b>	130	504	45.690	27.900	5.940	14.065
<b>TOTAL</b>		4.642		25.000		115.960
<b>3. MAIS</b>						
<u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
Kolo		800		750		600
Say		525		800		420
Téra		600		700		420
Ouallam						
Filingué						
<b>TOTAL</b>	2.476	2.725	680	690	1.680	1.880
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	300	300	450	350	135	105
Loga	270	65	200	200	54	13
Birni N'Gaouré	150	175	380	500	57	87
Dogondoutchi	500	500	344	300	172	150
Gaya	1.500	2.000	800	600	1.200	1.200
<b>TOTAL</b>	2.720	3.040	595	512	1.618	1.555
<b>TOTAL NIGER</b>		12.645		663		8.390
<b>3. CANNE A SUCRE</b>						
<u>DEPARTEMENT DE DOSSO</u>						
Birni N'Gaouré	200	200	13.500	20.000	2.700	4.000
Dogondoutch.	200	250	94.000	90.000	18.800	22.500
Gaya	220	200	27.000	30.000	5.940	6.000
<b>TOTAL</b>	620	650	44.258	50.000	27.440	32.500
<b>TOTAL NIGER</b>	3.730	4.735	32.815	32.000	122.405	151.550

DEPARTEMENTS ARRONDISSEMENTS	Surfaces (Ha)		Rendements (Kg/ha)		Productions (Tonne)	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
. TOMATE <u>DEPARTEMENT DE NY.</u>	Données non communiquées					
TOTAL						
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
Dosso	2	2		12.500		25
Loga		1		7.000		7
B. N'Gaouré		60		10.500		630
Dogondoutchi		7		20.000		140
Gaya		100		6.500		650
TOTAL		170		8.540		1.452
TOTAL NIGER	626	2.563	6.102	4.870	3.820	12.485
. PATATE DOUCE/POMME DE TERRE <u>DEPARTEMENT DE NY.</u>						
TOTAL	315	300	3.317	3.000	1.045	900
<u>DEPARTEMENT DE DOS.</u>						
TOTAL Pat. douce	300	360	8.000	10.000	2.400	3.600
TOTAL P du T.		4		9.500		38
TOTAL Patate douce	4.265	4.713	3.815	4.930	16.280	23.232
TOTAL Pom. de Terre	55	74	10.000	10.000	550	738

B. : Les pommes de terre sont cultivées en petites quantités dans les départements.  
Des données ne sont pas communiquées.

MISE EN PLACE DES MATERIELS DE CULTURE ATTELEE POUR L'ENSEMBLE DU NIGER (Unités)

TABLEAU III.8

ANIMAUX - MATERIELS	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Paires de boeufs	496	486	878	2.107	2.805	1.820	792	1.949
Boeufs seuls	84	621	26	-	2	8	39	304
Anes	-	-	183	190	177	70	135	49
U C A bovines	-	-	466	946	287	454	566	420
U C A asines	-	-	214	86	2	6	132	5
Charrettes bovines	177	501	1.329	1.833	2.279	2.853	3.277	3.852
Charrettes asines	15	118	673	919	1.153	1.715	1.711	2.119
Charrues	85	264	928	1.251	1.633	675	1.834	930
Houes bovines	-	-	250	713	134	266	11	154
Houes asines	13	24	235	185	137	523	929	831
Cultivateurs canadiens 3 dents	480	566	535	1.197	2.082	1.509	523	2.128
Cultivateurs canadiens 5 dents	-	-	115	707	227	300	2.983	2.078
Semoirs	91	149	434	809	474	265	1.907	1.116
Buttoirs	14	245	235	612	112	304	794	1.021
Lames sarcleuses-souleveuses	540	688	444	1.453	1.602	893	3.372	2.973
Batis de base	579	661	881	2.611	2.378	1.577	4.833	5.790
Multi culteurs ARARA	-	-	-	-	-	-	265	322
Houes algériennes	-	-	-	-	-	-	448	1.000
Socs charrues	-	-	-	-	-	-	23	968
Rayonneurs	-	-	-	-	-	-	173	532
Chaines bricoles	392	61	237	44	30	663	165	1.609
Jougs doubles	32	758	753	1.525	616	524	470	876
Jougs simples	-	-	-	176	603	221	480	675

Source : Direction de l'Agriculture



TABLEAU III.9

MISE EN PLACE DES MATERIELS DE CULTURE ATTELEE DANS LES  
DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO (UNITES)

Animaux Matériels	NIAMEY		DOSSO		NIGER	
	1981	1982	1981	1982	1981	1982
Paires de boeufs	497	348	-	-	792	1.949
Boeufs	-	213	39	-	39	304
Anes	131	26	-	-	135	49
U C A bovines	400	141	69	279	566	420
U C A asines	130	5	-	-	132	5
Charettes bovines	592	702	248	776	3.277	3.852
Charrettes asines	806	1.044	392	680	1.711	2.119
Charrues	529	729	577	-	1.834	930
Houes bovines	-	-	-	-	11	154
Houes asines	515	354	74	95	929	831
Cultivateurs 33 dents	20	40	244	691	523	2.128
Cultivateurs 55 dents	442	236	-	-	2.983	2.078
Semoirs	20	108	8	-	1.907	1.116
Buttoirs	20	40	21	38	794	1.021
Lames sarcleuses/souleveu ses	164	221	100	288	3.372	2.973
Batis de base	134	1.023	423	1.197	4.833	5.790
Jougs simples	393	457	-	-	480	675
Jougs doubles	290	150	-	-	470	876
Chaines bricoles	137	282	-	-	173	532
Houes algériennes	-	-	-	-	448	1.000
Multiculteurs Arara	265	318	-	-	265	322
Socs charrues	23	94	-	822	23	968

Source : Direction de l'Agriculture

COURS OFFICIELS DES PRODUITS AGRICOLES, DES INTRANTS ET DES MATERIELS (en F.CFA/Kg ou unité).

	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	
<b>PRIX D'ACHAT DES PRODUITS AGRICOLES</b>								
Mil	25	30	40	40	40	70	80	
Sorgho blanc	20	30	40	40	40	70	70	
Sorgho rouge	-	25	35	35	35	70	70	
Arachide coque	40	45	50	50	50	65	90	
Arachide graine	55	69	75	75	75	85	100	
Niébé	30	30	45	45	45	55	85	
Riz Paddy	30	30	45	45	45	70	85	
Coton 1er choix	47	55	62	62	62	80	120	
Coton 2ème choix	40	47	55	55	56	72	110	
Mil							125	
Sorgho							110	
Niébé							110	
Arachide							120	
<b>PRIX DE CESSION DES INTRANTS</b>								
Fongicide (sachet 25 gr)	15	15	15	15	15	15	50	
Sulfate d'ammoniaque	20	20	20	20	20	20	35	
Urée	30	35	35	35	35	35	45	
Composés	25	30	30	30	30	30	30	
Super phosphate simple	20	20	20	20	20	20	35	
Super phosphate triple	30	30	30	30	30	30	45	
Chlorure de potasse	25	Phosphate naturel de Tahoua						28
<b>PRIX DE CESSION DES MATERIELS DE CULTURE ATTELEE</b>								
Paire de boeufs (prix variables)	100.000	100.000	85.000	85.000	85.000	85.000		
Charrette bovine	45.000	45.000	45.000	45.000	45.000	45.000	77.500	
Charrette asine	25.000	28.000	28.000	28.000	28.000	28.000	65.400	
Charrue bovine (10")	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	6.000	
Houe asine (equipement)	5.000	8.000	8.000	8.000	8.000	8.000	12.000	
Cultivateur 3 dents	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	3.000	4.500	
Cultivateur 5 dents		4.000	4.000	4.000	4.000	4.000	6.000	
Semoir monorang	10.000	12.000	12.000	12.000	12.000	12.000	12.000	
Buttoir	2.500	2.500	2.500	2.500	2.500	2.500	3.750	

Source : Direction de l'Agriculture

TABLEAU III.11

## EVOLUTION DU CHEPTEL POUR L'ENSEMBLE DU NIGER DEPUIS 1970

(en milliers)

ANNEE	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS	EQUINS	ASINS
1970	4 000	2 700	6 000	345	200	370
1971	4 100	2 765	2 765	345	200	370
1972	4 200	2 850	6 300	345	200	370
1973	2 200	1 800	4 300	285	176	312
1974	2 420	2 200	4 918	235	200	354
1975	2 630	2 230	5 395	253	212	365
1976	2 800	2 436	5 946	287	230	393
1977	2 969	2 640	6 540	367	256	445
1978	3 120	2 740	6 700	375	261	454
1979	3 257	2 860	6 871	383	265	463
1980	3 354	2 973	7 043	391	270	473
1981	3 419	3 188	7 118	399	275	483
1982	3 472	3 315	7 259	407	279	485

Source : Direction de l'Elevage et des Industries Animales.

TABLEAU III.12

## ESTIMATION DU CHEPTEL PAR DÉPARTEMENT EN 1982

(en milliers)

DEPARTEMENTS	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS	EQUINS	ASINS
AGADEZ	23	190	157	46	1	12
DIFFA	495	258	799	50	19	42
DOSSO	338	261	390	21	31	28
MARADI	451	612	4 248	52	34	65
NIAMEY	832	539	752	41	117	38
TAHOUA	624	628	2 128	112	33	233
ZINDER	705	927	1 887	83	42	72
<b>TOTAL 1982</b>	<b>3 472</b>	<b>3 315</b>	<b>7 295</b>	<b>407</b>	<b>279</b>	<b>485</b>
<b>TOTAL 1981</b>	<b>3 419</b>	<b>3 188</b>	<b>7 112</b>	<b>399</b>	<b>275</b>	<b>483</b>
<b>TOTAL 1968</b>	<b>4 445</b>	<b>2 800</b>	<b>6 450</b>	<b>360</b>	<b>170</b>	<b>360</b>

Source : Direction de l'Élevage et des Industries Animales.

TABLEAU III.13

ESTIMATION DU CHEPTEL PAR ARRONDISSEMENT DES DÉPARTEMENTS  
DE NIAMEY ET DOSSO EN 1982

ARRONDISSEMENTS	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS	EQUINS	ASINS
Département DOSSO						
DOSSO	48 000	29 203	109 000	6 536	7 015	3 193
BOBOYE	122 914	45 968	59 885	1 707	6 651	5 410
DOUTCHI	87 867	101 448	89 300	8 636	13 435	11 269
GAYA	67 000	66 867	108 477	1 707	2 783	6 554
LOGA	12 349	18 170	24 170	3 262	2 115	1 664
Total Département	338 130	261 640	390 832	21 848	31 999	28 090
Département NIAMEY						
NIAMEY	-	-	-	-	-	-
KOLO	135 000	47 000	62 254	314	3 096	2 080
FILINGUE	137 320	63 000	96 657	2 323	23 741	7 280
TILLABERY	120 000	187 000	209 754	15 608	46 054	7 300
TERA	225 000	145 718	155 700	2 080	27 870	2 060
OUALIAN	65 000	53 000	128 300	7 282	10 322	15 613
SAY	150 000	44 000	99 637	5 202	6 096	4 161
Total Département	832 320	539 718	752 312	41 616	117 579	38 494

Source : Direction de l'Elevage et des Industries Animales.

TABLEAU III.14

## ABATTAGES CONTRÔLÉS, NOMBRE DE TÊTES PAR DÉPARTEMENT

PERIODE	DOSSO	NIAMEY	NIGER	DOSSO	NIAMEY	NIGER
	B O V I N S			O V I N S		
1980	6 479	32 168	70 809	6 349	56 755	163 019
1981	6 959	50 547	89 910	4 679	77 824	173 275
1982	7 606	50 534	94 418	6 499	98 717	211 320
1983	9 526	57 113	104 823	8 634	113 129	242 485

Source : Bulletin Statistique n° 102/84 page 12 - 13.

TABLEAU III.14

Suite

## ABATTAGES CONTRÔLÉS, NOMBRE DE TÊTES PAR DÉPARTEMENT

PERIODE	DOSSO	NIAMEY	NIGER	DOSSO	NIAMEY	NIGER
	C A P R I N S			C A M E L I N S		
1980	51 561	89 369	571 381	105	999	7 612
1981	46 058	113 160	583 117	210	2 384	9 978
1982	42 944	116 769	572 455	288	3 553	11 493
1983	49 921	120 238	586 628	258	3 112	14 003

Source : Bulletin Statistique n° 102/84 page 14 - 15

TABLEAU III.15

## COMPARAISON DES ABATTAGES CONTROLES ET ESTIMÉS EN 1982 (EN NOMBRE DE TETES)

DEPARTEMENTS	BOVINS	OVINS	CAPRINS	CAMELINS
AGADEZ	1 795	25 799	65 092	2 775
DIFFA	2 595	6 078	24 099	649
DOSSO	7 614	6 492	42 940	292
MARADI	10 938	25 205	125 678	338
NIAMEY	50 634	98 747	116 769	3 581
TAHOUA	12 786	30 524	75 922	2 091
ZINDER	8 129	18 497	123 018	1 470
<b>ABATTAGES CONTROLES</b>	<b>94 491</b>	<b>211 342</b>	<b>573 518</b>	<b>11 196</b>
<b>ABATTAGES ESTIMES</b>	<b>320 000</b>	<b>822 000</b>	<b>2 370 000</b>	<b>28 500</b>
<b>% ABATTAGE CON- TROLES/ESTIMES</b>	<b>29,5 %</b>	<b>25,7 %</b>	<b>24,1 %</b>	<b>39,2 %</b>

Source : Direction de l'Elevage et des Industries Animales - Rapport annuel 1982 -



HUILERIES (EN TONNES)

TABLEAU IV.1

HUILERIES	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
<b><u>SICONIGER</u></b>								
<b><u>Maradi 1942/75</u></b>								
Capacité (Tonnes graines)	60 000	60 000	60 000	60 000	60 000	60 000	60 000	60 000
Arachide triturée équiv. graines	15 420	12 250	7 450	12 668	2 203	1 508	2 556	2 578
Huile	6 600	5 380	3 460	5 721	948	626	1 112	
Tourteau	8 720	5 840	3 990	6 988	784	837	1 504	
Rendement huile %	43,26	44,08	46,44	45,16	43,03	41,51	43,34	
<b><u>SIN MATAMEYE 54</u></b>								
Capacité (Tonnes graines)	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000	30 000
Arachide triturée (équiv. graines)	10 980	960	-	4 070	-	-	-	-
Huile	4 700	430	-	1 915	-	-	-	-
Tourteau	5 990	530	-	2 155	-	-	-	-
Rendement huile %	43,00	45,00	-	48,52	-	-	-	-
<b><u>SEPANI MAGARIA 73</u></b>								
Capacité (Tonnes graines)	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000	40 000
Arachide triturée (équiv. graines)	29 830	-	6 330	-	-	-	-	-
Huile	13 040	-	2 590	-	-	-	-	-
Tourteau	-	-	16 790	-	-	-	-	-
Rendement huile %	43,70	-	40,92	-	-	-	-	-
<b><u>TOTAL HUILERIES</u></b>								
Capacité (tonnes graines)	130 000	130 000	130 000	130 000	130 000	130 000	130 000	130 000
Arachide triturée (équiv. gr.)	56 180	13 160	13 780	16 738	2 203	1 508	2 566	2 578
Huile	24 410	5 810	6 050	7 636	948	626	1 112	
Tourteau	31 530	5 370	7 730	9 010	784	837	1 504	
Rendement huile %	42,91	44,90	43,90	45,62	43,03	41,51	43,34	

Source : Direction de l'Agriculture

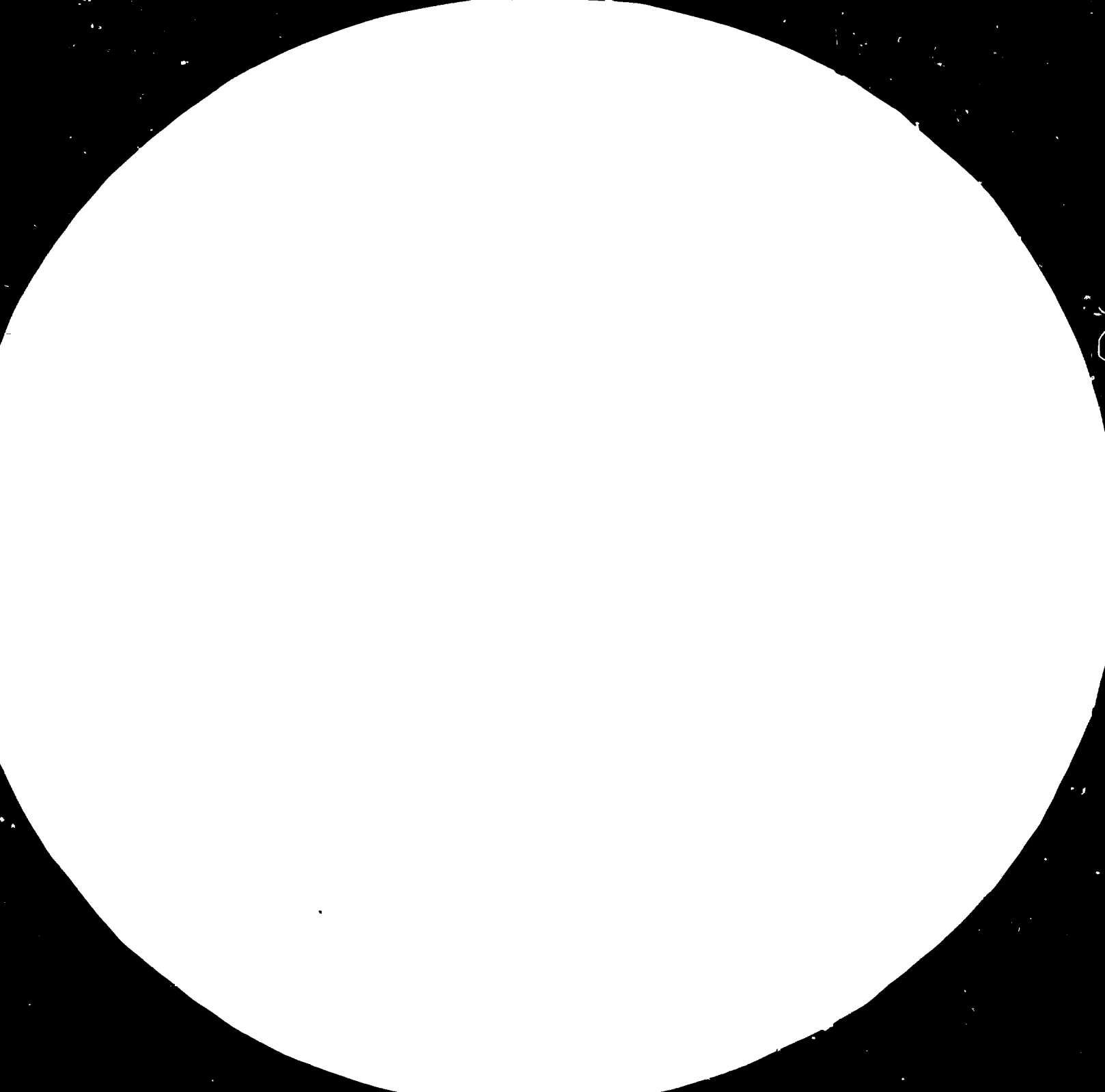
## RIZERIES "LE RIZ DU NIGER " USINAGE

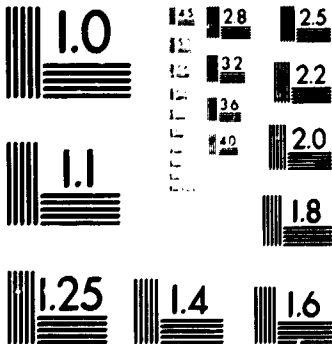
## TABLEAU IV.2

(en tonnes)

	1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982 - 1993			
				Kirkissoye	Kolo	Tillabéry	Total
Capacité théorique	20 000	20 000	20 000	6 000	4 000	10 000	20 000
Paddy brut	6 272,5	5 742,5	5 150,2	2 190,7	1 328,5	3 196,5	6 715,7
Paddy usiné net	5 401,4	4 571,1	3 490,7	2 033,3	-	3 044,6	
Riz entier 33	-	-	57,2	-	-	52,0	52,0
Riz entier 32	3 178,7	2 872,9	1 990,3	963,1	671,0	1 384,0	3 018,1
Riz brisures	772,7	622,4	725,4	403,1	113,7	505,4	922,2
<b>Total</b>	<b>3 951,4</b>	<b>3 495,3</b>	<b>2 772,9</b>	<b>1 366,2</b>	<b>784,7</b>	<b>1 941,4</b>	<b>4 092,3</b>
Son	456,9	418,0	591,1	240,4	138,8	166,6	545,8
<b>Rendement %</b>							
Riz paddy brut	63,0	60,9	53,8	62,36	59,06	60,73	60,93
Riz paddy net	68,3	65,4	61,9	67,19	-	63,76	65,1
Son paddy brut	7,3	7,3	11,5	10,20	10,21	5,21	7,82
Son paddy net	8,0	7,4	13,8	11,82		5,47	

Source : Direction de l'Agriculture - Rapport annuel 1982 -





**MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART**  
**NATIONAL BUREAU OF STANDARDS**  
**STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a**  
**(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)**

TABLEAU IV.3

MINOTERIE - SOTRAMIL ZINDER

Capacité théorique

Pâtes alimentaires

300 tonnes

Farine non fermentée  
ou farine fermentée

6 000 - 8 000 tonnes  
+ 000 tonnes

Production (tonnes)

Produits	1978	1979	1980	1981	1982
<u>Farine</u>					
Mil	576,4	120,1	-	-	-
Sorgho	856,3	152,3	147,1	999,8	160,0
Blé	123,6	-	8,2	-	-
Maïs	7,8	-	-	-	-
Son	379,1	-	97,7	-	-
<u>Produits transformés</u>					
Pâtes	313,2	392,3	393,3	1 206,0	735,3
Biscuits	10,3	3,9	4,0	5,1	2,9

Source : Direction de l'Agriculture - Rapport annuel 1982

TABLEAU IV.4

USINE EGRENAGE COTON

	1978-1979	1979-1980	1980-1981	1981-1982	1982-1983
Capacité théorique (t)	20 000	20 000	20 000	20 000	20 000
Tonnage égrené (t)	4 370,0	3 026,0	2 852,4	1 790,6	2 008,8
Fibre produite (t)	1 486,9	1 210,0	1 164,9	732,0	801,6
Rendement fibre (%)	34,01	40,00	40,81	40,88	39,90
Graines (t)	2 297,0	1 665,0	1 621,6	982,0	1 109,1
Rendement graines (t)	52,50	55,00	55,71	54,85	55,22
Pertes et déchets %	13,50	5,00	3,48	4,27	4,88

Depuis la campagne 1978 - 79 l'usine de Maçaoa égrène toute la production de coton.

Source : Direction de l'Agriculture - Rapport annuel 1982

TABLEAU IV.5

PRODUCTION CONTROLÉE DES CUIRS ET PEaux  
(nombre)

Département	Cuir de bovins	Peaux de moutons	Peaux de chèvres
Niamey (1982)	52 536	176 772	237 155
(1983)	80 765	187 907	250 314
Dosso (1982)	13 196	14 219	83 187
Niger (1980)	197 123	555 293	1 468 200
(1981)	212 219	659 909	1 543 576
(1982)	203 341	681 268	1 442 691

Source : Direction de l'Élevage et des Industries Animales.

VENTES DES CUIRS ET PEaux POUR L'ENSEMBLE DU NIGER EN 1982

TABLEAU IV.6

Désignation	Ventes Locales (Hors Taxes)			Exportations			Total des Ventes		
	Quantité	Poids	Valeur	Quantité	Poids	Valeur	Quantité	Poids	Valeur
Moutons	52	48	6	209 000	148 717	106 041	209 052	148 765	108 048
Chèvres	780 359	329 567	239 374	1 317 800	508 165	579 582	2 098 359	837 732	818 957
Cuir	84	262	85	51 405	238 411	57 895	51 489	238 673	57 895
Total 1982	-	-	-	-	-	-	2 358 900	1 225 170	982 986

Note : Quantité : en nombre  
 Poids : en kg  
 Valeur : en milliers F CFA

Source : Direction de l'Elevage et des Industries Animales - Rapport annuel 1982



## EXPORTATIONS CONTROLÉES DES CUIRS ET PEaux POUR L'ENSEMBLE DU NIGER

TABLEAU IV.7

Année	Moutons			Chèvres			Cuirs		
	Quantité N°	Poids tonnes	Valeur 10 <sup>3</sup> FCFA	Quantité N°	Poids tonnes	Valeur 10 <sup>3</sup> FCFA	Quantité N°	Poids tonnes	Valeur 10 <sup>3</sup> FCFA
1972	171 393	94	83 286	210 427	96	63 580	26 078	117	37 459
1973	474 901	364	257 810	565 951	220	188 700	74 684	307	100 181
1974	257 112	216	141 387	869 912	380	283 502	74 930	332	75 347
1975	137 080	107	68 697	707 850	299	214 049	26 920	121	22 214
1976	164 600	134	81 274	451 700	214	203 426	19 080	98	25 020
1977	92 000	76	59 820	648 600	286	303 645	13 045	66	17 764
1978	143 000	114	103 986	1 098 450	457	363 234	20 230	106	34 737
1979	543 700	273	246 044	917 950	342	399 065	22 955	119	45 007
1980	232 000	229	215 993	724 900	305	482 780	40 535	221	82 781
1981	364 700	277	201 257	997 700	389	428 887	33 200	164	47 738
1982	209 000	146	106 041	1 317 800	508	579 582	51 405	238	57 895
1983	220 000	164	118 105	1 018 800	401	492 269	42 750	194	54 991
1984	264 750	201	135 878	546 850	218	273 686	46 982	227	95 035

Source : Société Nigérienne de Collecte des Cuirs et Peaux (S.N.C.P.).

TABLEAU V.1

STRUCTURE DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE  
PAR SECTEURS D'ACTIVITÉS ET PAR SOURCE D'ÉNERGIE

		Structure de la consommation d'énergie en pourcentage (%)			
N°	Secteurs d'activités	Energie électrique	Produits pétroliers	Bois et Charbon de bois	Déchets agricoles et animaux et énergie solaire
1	Industrie extractive	28,30	71,70	-	-
2	Industries manufacturières	22,00	78,00	-	-
3	Artisanat	3,33	21,14	74,02	1,51
4	Bâtiments et travaux publics	2,03	97,97	-	-
5	Transports et télécommunications	0,72	99,28	-	-
6	Commerce, hôtellerie et services	15,82	82,99	0,47	0,72
7	Secteur rural (agriculture, élevage, forêt)	26,83	73,09	-	0,08
8	Administration publique	59,41	39,17	-	1,42
9	Ménages	0,50	3,19	96,06	0,25

Source : le Bilan énergétique du Niger pour l'année 1982, Projet NER 81/016.

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE - ENSEMBLE NIGELEC -

	1982	1983		Variations!
	GWh	GWh	%	1983/1982
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Energie produite	47,7	45,0	16,0	- 5,66
b. Consommation auxilliaires	-	2,4		-
c. Achat local energie	90,8	99,2 (1)	35,1	+ 9,25
d. Importation energie	134,5	138,2	48,9	+ 2,75
e. Pertes de transport	10,0	10,2		+ 2,0
<b>Energie totale appelee (a+c+d)</b>	<b>273,0</b>	<b>282,4</b>	<b>100</b>	<b>+ 3,44</b>
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries				
g. Secteur minier				
h. Administration (Etat)				
i. Offices: Collectivites, Services				
j. Secteur residentiel domestique et petis commerces				
<b>k. Consommation totale nette</b>		<b>253,8</b>	<b>94,07</b>	<b>+ 8,78</b>
dont . HT - MT	155,8	175,6		+12,71
. BT	78	78,2		+ 0,25
<b>l. Pertes distribution et energie non saisie</b>	<b>29,7</b>	<b>16,0</b>	<b>5,93</b>	
<b>m. Energie totale livree aux reseaux</b>	<b>263,0</b>	<b>269,8</b>	<b>100</b>	<b>+ 2,58</b>
<b>RENDEMENT <math>\left(\frac{k}{m}\right)</math></b>	<b>88,7</b>	<b>94,07</b>		

(1) Ne represente que les achats hors Nigelec (Sonichar, Riz du Niger).

	1982	1983	Variations 1983/1982
<b>III. RESEAUX</b>			
n. Longueur (km)			
- HT	509	522	+ 2,55
- MT	428	569	+ 32,94
- BT	-	413	-
p. Postes de transformation			
- Nombre Transformateurs			
. HT/MT	14	14	-
. MT/BT	-	655	-
- Puissance installée (kVA)			
. HT/MT	162 300	162 300	-
. MT/BT	-	141 074	-
<b>IV. PUISSANCE - Moyen de Production (MW)</b>			
q. installée	55,7	55,7	-
r. de pointe nationale non synchrone	62,7	55,8 <sup>(1)</sup>	
<b>V. COMBUSTIBLE</b>			
s. Consommation (tonnes)	12 533	11 670,2	
t. Consommation spécifique (g/kWh)	262,7	259,3	
<b>VI. CLIENTELE</b>			
	1982	1983	Variations 1983/1982
		Nombre	%
- Industries			
- Secteur minier			
- Administration			
- Offices - Collectivités - Services			
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces			
Total	40 311	26 700 <sup>(2)</sup>	
dont . HT/MT	449	474	
. BT	39 862	36 226	

(1) Sans Tillabéry, Mirriah, Malbaza

(2) Sans Filingué - Baisse due à un inventaire physique de la clientèle.

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À NIAMEY

	1982	1983		Variations 1983/1982
	MWh	MWh	%	
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Energie produite	8 548	3 064	2,3	- 64,2
b. Consommation auxiliaires	525	482	-	-
c. Achat local énergie	-	-	-	-
d. Importation énergie (1)	130 463	132 859	97,7	+ 1,8
e. Pertes de transport	5 792	6 866		
<b>Energie totale appelée (a+c+d)</b>	<b>139 011</b>	<b>135 923</b>	<b>100</b>	<b>- 2,2</b>
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries	27 802			
g. Secteur minier	-	-		
h. Administration (Etat)	24 219			
i. Offices, Collectivités, Services	15 127			
j. Secteur résidentiel domestique et petits commerces	53 385			
<b>k. Consommation totale nette</b>	<b>120 534</b>	<b>122 962</b>	<b>95,63</b>	<b>+ 2,0</b>
dont . HT - MT	64 717	68 605		+ 6,0
. BT	55 817	54 357		- 2,6
<b>l. Pertes distribution et énergie non saisie (m - k)</b>	<b>12 160</b>	<b>5 613</b>	<b>4,3</b>	
<b>m. Energie totale livrée aux réseaux (a+c+d-b-e)</b>	<b>132 694</b>	<b>128 575</b>	<b>100</b>	<b>- 3,1</b>
<b>RENDEMENT <math>\left(\frac{k}{m}\right)</math> (%)</b>	<b>90,8</b>	<b>95,63</b>		

(1) Importation Niamey = Birni Kebbi - Dosso - Tillabéry - Loussa.

	1982	1983	Variations 1983/1982
<b>III. RESEAUX</b>			
n. Longueur (km)			
- HT	227	227	-
- MT	96	162	+ 68,7
- BT	141	179	+ 26,9
p. Postes de transformation			
- Nombre			
. HT/MT	5	5 <sup>+</sup>	-
. MT/BT	-	351	-
- Puissance installée (kVA)			
. HT/MT	61 000 <sup>+</sup>	61 000 <sup>+</sup>	-
. MT/BT	-	97 416	-
<b>IV. PUISSANCE (kW)</b>			
q. installée	36 200	36 200	-
r. de pointe	36 000	31 500	- 12,5
<b>V. COMBUSTIBLE</b>			
s. Consommation (tonnes)	2 589	1 034	
t. Consommation spécifique (g/kWh)	303	337	
<b>VI. CLIENTELE</b>			
	1982	1983	Variations 1983/1982
		Nombre	%
- Industries			
- Secteur minier			
- Administration			
- Offices - Collectivités - Services			
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces			
Total	23 429	19 190 (1)	100
dont . HT/MT	266	281	1,5
. BT	23 163	18 909	98,5

(1) Ce nombre a pour base l'inventaire physique des abonnés entrepris durant l'année 1983. Le nombre 1982 sera corrigé après investigations.

+ Y compris Karma.

TABLEAU V.4

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À FILINGUÉ

	1982	1983		Variations
	MWh	MWh	%	1983/1982 %
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Energie produite	253	301	100	+ 19,0
b. Consommation auxiliaires	15	20		+ 33,3
c. Achat local energie	-	-		
d. Importation energie	-	-		
e. Pertes de transport	-	-		
<b>Energie totale appelée (a+c+d)</b>	<b>253</b>	<b>301</b>	<b>100</b>	<b>+ 19,0</b>
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries	-	-		
g. Secteur minier	-	-		
h. Administration (Etat)	-	13		
i. Offices, Collectivités, Services	24	21		- 12,5
j. Secteur résidentiel domestique et petits commerces	201	179		- 10,9
<b>k. Consommation totale nette</b>	<b>224</b>	<b>213</b>	<b>75,8</b>	<b>- 4,9</b>
dont . HT - MT	19	5		
. BT	205	213		
<b>l. Pertes distribution et énergie non saisie (m-k)</b>	<b>14</b>	<b>68</b>	<b>24,2</b>	
<b>m. Energie totale livrée aux réseaux (a+c+d-b-e)</b>	<b>238</b>	<b>281</b>	<b>100</b>	<b>+ 18,1</b>
<b>RENDEMENT <math>\left(\frac{k}{m}\right)</math> (%)</b>	<b>94,12</b>	<b>75,8</b>		

	1982	1983	Variations 1983/1982
<b>III. RESEAUX</b>			
n. Longueur (km)			
- HT	-	-	-
- MT	1,5	1,5	-
- BT	6,8	7,5	+ 10,3
p. Postes de transformation			
- Nombre			
. HT/MT	-	-	-
. MT/BT	4	3	- 0,25
- Puissance installée (kVA)			
. HT/MT	-	-	-
. MT/BT	175	125	- 28,6
<b>IV. PUISSANCE (kW)</b>			
q. installée	196	196	-
r. de pointe	69	96	+ 39,1
<b>V. COMBUSTIBLE</b>			
s. Consommation (tonnes)	101	113	
t. Consommation spécifique (g/kWh)	400	375	
	1982	1983	Variations 1983/1982
		Nombre	%
<b>VI. CLIENTELE</b>			
- Industries	-	-	
- Secteur minier	-	-	
- Administration	-	-	
- Offices - Collectivités - Services	2		
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces	317		
Total	319	ND	
dont . HT/MT	1		
. BT	318		



SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À TILLABÉRY

	1982	1983		Variations 1983/ 1982
	MWh	MWh	%	
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Énergie produite				
b. Consommation auxiliaires	49	58		
c. Achat local énergie	211	49	2,4	- 76,8
d. Importation énergie	1 378	2 028	97,6	+ 54,3
e. Pertes de transport	66	100		
<b>Énergie totale appelée (a+c+d)</b>	<b>1 590</b>	<b>2 077</b>	<b>100</b>	<b>+ 36,2</b>
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries	-	-		-
g. Secteur minier	-	-		-
h. Administration (Etat)	168	174		+ 3,6
i. Offices, Collectivités, Services	718	975		+35,8
j. Secteur résidentiel domestique et petits commerces	486	422		-13,2
<b>k. Consommation totale nette</b>	<b>1 302</b>	<b>1 571</b>	<b>81,9</b>	<b>+ 20,7</b>
dont . HT - MT	704	1 043		+ 48,1
. BT	628	528		- 15,9
<b>l. Pertes distribution et énergie non saisie (m - k)</b>	<b>174</b>	<b>348</b>	<b>18,1</b>	
<b>m. Énergie totale livrée aux réseaux (a+c+d-b-e)</b>	<b>1 476</b>	<b>1 919</b>	<b>100</b>	<b>+ 30,0</b>
<b>RENDEMENT <math>\left(\frac{k}{m}\right)</math> (%)</b>	<b>88,21</b>	<b>81,9</b>		

	1982	1983	Variations 1983/1982
<b>III. RESEAUX</b>			
n. Longueur (km)			
- HT	118	118	-
- MT	51,2	58	+ 13,7
- BT	6	6,4	+ 6,6
p. Postes de transformation			
- Nombre			
. HT/MT	1	1	-
. MT/BT	8	15	+ 27,5
- Puissance installée (kVA)			
. HT/MT	6 300	6 300	-
. MT/BT	1 465	2 660	+ 81,6
<b>IV. PUISSANCE (kW)</b>			
q. installée	600	600	-
r. de pointe	ND	ND	
<b>V. COMBUSTIBLE</b>			
s. Consommation (tonnes)	-	-	
t. Consommation spécifique (g/kWh)	-	-	
<b>VI. CLIENTELE</b>			
	1982	1983	Variations 1983/1982
		Nombre	%
- Industries	-		
- Secteur minier	-		
- Administration	3	3	0,6
- Offices - Collectivités - Services	6	6	1,1
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces	484	529	98,3
Total	493	538	100
dont . HT/MT	7	8	+ 14,3
. BT	486	530	+ 9,0

TABLEAU V,6

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À DOSSO

	1982	1983		Variations
	MWh	MWh	%	1983/1982
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Energie produite	215	94	3,2	- 56,3
b. Consommation auxiliaires	62	12	-	-
c. Achat local energie	-	-	-	-
d. Importation energie	2 674	2 869	96,8	+ 7,2
e. Pertes de transport	-	-(1)		
<b>Energie totale appelée (a+c+d)</b>	<b>2 889</b>	<b>2 963</b>	<b>100</b>	<b>+ 2,6</b>
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries	-	-		-
g. Secteur minier	-	-		-
h. Administration (Etat)	742	668		- 10,0
i. Offices, Collectivités, Services	568	622		+ 9,5
j. Secteur résidentiel domestique et petits commerces	1 411	1 624		+ 15,1
<b>k. Consommation totale nette</b>	<b>2 721</b>	<b>2 914</b>	<b>98,7</b>	<b>+ 7,1</b>
dont . HT/MT	1 248	1 342		+ 7,5
. BT	1 473	1 572		+ 6,7
<b>l. Pertes distribution et energie non saisie (m - k)</b>	<b>106</b>	<b>37</b>	<b>1,3</b>	
<b>m. Energie totale livrée aux réseaux (a+c+d-b-e)</b>	<b>2 827</b>	<b>2 951</b>	<b>100</b>	<b>+ 4,4</b>
<b>RENDEMENT (<math>\frac{k}{m}</math>) (%)</b>	<b>96,25</b>	<b>98,7</b>		

(1) Les pertes de la ligne 132 kV sont regroupées au niveau de Niamey.

	1982	1983	Variations 1983/1982	
<b>III. RESEAUX</b>				
n. Longueur (km)				
- HT	-	-		
- MT	10,6	16,3		+ 53,8
- BT	15,7	16,5		+ 5,1
p. Postes de transformation				
- Nombre				
. HT/MT	1	1		-
. MT/BT	24	23		- 4,2
- Puissance installée (kVA)				
. HT/MT	5 000	5 000		-
. MT/BT	3 300	3 400		+ 3,0
<b>IV. PUISSANCE (kW)</b>				
q. installée	600	600		-
r. de pointe	550	600		+ 9,0
<b>V. COMBUSTIBLE</b>				
s. Consommation (tcnnes)	64	27		
t. Consommation spécifique (g/kWh)	297	287		
<b>VI. CLIENTELE</b>				
	1982	1983		Variations 1983/1982
		Nombre	%	
- Industries	-	-		
- Secteur minier	-	-		
- Administration	9	9	0,8	-
- Offices - Collectivités - Services	10	15	1,4	+ 50,0
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces	894	1 051	97,8	+ 17,6
Total	913	1 075	100	+ 17,7
dont . HT/MT	14	14	1,3	-
. BT	899	1 061	98,7	+ 18,0

SITUATION DE LA PRODUCTION ET DE LA CONSOMMATION  
DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE À DOUTCHI

	1982	1983		Variations 1983/1982
	MWh	MWh	%	
<b>I. PRODUCTION</b>				
a. Energie produite	536	519	100	- 3,2
b. Consommation auxiliaires	6	5		
c. Achat local energie	-	-		
d. Importation energie	-	-		
e. Pertes de transport	-	-		
<b>II. CONSOMMATION (Ventes)</b>				
f. Industries	-	-		-
g. Secteur minier	-	-		-
h. Administration (Etat)	89	68		- 23,6
i. Offices, Collectivités, Services	153	166		+ 8,5
j. Secteur résidentiel domestique et petits commerces	223	250		+ 12,1
k. Consommation totale nette	465	484	94,2	+ 4,1
dont . HT - MT	140	125		- 10,7
. BT	325	359		+ 10,5
l. Pertes distribution et energie non saisie (m - k)	65	30	5,8	
m. Energie totale livrée aux réseaux (a+c+d-b-e)	530	514	100	- 3,0
RENDEMENT $\left(\frac{k}{m}\right)$ (%)	87,7	94,2		

	1982	1983	Variations 1983/1982	
<b>III. RESEAUX</b>				
n. Longueur (km)				
- HT	-	-	-	
- MT	8,4	8,4	-	
- BT	5,6	6,4	+ 14,3	
p. Postes de transformation				
- Nombre				
. HT/MT	-	-	-	
. MT/BT	6	5	- 16,7	
- Puissance installée (kVA)				
. HT/MT	-	-	-	
. MT/BT	485	300	- 38,1	
<b>IV. PUISSANCE (kW)</b>				
q. installée	275	275	-	
r. de pointe	122	100	- 18,0	
<b>V. CONSOMMATION</b>				
s. Consommation (tonnes)	182	160		
t. Consommation spécifique (g/kWh)	339	308		
<b>VI. CLIENTELE</b>				
	1982	1983		Variations 1983/1982
		Nombre	%	
- Industries	-	-		
- Secteur minier	-	-		
- Administration	3	3	0,9	-
- Offices - Collectivités - Services	3	3	0,9	-
- Secteur résidentiel domestique et petits commerces	304	330	98,2	+ 11,5
Total	310	336	100	+ 8,4
dont . HT/MT	4	4	1,2	-
. BT	306	332	98,8	+ 8,5

TABLEAU VI.1

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS DANS LE  
SECTEUR NON STRUCTURÉ DE NIAMEY

	QUARTIERS	MARCHES	TOTAL
<u>COMMERCE</u>			
Etablissements sédentaires	1 002	2 507	3 509
non sédentaires	4 132	2 229	6 359
<b>TOTAL</b>	<b>5 132</b>	<b>4 736</b>	<b>9 868</b>
<u>PRODUCTION</u>			
Etablissements sédentaires	927	360	1 287
non sédentaires	55	157	212
<b>TOTAL</b>	<b>982</b>	<b>517</b>	<b>1 499</b>
<u>SERVICES</u>			
Etablissements sédentaires	821	463	1 284
non sédentaires	1 038	290	1 328
<b>TOTAL</b>	<b>1 859</b>	<b>753</b>	<b>2 612</b>
<u>TOTAL</u>			
Etablissements sédentaires	2 750 (45%)	3 330 (55%)	6 080 (100%)
non sédentaires	5 223 (66%)	2 676 (34%)	7 899 (100%)
<b>TOTAL</b>	<b>7 973 (57%)</b>	<b>6 006 (43%)</b>	<b>13 979 (100%)</b>

**EFFECTIFS PAR CATÉGORIE D'ACTIVITÉ  
DU SECTEUR NON STRUCTURÉ A NIAMEY**

CATEGORIE D'ACTIVITE	QUARTIERS		MARCHES		ENSEMBLE	
	S	nS	S	nS	S & nS	%
<b>A. ARTISANAT</b>						
11 - Tailleur, tapissier	1 306	33	619	72	2 030	9,07
12 - Menuisier	225	5	56	63	349	1,56
13 - Forgeron, menuiserie métallique	918	17	47	22	1 004	4,49
14 - Imprimeur	75				75	0,33
15 - Tâcheron, maçon, peintre	728				728	3,25
16 - Divers et non classé ailleurs	86		6		92	0,41
17 - Bijoutier	38		87		125	0,56
<b>TOTAL ARTISANAT</b>	<b>3 376</b>	<b>55</b>	<b>815</b>	<b>157</b>	<b>4 403</b>	<b>19,67</b>
<b>B. COMMERCE</b>						
18 - Produits divers de consom. cour.	1 214	993	1 993	202	4 402	19,67
19 - Riz, mil, sorgho	50		113		163	0,73
110- Légumes et fruits		471		272	743	3,32
111- Dattes	26				26	0,12
112- Arachide et huile		244		36	280	1,25
113- Condiments et cola	6	301	71	607	985	4,40
114- Volaille, viande, poisson	5	441	24	276	746	3,34
115- Bois		607		24	631	2,82
116- Tissus, vêtements, bijoux	184	59	1 135	278	1 656	7,40
117- Mobilier	37	65	164	95	361	1,61
118- Mat. const. pièces détachées	240		413		653	2,92
119- Quincaill. et ustens. de ménage	48	103	330	160	641	2,86
120- Divers et non classé ailleurs	63	178	21	172	434	1,94
<b>TOTAL COMMERCE</b>	<b>1 873</b>	<b>4 094</b>	<b>4 264</b>	<b>2 229</b>	<b>12 460</b>	<b>55,68</b>
<b>C. SERVICES</b>						
121- Restaurant, bar, limonadier, gargotier	773	556	264	53	1 646	7,36
122- Réparateurs de radios, montres et appareils ménagers	478	29	57	3	567	2,53
123- Garagiste	957		19		976	4,36
124- Réparateur de 2 roues		218		10	228	1,02
125- Transporteur			658		658	2,94
126- Transporteur (chariot) et loueurs de bicyclettes		70		67	137	0,61
127- Soins personnels (blanchisseur, coiffeur...)	334	127	109	49	619	2,77
128- Meunier	366		23		389	1,74
129- Divers et non classé ailleurs	64	6	2	108	180	0,80
130- Enseignement et soins, activités de jeunesse	84	31			115	0,52
<b>TOTAL SERVICES</b>	<b>3 056</b>	<b>1 038</b>	<b>1 132</b>	<b>290</b>	<b>5 516</b>	<b>24,65</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>8 305</b>	<b>5 187</b>	<b>6 211</b>	<b>2 676</b>	<b>22 379</b>	<b>100,00</b>

Source : Etude des circuits commerciaux et étude de factibilité pour la reconstruction du Grand Marché à Niamey, 1982.

S = sédentaires - nS = non sédentaires



TABLEAU VI.3

## SITUATION DES ARTISANS ET ACTIVITÉS A BOUKOKI

ACTIVITES	Nombre d'éta- blissements	Actifs (1)
<b><u>ARTISANAT</u></b>		
Produits semi-finis	54	181
Produits finis (métal, bois, caoutch.	99	305
Produits finis : fibre	12	85
Produits finis : ciment ...	-	13
Réparateurs	8	15
	173	599
<b><u>COMMERCE</u></b>		
Vente au détail en lieu fixe	205	442
Vente en gros produits africains	24	123
Matériaux construction	92	153
Tabliers	-	1 467
Colporteurs	-	753
	321	2 938
<b><u>SERVICES</u></b>		
Restauration	39	193
Transport	-	689
Maisons de passe	58	58
Mosquées	12	-
Autres services	10	12
	119	952
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>613</b>	<b>4 489</b>

(1) Total actifs : maître artisans, ouvriers et apprentis.

TABLEAU VI.4

PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE DES ARTISANS  
DANS LE DÉPARTEMENT DE DOSSO

Artisans Arrondissements	Critères	TOTAL	AGE				FORMATION				TEMPS D'EXPERIENCE			
			20-30	31-40	41-50	+ 50	Sans	Primaire	Secondaire	Technique	<10 ans	10-15 ans	> 20	
<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>		<b>14</b>												
Forgerons		3	2	-	-	1	2	1	-	-	-	1	2	
Coordonniers		4	1	1	1	1	3	1	-	-	-	2	2	
Mécaniciens - garagistes		3	1	1	1	-	1	2	-	-	-	2	1	
Ménuiseries Métalliques		2	-	-	2	-	-	1	1	-	-	2	-	
Ménuiseries bois		2	-	1	1	-	2	-	-	-	-	2	-	
<b>Dogondoutchi</b>		<b>8</b>												
Forgerons		3	1	-	-	2	3	-	-	-	-	1	2	
Coordonniers		3	1	-	2	-	3	-	-	-	-	1	2	
Mécaniciens - garagistes		2	1	-	1	-	-	1	1	-	-	2	-	
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Ménuiseries bois		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
<b>Gaya</b>		<b>12</b>												
Forgerons		3	1	-	-	2	3	-	-	-	-	1	2	
Coordonniers		3	1	1	-	1	1	2	-	-	-	2	1	
Mécaniciens - garagistes		3	1	1	1	-	1	2	-	-	-	1	1	
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Ménuiseries bois		3	-	1	-	2	2	1	-	-	-	1	1	
<b>Loga</b>		<b>1</b>												
Forgerons		1	-	-	1	-	1	-	-	-	-	-	1	
<b>Birni N'Gaouré</b>		<b>3</b>												
Forgerons		1	-	1	-	-	1	-	-	-	-	-	1	
Coordonniers		2	-	-	1	1	2	-	-	-	-	-	2	

Artisans Arrondissements	Critères	TOTAL	PROPRIETAIRE		EMPLOYES			TEMPS DE TRAVAIL		
			Oui	Non	Salariés	Apprentis	Parents	8/jour	Volume du W	Autres
			<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>							
		14								
Forgerons		3	3	-	-	-	25	-	3	-
Coordonniers		4	3	1	-	-	3	-	3	1
Mécaniciens - garagistes		3	3	-	-	26	-	1	1	1
Ménuiseries Métalliques		2	-	2	8	-	-	1	1	-
Ménuiseries bois		2	2	-	-	1	2	-	1	1
<b>Dogondoutchi</b>										
		8								
Forgerons		3	3	-	-	-	5	-	2	1
Coordonniers		3	3	-	-	-	-	-	2	1
Mécaniciens - garagistes		2	2	-	-	16	1	-	2	-
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries bois		-	-	-	-	-	-	-	-	-
<b>Gaya</b>										
		12								
Forgerons		3	3	-	-	-	6	-	1	2
Coordonniers		3	3	-	-	-	2	-	3	-
Mécaniciens - garagistes		3	-	3	-	28	-	-	3	-
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries bois		3	2	1	-	3	1	-	3	-
<b>Loga</b>										
		1								
Forgerons		1	1	-	-	-	3	-	1	-
<b>Birni N'Gaouré</b>										
		2								
Forgerons		1	1	-	-	-	-	-	1	-
Coordonniers		2	2	-	-	-	-	-	1	-

Artisans	Critères	APPROVISIONNEMENT			VENTE PRODUITS FRAIS		ACHETEURS	
		Sur Place	Hors Arrondt	Niamey	Sur place	Marchés environnants	Locaux	Extérieurs
<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>								
Forgerons		3	-	1	3	1	3	1
Coordonniers		4	-	1	4	-	4	1
Mécaniciens - garagistes		3	-	1	3	-	3	1
Ménuiseries Métalliques		1	-	2	2	-	2	-
Ménuiseries bois		-	-	2	2	-	2	-
<b>Dogondoutchi</b>								
Forgerons		3	-	3	3	1	3	1
Coordonniers		3	-	-	3	-	3	2
Mécaniciens - garagistes		-	-	2	2	-	2	2
Ménuiseries Métalliques								
Ménuiseries bois								
<b>Gaya</b>								
Forgerons		3	-	-	3	-	3	1
Coordonniers		3	-	-	3	-	2	1
Mécaniciens - garagistes		-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries bois		1	1	1	3	-	3	-
<b>Loga</b>								
Forgerons		-	1	1	1	-	1	-
<b>Birni N'Gaouré</b>								
Forgerons		-	-	1	1	-	1	1
Coordonniers		2	-	2	2	1	2	1

Artisans	Critères	REVENUS		DESIR D'ASSOCIATION		DESIR D'AIDE		NON
		Satisfaisant	Désir d'augmt.	Oui	Non	OUI		
						Technique	Financier	
<b>Arrondissements</b>								
<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>								
Forgerons		-	3	1	2	2	1	-
Coordonniers		-	4	-	4	2	1	1
Mécaniciens - garagistes		1	2	-	3	-	3	-
Ménuiseries Métalliques		-	2	-	2	-	-	2
Ménuiseries bois		-	2	2	-	-	2	-
<b>Dogondoutchi</b>								
Forgerons		-	2	1	2	2	1	-
Coordonniers		2	1	2	1	1	3	-
Mécaniciens - garagistes		-	2	1	1	-	1	-
Ménuiseries Métalliques								
Ménuiseries bois								
<b>Gaya</b>								
Forgerons		1	1	1	2	2	-	1
Coordonniers		-	3	1	2	2	1	1
Mécaniciens - garagistes		-	3	3	-	-	2	1
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries bois		-	3	2	1	2	1	-
<b>Loga</b>								
Forgerons		-	1	-	1	-	1	-
<b>Birni N'Gaouré</b>								
Forgerons		-		1	1	-	1	-
Coordonniers		-		2	2	-	2	-

Artisans	Critères	DESIR FORMATION COMPLEMENTAIRE				PROBLEMES RENCONTRES			SOUHAITS	
		OUI			NON	Appro.	Product°	Distribut°	Modernisation Améliorat° Techn.	Extens°
		Gestion	Production	Technique						
<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>										
Forgerons	-	-	-	3	2	-	1	3	-	
Coordonniers	-	-	-	4	3	-	2	4	-	
Mécaniciens - garagistes	-	-	-	3	2	-	1	2	1	
Ménuiseries Métalliques	-	1	-	1	1	-	1	-	-	
Ménuiseries bois	-	-	-	2	1	2	-	1	-	
<b>Dogondoutahi</b>										
Forgerons	-	1	2	1	2	-	2	2	-	
Coordonniers	-	-	2	1	1	-	1	2	-	
Mécaniciens - garagistes	-	-	1	1	-	-	2	2	-	
Ménuiseries Métalliques	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Ménuiseries bois	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
<b>Gaya</b>										
Forgerons	-	-	2	1	1	2	-	3	-	
Coordonniers	-	-	-	3	1	-	1	2	-	
Mécaniciens - garagistes	-	-	2	1	-	1	1	2	-	
Ménuiseries Métalliques	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
Ménuiseries bois	-	-	2	1	2	-	1	3	-	
<b>Loga</b>										
Forgerons	-	-	-	1	1	-	-	1	-	
<b>Birni N'Gaouré</b>										
Forgerons	-	-	-	1	1	-	-	1	-	
Coordonniers	-	-	-	2	1	-	1	2	-	

Artisans Arrondissements	Critères	CONNAISSANCE DE LA BANQUE		ASSISTANCE BANCAIRE		CONNAISSANCE OPEN		ASSISTANCE OPEN	
		OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON	OUI	NON
<b>Dosso Commune et Arrondissements</b>									
Forgerons		-	3	-	3	-	3	3	-
Coordonniers		-	4	1	3	-	4	4	-
Mécaniciens - garagistes		1	2	2	1	2	1	2	1
Ménuiseries Métalliques		-	2	2	-	2	-	1	1
Ménuiseries bois		-	2	1	1	1	1	1	1
<b>Dogondoutchi</b>									
Forgerons		-	3	1	2	-	3	2	1
Coordonniers		-	3	-	3	-	3	3	-
Mécaniciens - garagistes		1	1	1	-	1	1	1	1
Ménuiseries Métalliques									
Ménuiseries bois									
<b>Gaya</b>									
Forgerons		-	3	-	3	1	2	3	-
Coordonniers		-	3	-	3	-	3	1	2
Mécaniciens - garagistes		-	3	2	1	-	3	3	-
Ménuiseries Métalliques		-	-	-	-	-	-	-	-
Ménuiseries bois		-	3	2	1	1	2	3	-
<b>Loga</b>									
Forgerons		-	1	-	1	-	1	1	-
<b>Birni N'Gaouré</b>									
Forgerons		-	1	-	-	-	1	1	-
Coordonniers		-	2	-	2	-	2	2	-

TABLEAU VII.1

## EXPORTATIONS DES PRINCIPAUX PRODUITS DU NIGER

DESIGNATION	QUANTITE (tonnes)					VALEUR (millions de F CFA)				
	1977	1978	1979	1980	1981	1977	1978	1979	1980	1981
Animaux vivants	15 119	23 707	26 174	15 504	47 616	3 712,6	6 980,3	6 980,3	6 531,3	15 083,6
Viandes et abats	113		159	4	58	55,5	0,1	20,4	0,4	0,8
Arachide, niébé, autres	33 583	7 273	5 954	70 043	13 898	3 908,7	713,3	676,2	6 014,9	841,5
Produits/Pêche	1 487	347	2 840	12	81	139,5	21,4	282,9	1,2	22,6
Tourteaux d'arachide	7 577	2 372	6 036	1 267	1 502	59,3	14,2	113,6	20,2	24,2
Tabac et cigarette	174	388	403	543	1 725	5,8	121,6	129,3	1 020,8	4 060,3
Minerai d'uranium	1 895	2 280	3 521	4 255	4 686	29 233,7	53 415,9	83 593,1	100 804,1	198 004,0
Cuir et peaux brutes	796	1 536	1 345	812	2 151	573,3	949,2	2 405,7	939,2	1 202,3
Coton égrené	1 461	410	690	115	10	422,5	119,8	230,3	115,2	3,6
Tissus et tissus de coton	125	189	44	416	173	102,9	99,1	79,6	660,4	670,7
Tissus artificiels et synthétiques	2	125	9	105	442	0,9	163,9	8,2	185,1	294,4
Autres produits	6 002	3 359	5 107	17 560	13 515	1 080,5	1 163,0	721,8	3 230,6	3 373,6
<b>TOTAL</b>	<b>69 075</b>	<b>43 025</b>	<b>52 282</b>	<b>110 636</b>	<b>85 860</b>	<b>39 334,5</b>	<b>63 706,2</b>	<b>95 241,1</b>	<b>119 523,4</b>	<b>123 589,3</b>

Source : Statistiques Officielles du Commerce Extérieur (Direction des Douanes).



IMPORTATIONS DES PRINCIPAUX PRODUITS AU NIGER

TABLEAU VII.2

	QUANTITE (tonnes)					Valeur (millions F CFA)				
	1977	1978	1979	1980	1981	1977	1978	1979	1980	1981
Produits laitiers	734	2 977	3 011	2 945	6 272	424,5	628,0	910,4	823,9	1 200,8
Légumes et fruits comest.	6 569	7 708	5 395	4 682	24 270	445,9	675,7	456,1	753,8	1 300,7
Céréales	332	49 342	45 437	65 749	90 148	25,1	4 058,4	3 231,1	6 003,9	12 463,8
dont : riz	57	16 202	18 698	35 599	60 710	6,2	1 629,3	1 742,2	3 676,4	9 305,2
blé	173	10 416	949	4 071	132	10,6	780,0	42,8	529,8	7,7
Sucre et sucrerie	11 107	9 125	10 941	37 104	17 480	1 181,4	1 569,2	1 515,5	3 002,5	2 590,4
Préparations et conserves										
- de poisson et de viande	155	171	446	386	947	94,7	96,4	167,6	169,6	285,6
- de fruit et légume	1 632	1 227	1 764	2 704	7 684	350,2	320,0	417,7	617,9	887,3
Boissons	1 959	3 949	2 980	3 844	3 716	445,9	656,8	806,9	1 069,8	1 158,0
Tabacs	305	546	817	587	1 378	557,8	700,7	1 721,8	1 068,3	3 298,0
Sel soufre et matériaux										
de construction	59 192	68 209	211 792	157 751	145 724	1 873,2	2 677,4	6 995,2	4 897,4	5 819,2
dont sel	16 238	8 213	28 774	27 313	14 718	510,0	320,0	554,8	874,2	532,3
ciment hydraulique	12 678	16 910	63 748	77 158	93 643	308,9	543,5	1 824,3	1 719,4	3 154,4
Produits pétroliers	110 484	247 614	231 598	298 141	141 556	3 524,7	9 771,2	16 807,2	32 645,8	20 541,5
Produits chimiques	14 105	5 473	12 141	22 339	21 119	707,9	696,8	2 734,2	2 886,6	2 844,3
Produits pharmaceutiques	400	638	550	401	468	876,1	753,0	1 296,9	1 335,7	1 811,5
Engrais	10 071	1 626	6 080	5 960	12 638	607,9	119,8	254,0	456,5	580,7

DESIGNATION	QUANTITE (tonnes)					VALEUR (millions de F CFA)				
	1977	1978	1979	1980	1981	1977	1978	1979	1980	1981
Plastiques (y.c. ouvrage)	1 503	1 477	3 294	2 305	2 320	756,2	717,5	1 088,0	1 500,5	1 948,3
Caoutchouc (y.c. ouvrage)	2 038	1 685	1 944	2 013	2 462	1 274,5	1 194,0	1 736,4	2 190,0	2 525,6
Papier, carton, article/ librairie	1 519	2 023	2 148	2 639	1 850	958,1	1 135,2	1 168,5	2 030,6	1 700,1
Fils et tissus	1 910	6 194	4 830	3 246	8 104	2 587,3	4 067,5	6 704,1	6 237,0	10 320,2
dont tissus de coton	1 285	3 225	3 103	2 241	6 397	2 107,8	3 600,8	5 317,9	5 200,9	7 896,5
Vêtement et bonneterie	71	113	183	103	174	218,8	354,7	240,5	450,4	519,4
Pierre, céramique, verrerie	1 252	1 048	1 683	2 277	2 176	229,0	223,1	343,5	518,4	547,8
Fers, Fontes, Aciers	20 367	18 161	20 666	26 389	18 560	4 137,5	3 641,6	5 182,9	6 670,3	5 625,7
Ouvrages divers & métaux	1 630	871	1 016	982	910	761,6	683,9	1 321,8	1 551,0	1 396,7
Machines et appareils										
- mécaniques	6 265	5 573	5 412	7 051	5 712	5 463,5	6 549,0	8 700,8	11 482,1	1 157,0
- électriques	3 716	2 682	6 055	5 620	5 255	3 766,3	3 523,9	5 535,4	8 155,2	1 219,4
Matériel de transport routier	10 293	9 132	21 062	12 672	8 524	9 495,5	12 361,6	14 347,0	13 965,6	11 463,2
Matériel de précision	144	137	1 128	334	319	884,9	555,6	1 292,6	1 363,0	1 847,1
Autres marchandises	12 521	39 010	30 629	51 265	90 124	6 542,2	11 134,3	13 061,2	13 549,8	22 023,2
<b>TOTAL</b>	<b>300 325</b>	<b>486 731</b>	<b>633 032</b>	<b>719 613</b>	<b>619 978</b>	<b>48 220,9</b>	<b>68 895,9</b>	<b>98 058,0</b>	<b>125 425,9</b>	<b>13 851,4</b>

Source : Statistiques Officielles du Commerce Extérieur, (Direction de Douanes) Cf. bulletin BCEAO/N° 331, d'octobre 84.

TABLEAU VII.3

SITUATION DOUANIÈRE DES PRINCIPALES MARCHANDISES IMPORTÉES  
(1980 - 1981)Valeur en 10<sup>3</sup> F CFA

DESIGNATION	1980		1981		1982	
	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG
Produits laitiers	77 264	2 223 658	673 291	3 838 761	771 928	2 442 744
Emballages sachets	19 904	30 239	25 234	24 423	37 766	40 607
Emballages flacons	22 149	28 543	14 645	6 884	22 372	7 066
Allumettes	115 146	149 036	152 812	210 934	293 553	289 772
Savons	52 234	214 415	62 551	124 385	48 833	89 774
Emballages cartons	54 094	232 123	86 016	94 007	120 535	154 017
Sel	874 167	27 313 323	121 832	2 554 455	381 680	10 630 976
Huiles	37 379	157 317	191 828	1 232 230	322 785	1 669 801

Valeur en 10<sup>3</sup> F CFA

DESIGNATION	1980		1981		1982	
	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG
Sucre	2 867 656	36 744 933	2 465 379	9 869 287	9 010 656	8 665 708
Amidon	4 010	35 770	27 428	240 624	24 814	166 053
Niel	1 477	1 799	4 567	11 162	450 613	1 547
Beurre	70 625	116 846	89 792	146 463	119 520	116 146
Fournitures de bureau	369 476	484 087	172 792	226 071	270 926	282 632
Tissus artificiels + 85 %	57 766		49 108	41 931	74 359	117 506
Fils écrus	47 690	55 004	99 721	110 721	112 360	100 748
Coton	5 185 674	2 230 835	7 783 955	6 303 290	10 693 083	7 473 720
Tissus synthétiques	361 194	432 484	582 880	738 994	651 556	625 994
Jute	441	225	5 937	6 154	840	820

Valeur en 10<sup>3</sup> F CFA

DESIGNATION	1980		1981		1982	
	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG
Sacs de jute	362 924	2 358 085	1 215 947	5 421 858	1 313 493	6 725 815
Vêtements	550 820	166 134	591 659	335 975		
Sandales et chaussures	93 376	117 816	116 405	166 266	217 671	473 759
Tubes droits	25 757	127 917	82 597	419 273	155 470	740 277
Tubes section	156 242	653 947	83 710	410 450	155 999	573 227
Réservoirs	80 662	86 183	114 375	221 952	11 215	29 898
Fûts	17 986	45 139	40 499	61 126	36 061	73 644
Récipients	18 113	47 663	989	1 414	23 427	95 070
Utenciles de cuisine	5 567	5 501	9 033	10 596	7 689	8 466
Vêtements	4 472	662	1 264	644	3 541	1 373

Valeur en 10<sup>3</sup> F CFA

DESIGNATION	1980		1981		1982	
	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG
Boulons - Rondelles	2 420	2 531	5 656	2 543	2 226	1 250
Tubes PVC	220 072	482 172	575 507	712 608	629 083	769 725
Plastiques	16 699	5 647	20 786	7 116	15 509	5 665
Papiers	129 895	361 199	5 519	7 101	12 716	9 550
Ronces artificielles	14 597	61 510	609	1 457	8 984	16 756
Tôles métalliques - Grillages	215 375	681 347	118 640	265 525	224 065	534 020
Treillis 1 pièce - Fer acier	10 810	30 534	28 053	77 964	740	2 114
Pointes et clous en fonte	49 642	243 095	41 146	172 451	78 781	276 671
Articles de ménage en fonte	7 961	9 087	5 685	13 233	1 225	855

Valeur en 10<sup>3</sup> F CFA

DESIGNATION	1980		1981		1982	
	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG	VALEUR	POIDS KG
Articles de ménage émaillés	208 740	564 549	271 617	464 944	351 079	818 152
Articles de ménage	17 008	14 617	29 316	21 043	96 944	196 913
Charrettes	3 012	3 306	954	475	480	12 898
Pièces détachées pour charrettes	34 574	61 726	52 346	125 909	28 216	34 847
Autres récipients	14 190	18 821	65 300	43 074	4 744	6 690
Meubles	149 535	132 320	176 226	172 760	1 021 478	276 911
Sommiers métalliques	4 217	5 840	3 256	3 920	16 092	9 921
Matelas	880	588	1 182	307	7 257	2 772

**LISTE DE PROJETS IDENTIFIÉS  
DANS LES DÉPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO**

**TABLEAU VIII.1**

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
<b>I. UNITES DE TRANSFORMATION ET CONSERVATION DE PRODUITS AGRICOLES</b>			
I.1	Installations de séchage de légumes (oignon, tomate, pomme de terre, etc...)	Centres maraîchers des départements de Niamey et Dosso	Réalisation d'unités de séchage de légumes dotées d'installations solaires type ONERSOL.
I.2	Unités artisanales pour la préparation de la farine de manioc	Centres de culture de manioc dans les départements de Niamey et Dosso	Réalisation des installations de petite capacité produisant de la farine de manioc à partir du manioc local.
I.3	Coopératives pour la production de blé	Arrondissements de Téra, Tillabéry, Say, Kollo et Gaya.	Production de blé pour l'approvisionnement de l'usine de production de farine de blé à Niamey (Le Moulin du Sahel).
I.4	Moulins villageois pour le décortiquage du paddy	Centres importants de culture de riz dans les départements de Niamey et Dosso.	Construction de moulins villageois pour le décortiquage du paddy destiné à l'auto-consommation.



No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
II.5	Construction d'une mini-sucrerie	Arrondissement de Dosso	La mise en place d'une mini-sucrerie pour la fabrication du sucre-roux à partir de cannes à sucre produites par les agriculteurs individuels.
II.6	Mini-unité pour la production d'amidon	Ville de Dosso	Réalisation d'une unité pour la production d'amidon à base de pomme de terre ou de manioc.
<b>II. UNITES DE VALORISATION ET TRANSFORMATION DE PRODUITS ANIMAUX</b>			
III.1	Construction d'un abattoir moyen à Dosso	Ville de Dosso	Réalisation d'un abattoir moyen destiné à assurer l'approvisionnement en viande dans des conditions d'hygiène nécessaires.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
III.2	Unité pour la commercialisation de la viande à Niamey	SONERAN - Niamey	Construction d'un atelier de découpage - désossage - conditionnement et de moyens de transport pour la viande réfrigérée destinée à l'exportation.
III.3	Unités de production de viande séchée	SONERAN à Niamey et l'Abattoir de Dosso	Réalisation de deux unités dotées de séchoirs solaires type ONERSOL pour la préparation de la viande séchée destinée à la consommation interne et à l'exportation.
III.4	Unité de conserves de viande	SONERAN - Niamey	Réalisation d'une fabrique de conserves de viande de boeuf d'une capacité à déterminer par une étude de marché.
III.5	Fermes avicoles pour la production d'oeufs	Départements de Niamey et de Dosso, Chefs-lieux d'arrondissement	Construction de fermes avicoles pour la production d'oeufs.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
III.6	Coopératives de vaches laitières	Kollo, Say et Tillabéry	Constitution d'étables de 300 à 400 vaches laitières chacun en vue de fournir du lait frais à l'OLANI.
III.7	Unités de production de poisson séché	Say, Tillabéry, Kollo, Gaya et Téra.	Réalisation d'unités dotées de séchoirs solaires type ONERSOL pour la préparation de poisson séché destiné à la consommation interne et à l'exportation.
III.8	Coopératives pour la production de miel	Arrondissements de Gaya et Say	Production de miel dans les zones riches en floraison par l'organisation de coopératives.
III.9	Unité de traitement des cuirs et peaux à Niamey	Ville de Niamey	Réalisation d'une unité de tannerie pour le traitement des cuirs et peaux destinés à l'exportation.

No.	Titre de projet	Emplacement	Objectifs du projet
<b>III. UNITES DE VALORISATION DE DECHETS AGRICOLES ET DE SOUS-PRODUITS ANIMAUX</b>			
III.1	Presses de briquettes de balles de riz	Rizeries de Kirkissoye et Tillabéry	Installation de presses pour la production de briquettes de balles de riz utilisables dans les foyers métalliques pour la cuisson des aliments.
III.2	Installation pour la fabrication de la farine de sang	Centre d'abattage à Dosso	Production de la farine de sang par utilisation du sang frais collecté dans le centre d'abattage.
III.3	Installation pour la fabrication de farines de viande et d'os.	Centres d'abattage de Dosso et Kollo	Production de farines de viande et d'os en utilisant les animaux saisis, les parties saisies des animaux et les os collectés.
III.4	Installation de biogaz à l'Abattoir Frigorifique de Niamey et à Tiaguiriré	Ville de Niamey et village Tiaguiriré	Réalisation de deux installations expérimentales de biogaz utilisant les déchets animaux. Le biogaz sera destiné, soit à la production d'électricité, soit à la chaudière à vapeur à l'Abattoir.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
<b>IV. DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES ARTISANALES</b>			
IV.1	Centres ruraux d'outils agricoles (CROA)	Chefs-lieux d'arrondissement des départements de Niamey et Dosso	Organisation et dotation de centres ruraux pour la production d'outils agricoles et de pièces de rechange pour le matériel agricole.
IV.2	Centres ruraux de foyers améliorés métalliques (CRFAM)	Chefs-lieux d'arrondissement des départements de Niamey et Dosso	Organisation et dotation de CRFAM chargés de la production et de la vulgarisation des foyers améliorés métalliques.
IV.3	Centre de production de revêtements en argile pour les foyers améliorés métalliques	Village de Boubon dans l'arrondissement de Kollo	Production de revêtements en argile pour les foyers améliorés métalliques utilisant comme combustible le charbon et les briquettes de coques d'arachide ou de balles de riz.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
IV.4	Production d'outils maraichers et de chaudrons au Centre Artisanal de Tara	Village de Tara dans l'arrondissement	Organisation de la production d'outils maraichers et de chaudrons pour l'approvisionnement des producteurs de légumes dans l'arrondissement de Gaya.
IV.5	Production de sel à Fogha par utilisation de foyers améliorés métalliques.	Les villages de saumiers dans l'arrondissement de Gaya.	Utilisation de foyers améliorés métalliques pour la production de sel à Fogha en vue de réduire la consommation du bois de feu et d'augmenter la production de sel.
IV.6	Atelier de rechapage de pneus à Niamey	Ville de Niamey	Construction d'un atelier de rechapage de pneus de voitures, camionnettes et camions.
IV.7	Unités artisanales de concentré de tomate	Coopératives regroupant les producteurs individuels de tomate dans les centres maraichers.	Préparation de concentré de tomate pour la consommation locale.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
<b>V. <u>DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES INDUSTRIELLES</u></b>			
IV.1	Unité de production de concentré de phosphate	Gisement de phosphate du parc du W	Réalisation d'une unité de production de concentré de phosphate utilisant le minéral de phosphate du gisement du parc du W
IV.2	Installation de fonderie et forge	Ville de Niamey	Production de pièces en fonte pour matériel agricole et roulant, de pièces détachées pour l'industrie et autres pièces pour les travaux publics, la distribution de l'eau, les ménages, etc...
IV.3	Unité de production de bicyclettes	Ville de Niamey	Production de bicyclettes pour le marché nigérien.

No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
IV.4	Extension et diversification de la production du CDARMA	Ville de Dosso	Amélioration et diversification de la production actuelle de matériel agricole.
IV.5	Atelier de pierres à lécher	Ville de Dosso ou Gaya	Production de pierres à lécher nécessaires pour un élevage intensif.
IV.6	Unité de confection de vêtements à Niamey	Ville de Niamey	Création d'une unité de confection de vêtements de travail, d'uniformes et d'habits pour enfants.
IV.7	Installations de chauffe-eau solaire à l'Abattoir Frigorique de Niamey	Ville de Niamey	Installation d'un chauffe-eau solaire de type ONERSOL pour le réchauffage de l'eau utilisée dans la chaudière à vapeur.



No.	Titre du projet	Emplacement	Objectifs du projet
<b>VI. UNITES DE SERVICES</b>			
VI.1	Garage et gestion de pièces détachées pour les taxis à Niamey	Ville de Niamey	Construction d'un garage chargé du contrôle périodique et de la réparation des taxis.
VI.2	Atelier de réconditionnement de batteries d'accumulateurs à Niamey	Ville de Niamey	Réalisation d'un atelier de reconditionnement de batteries d'accumulateurs de voitures et camions
VI.3	Atelier de réparation de bicyclettes à Niamey	Ville de Niamey	Organisation et dotation techniques d'un atelier de réparation de bicyclettes et motocyclettes.

A N N E X E S

# NATIONS UNIES



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

ONU DI

PROJET DANS LA REPUBLIQUE DU NIGER

## DESCRIPTION DE POSTE

SM/NER/83/004/11-51/31.3.L

Désignation du poste      Consultant en Planification Industrielle et Identification de Projets PMI

Durée de la mission      3 mois

Date d'entrée en fonctions      le plus tôt possible

Lieu d'affectation      Niamey avec déplacement dans les départements de Niamey et Dosso

But du projet      Le projet a pour but d'aider le Gouvernement à promouvoir la création et le développement des petites et moyennes entreprises Nigériennes et assurer la promotion des entrepreneurs locaux à travers l'Office de Promotion de l'Entreprise Nigérienne - OPEN.

Attributions:      Le consultant sera membre d'une équipe d'experts chargés d'assister les petites et moyennes entreprises Nigériennes à travers l'OPEN. En étroite collaboration avec les desu experts ONU DI (économiste industriel et expert en réparation et maintenance) et les autres membres de l'équipe il sera chargé de piloter et coordonner une équipe Nigérienne chargée de réaliser l'Etude Régionale d'opportunités industrielles des départements de Niamey et Dosso, selon les termes de références en annexe.

Plus particulièrement le Consultant sera chargé de:

- définir la méthodologie de l'Etude;
- définir et mettre en place les instruments d'enquête;
- tirer les conclusions des enquêtes;
- rédiger le rapport final;
- former son homologue, directeur d'Etudes de l'OPEN à ce genre d'Etudes;

..../..

---

Toutes candidatures ou communications relatives à cette description de poste devront être adressées à:

Section de recrutement du personnel affecté aux projets, Division des opérations industrielles

**Formation et expérience requises** Economiste industriel ayant une grande expérience en planification industrielle et en identification de projets de petites et moyennes entreprises. Une bonne connaissance de l'Afrique.

**Connaissances linguistiques** Français

**Renseignements complémentaires**

: Le Gouvernement du Niger a créé l'OPEN qui s'occupe surtout de l'aide aux entreprises existantes, de la création de nouvelles entreprises et en général de la mise en place d'une structure industrielle convenant au pays.

De 1960 à 1983, l'OPEN a effectué, avec l'assistance de l'ONUDI à travers le Projet NEX/78/003, 102 Etudes de projets dont 48 sont réalisés : 18 en cours de réalisation ou de financement.

L'OPEN a décidé de renforcer sa stratégie de promotion et ses impacts régionaux par des études régionales d'opportunité couvrant l'ensemble du territoire national. Pour ce faire, l'OPEN a mis en place une équipe d'étude formée d'un directeur d'étude et des enquêteurs.

Cette équipe est chargée de 4 études :

- Départements de Tahoua - Maradi - Zinder
- Départements de Niamey - Dosso
- Département de Diffa
- Département de Agadez.

Pour assurer la formation de cette équipe l'OPEN a décidé de confier le pilotage et la coordination des deux premières études à des Consultants. L'équipe réalisera seule les deux dernières études. La Banque Mondiale, dans le cadre de la Convention NIR 1225 assure le financement de l'encadrement de l'Etude de Tahoua - Maradi et Zinder et l'OPEN a demandé à l'ONUDI l'encadrement de l'étude Niamey-Dosso dans le cadre du Projet PNUD/ONUDI 83/004 Assistance à l'OPEN - Phase II.

Le Document de Projet 83/004 prévoit entre dans les objectifs immédiats le renforcement des structures et du fonctionnement de l'OPEN pour l'identification et l'élaboration des études d'opportunité et la formation et perfectionnement sur le tas des cadres de l'OPEN.

La mission du Consultant se déroulera dans le cadre de ces objectifs.

NIAMEY, le 12 Février 1985

PROGRAMME DE TRAVAIL

Projet : Etude Régionale d'Opportunités Industrielles  
des Départements de NIAMEY et DOSSO.-

Consultant : Jenica GRANICEANU

Période : 15 Février au 14 Avril 1985

1.) 15 au 25/2/1985

Recherches Documentaires - Etudes élaborées par l'OPEN

- Rapports des Consultants de l'ONUDI, UNSO, FAO
- Plan Quinquennal 1979 - 1983 et Programme intérimaire de Consolidation - Sections : Industrie, Agriculture, Pêche, Artisanat, Commerce, Services
- Code d'Investissements
- Régime douanier
- Publications de l'ONUDI et de la Banque Mondiale concernant le développement des Petites et Moyennes Entreprises.

2.) 18 au 28/2/1985

Visites aux Ministères,  
Organismes et Institutions

- Ministère des Mines et Industries, Direction de l'Urbanisme et de l'Artisanat
- Ministère du Plan
  - . Direction de l'Animation au Développement
  - . Direction des Programmes et du Plan
  - . Direction de la Statistique
- Ministère du Développement Rural
  - . Direction du Service de l'Elevage et des Industries Animales
  - . Direction de l'Agriculture
  - . Direction du Bureau d'Etude et de la Programmation
- Ministère de l'Hydraulique et de l'Environnement
  - . Direction du Service des Eaux et Forêts, Chasse et Pêche
- Organismes départementaux et d'Arrondissements de Niamey et Dosso
- Caisse Centrale de Coopération Economique
- Union Nigérienne de Crédit et de Coopération
- NIGELEC (Energie Electrique et l'Eau)
- SONIDEP (produits pétroliers)

.../...

- 3.) 20/2 au 10/3/1985 - Entreprises Industrielles  
Enquêtes : - Artisans  
- Fermes agricoles et Elevages  
- Sociétés Commerciales  
- Commerçants  
- Ménages  
(les enquêtes se dérouleront à Niamey et Dosso après une liste sélective et sur la base des questionnaires).
- 4.) 10 au 18/3/1985 - Recherches documentaires  
Analyse des données - Statistiques  
recueillies provenant de : - Enquêtes
- 5.) 19/3 au 7/4/1985  
Elaboration de l'Etude - Carctéristiques principales des Départements  
- Facteurs de production  
- Situation industrielle actuelle  
- Activité artisanale  
- Identification des projets  
- Caractéristiques de réalisation  
- Conclusions
- 6.) 7 au 14/4/1985  
Rapport de mission

Nota : La formation du personnel, particulièrement de l'équipe nigérienne chargée de cette Etude, sera assurée par une participation directe à toutes les phases du projet.



Jenica GRANICEANU  
Consultant de l'ONUDI

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES

Messieurs - MAHAMADOU HALILOU	Directeur Général de l'OPEN
- MOUSSA ABBA	Directeur Service Etude de l'OPEN
- OUSMANE DAN BELE	Secrétaire Général, Département de NIAMEY
- YAHAYA ARI	Secrétaire Général, Département de DOSSO
- GARBA SIDIKOU	Maire de la Commune de NIAMEY
- IBRAHIM AOUSSOUK	Secrétaire Général Adjoint, Préfecture de NIAMEY
- ISSOUFOU ISSOUFA	Sous-Préfet de KOLLO
- MAHAMADOU DANEA	Sous-Préfet de FILINGUE
- ABORA ZIKO	Sous-Préfet de SAY
- IDE TAGOU	Sous-Préfet Adjoint de TILLABERY
- AEARCHI BOUBE	Sous-Préfet Adjoint de GAYA
- BELLO GARBA	Secrétaire Général Chambre de Commerce
- ARI MAMADOU	Chambre de Commerce
Madame DIALLO Aïssata	Directrice du Centre Nigérien du Commerce Extérieur
Messieurs - DIALLO ASAN	Secrétaire Général COPRO-NIGER
- IBRAHIM MAMANE	Directeur d'Exploitation COPRO-NIGER
- ARGROU DJIBO	Chef Service Commercialisation - COPRO-NIGER
- WALLI KARINGAMA	Directeur Général Adjoint de la NIGER-AFRIQUE
- P. GRISLAIN	Chef Service Marchandises - Equipements NIGER-AFRIQUE
- PH. PICARD	Directeur Central D'Achats du Niger
- KAMERI ABOEL AZIZ	Directeur Commerce Extérieur (Ministère Commer.)
- MALIKI BAR HOUNI	Directeur Commerce Intérieur (Ministère Commer.)
- IBRAHIM SAMA	Chef Service Grand Marché (Ministère Commerce)
- SALAO KONE	Directeur de l'Animation au Développement (Ministère du Plan)





- INNE PIERRE	Directeur OLANI
- ISSOUFOU DARE	Directeur SONERAN
- SEYDOU TIEMOU	Chef Service Départemental du Plan - DOSSO
- MAMANE SANGUI	Chef Service Départemental d'Agriculture DOSSO
- ISSA ARDOU	Chef Service Départemental Elevage - DOSSO
- SAD SEIDOU	Chef Agence SONARA - DOSSO
- MELI MEITEIME	Directeur CDARMA - DOSSO
- OUMAR DJIBO	Agent d'Agriculture - GAYA
-	Directeur Projet Fruitier - GAYA
- MOUSSA MOSSI	Chargé de Formation Coopérative Station TERA
- MOUSSA BREGO	Responsable Station Avicole - TERA
- GADO KAKA	Chef du Village KAWARA N'DEBE (Sel du Fogha)
- DIABERI HACHIMI	Responsable Animation au Développement - SAY
- SEIBOU BEIDARI	Responsable de l'Elevage - SAY
- MAMANE BOUDA	Responsable Pêche - SAY
- AMADOU YACOUBA	Responsable Projet Miel - SAY
- ABDOU YOULI	Service de l'Elevage TILLABERY
- DOZO HAMANI	Responsable de l'Usine "RIZ DU NIGER" - TILLABERY
- HACHIMOU WANDARA	Responsable Animation au Développement - KOLLO
- OUMAROU MAMADOU	Responsable Agriuculture - KOLLO
- SALIPOU ALICHINA	Responsable Alphabétisation - KOLLO
- BOUZOU MANI	Responsable Forêt - KOLLO
- ADAM SANOU	Responsable Pêche - KOLLO
- TOUKOU HABI	Responsable de l'Agriculture - FILINGUE
- MAMANE MAMOU	Responsable Elevage - FILINGUE
- ISSA MAIZOUBOU	Responsable Animation au Développement - FILINGUE
- TOURE OUMAROU	Responsable Plan - Département de NIAMEY

- MAHAMANE LAMINOU AMANI      Responsable Animation - Département de NIAMEY
- DINA TOUKOY                      Responsable Elevage - Département de NIAMEY
- ABOUBACAR AMOUKAY            Responsable Elevage - Arrondissement de TERA.
- ADAMOU NOUHOY                Responsable Animation - Arrondissement de TERA
- RABIOU                              Responsable Agriculture - Arrondissement de TERA.

B I B L I O G R A P H I E

1. République du Niger - Ministère du Plan  
Plan Quinquennal 1979 - 1983
2. République du Niger - Ministère du Plan  
Programme Intérimaire de Consolidation 1984 - 1985
3. République du Niger  
Annuaire Statistique 1978/1979
4. République du Niger  
Bulletin Statistique trimestriel 1980, 1982, 1983, 1984
5. République du Niger  
Statistique Douanière d'Importations et  
d'Exportations 1980, 1981, 1982
6. THOMAS H. MINER and Associates Inc.  
Le Développement de Petites Industries au Niger
7. Ministère du Plan  
Etude du Secteur non Structuré de la Ville de NIAMEY  
Recensement des Etablissements Commerciaux,  
Artisanaux et Industriels de la Ville de NIAMEY 1981
8. R.O.C. International  
Projet Plan Directeur d'Urbanisme de NIAMEY  
Enquêtes multiobjectifs 1981/1982
9. R.O.C. International  
Projet Plan Directeur d'Urbanisation de NIAMEY  
Rapport Socio-économique 1983
10. Ministère des Mines et Industries  
Plan Minéral de la République du Niger
11. Quatrième Conférence Générale de l'OSUDI  
Décennie du Développement Industriel de l'Afrique  
Etat d'Avancement - Moyens proposés pour en atteindre  
les objectifs - VIENNE 2 - 28 Août 1984

12. Centre de Commerce International CNUCED/GATT  
Etude du Potentiel d'Exportation du Niger et de la  
Situation de l'Offre des Entreprises Nigériennes  
Industrielles et Commerciales Exportatrices - Projet NER/78/002
13. Niger - Tendances de l'Economie vues par les Conseillers de la  
Communauté Européenne en poste à NIAMEY - 1984
14. Coopération et Aménagement - France  
Etudes des Circuits Commerciaux et Etude de  
factibilité pour la reconstruction du Grand Marché de NIAMEY - 1982
15. CINAM France  
Etude sur le Secteur Artisanal Traditionnel  
du Marché de Boukoki - NIAMEY - 1984
16. Administration Générale de la Coopération au Développement Royaume Belgique  
Mission d'Identification de projets de Développement dans le  
département de DOSSO Juillet - Septembre 1977
17. Programme de Développement Economique et Social soumis  
au Fonds Européen de Développement par la République du Niger - 1975
18. TECHNIP - CFDT  
Complexe Sucrier de Tyllabéry  
Etude de faisabilité 1979
19. MAEC. Les Moulins du Sahel  
Projet de Reconstruction d'une Usine de  
Production de Farine de Blé à NIAMEY 1978
20. SODETEG - Etude d'Installation d'une Usine de  
déshydratation d'Oignons au Niger - ABIDJAN - IRAT 1972
21. ONERSOL - INRAN - Projet de Séchage des Oignons par  
l'Utilisation de l'Energie Solaire pour la Production d'Air chaud
22. Projet Productivité NIAMEY MDR 1983
23. SILOM Delisle (Lablonchy)  
Etude de factibilité d'une Usine laitière à NIAMEY 1980

24. France M.C.  
Etude de factibilité du Projet de Développement Rural de DOSSO - Rapport final 1978
25. COTEDEP - Micro-Réalisation FED  
Demande de Financement DOSSO 1978
26. OPEN - Mini-Sucrerie à Madama et Matamèye
27. OPEN - Etude des Laiteries modulaires à MARADI et TAHOUA
28. OPEN - Extension Menuiserie métallique à DOSSO
29. OPEN - Etudes des Secteurs de la Mécanique  
Construction à NIAMEY
30. OPEN - Domaine Artisanal à NIAMEY
31. OPEN - Etude de Marché des Chaussures à NIAMEY
32. I. MANN Consultant de la FAO  
Traitement et Utilisation des sous-produits animaux
33. OPEN - Rapport de mission - Evaluation des Conditions  
de Réalisation d'Etudes Sectorielles de Promotion de PME au Niger  
Janvier 1983
34. OPEN - Réunion tripartite pour la Mission d'Evaluation  
PNUD/ONUDI du projet NER/83/004 "Assistance à l'Office de  
Promotion de l'Entreprise Nigérienne phase II"  
Rapport préliminaire - 29 Octobre 1984
35. OPEN - Etude de la Tréfilerie du Niger
36. OPEN - Rapport de mission dans l'Arrondissement de GAYA -  
Installation projet Apiculture et recherche amélioration  
Exploitation du Sel dans le Dallol Foga 1983
37. ONUDI - Production de Sel au Niger dans la région  
de GAYA - SI/NER/83/801 par Jean CLAIN

38. La Société Européenne des Peaux et la Compagnie Française  
de l'Afrique Occidentale : France  
Etude de faisabilité pour une Tannerie en République du Niger
  
39. Ministère du Développement Rural - Direction de l'Elevage  
et des Industries animales. - Rapport annuel 1982
  
40. Ministère du Développement Rural - Direction du Service  
d'Elevage et des Industries animales - Rapport annuel préliminaire 1984
  
41. Ministère du Développement Rural - Direction des Services de l'Agriculture  
Rapport annuel Statistiques 1982
  
42. NIGELEC - Compte Rendu d'Activité  
Concession 1982 et 1983
  
43. XTR, Coopérative de Consultants - Belgique  
Projet d'Unité de Transformation de tomate au Niger - Février 1983
  
44. UNIDO, Agricultural Machinery and Rural Equipment in Africa, March 1983  
UNIDO, Mini fertilizer plant projects - December 1983
  
45. UNIDO, Role of Women in the Development of Small  
scale Industries - April 1984
  
46. Quatrième Conférence Générale de l'ONUDI -  
Exposé des Projets proposés pour la phase d'exécution  
(1985 - 1990) de la Décennie du Développement Industriel  
de l'Afrique - Juillet 1984
  
47. GRSAR - France - Projet d'Aménagement hydro-agricole  
- vocation laitière de Dembou - Octobre 1984
  
48. GEMCO (Pays bas) - Etude technico-économique pour  
un projet d'Etablissement d'une Fonderie/forge - Mars 1984
  
49. SNC (Canada) - Etude de préfaisabilité -  
Gisement de Phosphate du Parc du W - 1982

50. IMF Report, Niger - Recent Economic Development 1983

51. PNUD/Banque Mondiale, Niger :  
Problèmes et choix énergétiques, 1984

ASSISTANCE

A L'OFFICE DE PROMOTION DE L'ENTREPRISE NIGERIENNE

PHASE I

◊ ◊ ◊

PROJET DP/NER/83/04

NIGER

14604  
(2 of 2)

**RAPPORT TECHNIQUE**

ETUDE REGIONALE D'OPPORTUNITES INDUSTRIELLES

DES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO

VOLUME I

FICHES TECHNIQUES

Etabli pour le gouvernement nigérien par  
l'organisation des nations unies pour le développement industriel  
organisation chargée de l'exécution pour le compte du programme  
des nations unies pour le développement

D'après l'étude de Mme Jenica GRANICEANU  
consultant de l'ONUDI

**ONUDI**

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR LE DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

V I E N N E



TABLE DES MATIERES

FICHES - SYNTHESES

DE PRESENTATION DES PROJETS IDENTIFIES  
DANS LES DEPARTEMENTS DE NIAMEY ET DOSSO

Pages

<u>I.- UNITES DE TRANSFORMATION ET CONSERVATION DE PRODUITS AGRICOLES</u>	1
I.1. Installation de Séchage de Légumes (Oignon, tomate, pomme de terre, etc)	2
I.2. Unité Artisanale pour la préparation de la Farine de Manioc	4
I.3. Coopératives pour la Production du Blé	6
I.4. Moulins Villageois pour le Décorticage du Paddy	8
I.5. Construction d'une Menuiserie	10
I.6. Mini Unité pour la Production d'Amidon	12
<u>II.- UNITES DE VALORISATION ET TRANSFORMATION DE PRODUITS ANIMAUX</u>	14
II.1. Construction d'un Abattoir Moyen à DOSSO	15
II.2. Unité pour la Commercialisation de la Viande à NIAMEY	17
II.3. Unités de Production de Viande Séchée	19
II.4. Unité de Conserve de Viande	21
II.5. Fermes Avicoles pour la Production d'Oeufs	23
II.6. Coopératives de Vaches laitières	25
II.7. Unités de Production du Poisson séché	27
II.8. Coopératives pour la Production de Miel	29
II.9. Unité de Traitement de Cuirs et Peaux à NIAMEY	31
<u>III.- UNITES DE VALORISATION DE DECHETS AGRICOLES ET DE         SOUS PRODUITS ANIMAUX</u>	33
III.1. Presses de Briquettes de Balles de Riz	34
III.2. Installation pour la Production de la Farine de Sang	36
III.3. Installations pour la Fabrication de la Farine de Viande et d'Os	38

III.4. Installations de Biogaz à l'Abattoir Frigorifique de NIAMEY et à Tiagviriré	40
<b>IV.- <u>DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES ARTISANALES</u></b>	<b>42</b>
IV.1. Centres Ruraux d'Outils Agricoles (CROA)	43
IV.2. Centre Ruraux de Foyers améliorés métalliques	45
IV.3. Centre de Production de Revêtement en Argile pour les Foyers améliorés métalliques	47
IV.4. Production d'Outils maraichers et de Chaudrons au Centre Artisanal de TARA	49
IV.5. Production de Sel à Fogha par utilisation de foyers améliorés métalliques	51
IV.6. Atelier de Rechapage de Pneus à NIAMEY	53
IV.7. Unités Artisanales de Concentré de tomate	55
<b>V- <u>DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES INDUSTRIELLES</u></b>	<b>57</b>
V.1. Unité de Production de Concentré de Phosphate	58
V.2. Installation de Fonderie et Forge	60
V.3. Unité de Production de Bicyclettes	62
V.4. Extension et Diversification de la Production du CDARMA de DOSSO	64
V.5. Atelier de Pierres à Lécher	66
V.6. Unité de Confection de Vêtements à NIAMEY	68
V.7. Installation de Chauffe-Eau Solaire à l'Abattoir Frigorifique de NIAMEY	70
<b>VI.- <u>UNITES DE SERVICES</u></b>	<b>72</b>
VI.1. Garage et Gestion de Pièces détachées pour Taxis à NIAMEY	73
VI.2. Atelier de Reconditionnement de Batteries d'Accumulateurs à NIAMEY	75
VI.3. Atelier de Réparation de Bicyclettes et Mobylettes à NIAMEY	77

I - UNITES DE TRANSFORMATION ET CONSERVATION DE  
PRODUITS AGRICOLES

---

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Installations de séchage de légumes (oignon, tomate, pomme de terre etc....)

Secteur d'intervention : Agriculture, Produits maraichers

Localisation : NIAMEY et DOSSO / CENTRES MARAICHERS

Objectifs du projet :

Réalisation d'unités de séchage de légumes dotées d'installations solaires type ONERSOL, dans les centres maraichers des arrondissements.

Justification du projet :

La construction des puits, l'extension des superficies irriguées et l'intensification des cultures de contre-saison ont conduit à une production excédentaire de légumes notamment d'oignon, de tomate, de manioc et de pomme de terre, dans les départements de NIAMEY et DOSSO.

Le Département de DOSSO a produit à lui seul : 82.210 tonnes de manioc, 25.102 tonnes d'oignon et 2.909 tonnes de tomate en 1983/1984. La consommation locale est estimée à : 30 % de la production de manioc, 30 % d'oignon et 70 % de tomate. La plus grande partie de la production de légumes est vendue à des prix bas parce que les paysans n'ont pas une autre solution.

Description du Projet :

L'ONERSOL a réalisé un séchoir solaire d'une capacité journalière de 15 kg de légumes (oignon, tomate, haricots, par modules de 4 m<sup>2</sup>). La durée de séchage peut varier de 40 à 50 heures en raison de la température de l'air. L'installation d'une construction métallique couverte d'une vitre assurera une circulation permanente de l'air chaud sur les produits à sécher. Avec un traitement journalier de 15 kg de légumes par module, la production sera de 3 kg de légumes secs, soit 30 kg par séchoir à dix modules.

Aspects économiques et financiers du projet :

Un séchoir solaire dans sa construction actuelle de dix modules est cédé par l'ONERSOL à 4 MILLIONS F CFA.

L'investissement spécifique est de 440 F CFA par kg de légumes secs (4 MILLIONS F CFA rapportés à 9.000 kg/an de légumes). Pour une durée de fonctionnement de l'installation de 5 ans, l'amortissement annuel de 88 F CFA par kg est relativement élevé.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer :

Etude de faisabilité.

Observations :

Pour être plus accessible aux utilisateurs, des améliorations dans sa construction doivent faire du séchoir solaire un matériel moins cher.

O.P.E.N.

- 4 -

FICHE N° I. 2

DATE : 10/05/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Unité artisanale pour la préparation de la farine de manioc.

Secteur d'intervention : AGRO - INDUSTRIE

Localisation : Départements de NIAMEY et de DOSSO.

Objectif du projet :

Production de la farine de manioc à partir du manioc produit localement.

Justification du projet :

Le Niger a réalisé en 1982/1983, une production de 220.000 tonnes de manioc dont 60.000 dans le département de NIAMEY et 43.000 dans le département de DOSSO. En 1983/1984, la production de manioc dans le département de DOSSO est estimée à 82.200 tonnes. Actuellement, le manioc est consommé frais et les quantités excédentaires ne sont pas mises dans de bonnes conditions de conservation. Dans le même temps la farine de manioc importée du BENIN est très sollicitée sur le marché Nigérien.

La réalisation d'unités artisanales pour la préparation de la farine de manioc permettra une meilleure valorisation du manioc et constituera un moyen de conservation.

Description du Projet :

La technologie appliquée au Bénin par les artisans pour la production de la farine de manioc comprend les étapes suivantes :

- le manioc est nettoyé puis râpé ;
- la pâte obtenue est mise dans des sacs de jute et pressée pendant 2 - 3 jours ;
- Il en résulte une farine fermentée qui est ensuite tamisée et grillée au feu dans des marmites.

Des ateliers artisanaux basées sur cette technologie pourraient satisfaire les besoins du marché Nigérien en farine de manioc.

Aspects économiques et financiers du projet :

Une dotation relativement simple est nécessaire pour assurer la production de la farine de manioc. Il s'agit des bassines, des râpes, des tamis, des foyers métalliques améliorés, des sacs, etc... et une assistance technique correspondante.

Une expérimentation dans 2 - 3 centres peut être suivie d'une vulgarisation de la méthode.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : -

Observations :

L' A.F.N. a organisé des visites documentaires au BENIN concernant la production de la farine de manioc.

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet Coopératives pour la production blé.

Secteur d'intervention : Agriculture

Localisation : Départements de NIAMEY et de DOSSO.

Objectifs du projet :

Production de blé pour l'approvisionnement de l'usine de production de farine de blé à Niamey récemment mise en place (LE MOULIN DU SAHEL).

Justification du projet :

Le projet de construction d'une usine de production de farine de blé à Niamey, a été élaboré dans le but d'approvisionner régulièrement le Niger en ce produit importé, dont la consommation est croissante. La consommation actuelle est estimée à 15.000 - 18.000 tonnes de farine de blé par an. Pour une production de 21.000 tonnes/an de farine de blé, il est prévu l'achat de 30.000 tonnes/an de blé par importation.

Les cultures de blé réalisées les dernières années dans les départements de Niamey et Dosso, notamment dans les arrondissements de Téra et Gaya ont montré un rendement élevé (2,0 - 2,4 tonnes/ha et par récolte) et un entretien moins coûteux que pour le riz.

La culture du blé sur une superficie de 12.000 à 15.000 ha peut produire le blé nécessaire aux besoins du MOULIN DU SAHEL.



Description du Projet :

Les coopératives doivent se constituer sur la base de contacts fermes entre les agriculteurs et les acheteurs du blé (LES MOULINS DU SAHEL).

Les agriculteurs seront crédités pour l'achat du matériel agricole et pour l'aménagement du terrain (crédit remboursable en 3 - 4 années par les produits vendus).

Il est proposé la création de 12 à 16 coopératives de 800 à 1200 ha cultivés chacune.

Aspects économiques et financiers du projet :

La production de blé au NIGER contribuera non seulement à un approvisionnement sûr et moins onéreux du Moulin en blé mais créera en même temps des emplois et revenus importants aux agriculteurs.

Ce projet en corrélation avec l'usine de production de la farine de blé pourra assurer l'indépendance économique du NIGER pour la farine de blé.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer :

Etude de faisabilité.

Observations :

-

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : MOULINS Villageois pour le décortilage du paddy.

Secteur d'intervention : AGRO-INDUSTRIE

Localisation :  
Département de NIAMEY et de DOSSO.

Justification du projet :

Construction de moulins villageois pour le décortilage du paddy dans les centres importants de culture de riz. Ces moulins seront destinés à offrir des services aux agriculteurs pour le riz destiné à l'autoconsommation.

Justification du projet :

La production du riz a atteint au NIGER pour la campagne agricole 1982-83 le niveau de 41.700 tonnes dont 39.100 tonnes dans le département de Niamey. Pour le décortilage du paddy, trois unités de décortilage sont installées à KIRKISSOYE, KOLLO et TILLABERY.

La capacité totale de décortilage de ces unités est de 20.000 tonnes/an de paddy brut/an. Ces rizeries appartiennent au "RIZ du NIGER" qui achète le paddy et vend le riz sur le marché Nigérien. La production ces dernières années a été de 8.000 à 12.000 tonnes/an de paddy brut.

Il en résulte que la plus grande partie du paddy (35.000 tonnes/an) destinée à l'autoconsommation est décortiquée dans les moulins villageois traditionnels d'où un riz de qualité inférieure.

Description du Projet :

Dans les centres agricoles où la culture de riz se fait sur plus de 200 - 300 ha, il est nécessaire d'installer des moulins villageois. Les moulins seront alimentés soit par un groupe électrogène soit par l'électricité du réseau. Des bâtiments très simples seront réalisés.

La récupération du son et des balles du riz sera prévue.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût d'investissement d'un moulin est estimé à 4 MILLIONS F CFA. Le prix de décorticage par sac de paddy est de 700 F CFA.

La réalisation en parallèle de plusieurs moulins compte tenu de la surface cultivée et de la production, rendra plus rentable cette activité.

Un financement par des privés Nigériens ou par les coopératives de riz est possible.

Documentation disponible :

Documentation à élaborer :

Etude de faisabilité.

Observations :

Un moulin villageois a été installé récemment par GTZ-RFA dans l'arrondissement de SAY.

O.P.E.N.

- 10 -

FICHE N° I. 5

DATE : 10/05/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet :

Construction d'une Mini-sucrerie

Secteur d'intervention :

Industries Alimentaires

Localisation :

DOSSO

Objectif du projet :

La mise en place d'une Mini-sucrerie pour la fabrication du sucre-roux à partir de cannes à sucre produites par les agriculteurs individuels dans le département de DOSSO.

Justification du projet :

La production de cannes à sucre dans le Département de DOSSO réalisée en 1983/84 a été de 53.200 tonnes/an. Cette production est consommée soit localement et sur les marchés des départements voisins sous forme de "canne de bouche" soit exportée dans les pays voisins (Le Nigéria et le Bénin).

D'autre part le Niger importe la totalité de sa consommation du sucre (13.000 - 15.000 tonnes/an).

L'implantation d'une mini-sucrerie dans la région favorisera l'intensification de la culture de canne à sucre, une économie de devises pour le pays et le développement de l'élevage qui bénéficiera des sous-produits très nutritifs.

Description du Projet :

La mini-sucrerie aura une capacité de transformation de 100 tonnes de canne à sucre par jour et produira 7,5 tonnes de sucre par jour soit 1.125 tonnes de sucre par saison campagne estimée à 150 jours (3 équipes par jour). La mini-sucrerie, implantée près des plantations de canne à sucre, sera dotée des moyens de transport et d'installations pour la préparation et l'extraction du sucre et de récupération de la bagasse et de la mélasse. La plus grande partie de la bagasse sera utilisée pour la production de vapeur nécessaire à la fabrication du sucre .

La création d'une coopérative agro-industrielle au sein de laquelle les cultivateurs deviendront co-propriétaires de la mini-sucrerie, favorisera l'approvisionnement en canne à sucre.

Aspects économiques et financiers du projet :

La valeur de la production de 1.125 tonnes de sucre par an est estimée à 240 MILLIONS F CFA. Le coût d'investissements est d'environ 280 MILLIONS F CFA majoré d'un fond de roulement de 90 MILLIONS F CFA. La valeur ajoutée est d'environ 100 MILLIONS pour 200 emplois directs à l'unité, en dehors des 500 familles dans les plantations de canne à sucre.

La durée de réalisation de l'unité s'estime à un an.

Documentation disponible : Etude de pré-faisabilité pour la création de mini-sucrerie au Niger élaborée par l'OPEN.

Documentation à élaborer : Etude de faisabilité.

Observations :

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet :

MINI UNITE pour la production d'amidon.

Secteur d'intervention :

Agro Industrie

Localisation :

Ville de DOSSO.

Objectif du projet :

La production d'amidon (actuellement importé) à base de pommes de terre ou de manioc comme matière première.

Justification du projet :

L'amidon est utilisé particulièrement au Niger dans l'industrie textile par SONITEXTIL.

Pour satisfaire la demande du marché, le Niger a importé 240 tonnes en 1981 et 166 tonnes en 1982. Les investissements à SONITEXTIL prévoient l'augmentation de la production de tissus entraînant par conséquence une consommation d'amidon plus élevée. Le prix de l'amidon importé en 1982 a été de 150 F CFA/kg.

La réalisation d'une unité d'amidon à partir du manioc localement cultivé et disponible s'impose et mérite d'être étudiée.

Description du Projet :

A la date de l'élaboration de la présente étude, le Consultant n'a pas disposé d'éléments permettant une description et une évaluation du projet.

Aspects économiques et financiers du projet :

L'économie de devises correspondant à la production destinée à la consommation interne est estimée à 30 MILLIONS F CFA.

Une étude de marchés des pays voisins est nécessaire à entreprendre en vue de déterminer les possibilités d'exportation d'amidon.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer : Une étude du marché Nigérien et des Pays voisins et une demande d'offre pour une unité de production d'amidon.

Observations :

II - UNITES DE VALORISATION ET TRANSFORMATION DE  
PRODUITS ANIMAUX

---



FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : CONSTRUCTION D'UN ABATTOIR MOYEN A DOSSO.

Secteur d'intervention : Elevage et Industries Animales.

Localisation : DOSSO - Ville

Objectifs du projet :

La construction d'un abattoir moyen à DOSSO est destinée à assurer l'approvisionnement de cette ville en viande préparée dans des conditions d'hygiène appropriées.

Justification du projet :

La ville de Dosso à une population de plus de 30.000 habitants à l'heure actuelle. Les abattages contrôlés en 1983 ont été d'environ 6.500 bovins et 35.000 caprins et moutons.

D'autre part, le développement de l'exportation de la viande réfrigérée par la SONERAN pourra augmenter la production de l'Abattoir. L'installation de séchoirs type ONERSOL pour la préparation de la viande séchée pourraient augmenter l'abattage.

Description du Projet :

Construction et équipement d'un abattoir moyen, doté de bâtiments et aménagements pour : circulation des animaux, abattage, dépouillage, inspection sanitaire, pesage et vidange des panses.

La conception doit permettre l'adjonction ultérieure de chambres froides, une machine à fabriquer la glace et des aménagements pour l'exportation de la viande.

Pour la valorisation des sous-produits (le sang, les os) il est nécessaire d'étudier la réalisation d'installations correspondantes de petite capacité.

Aspects économiques et financiers du projet :

L'investissement sans installations frigorifiques est estimé à 150.000.000 F CFA. Le délai de réalisation du projet est estimé à une année.

Les services offerts par l'abattoir permettront la récupération des investissements. Les emplois créés sont estimés à 40.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Etude de faisabilité

Observations :

Le projet des abattoirs de Maradi et Zinder peut être adopté avec l'avantage de diminuer le coût et d'accélérer la construction.

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Unité pour la commercialisation de la viande à NIAMEY.

Secteur d'intervention : Elevage et Industries Animales

Localisation : NIAMEY (SONERAN)

Objectifs du projet :

Réalisation d'un atelier de découpage - désossage - conditionnement et des moyens de transport correspondants pour la viande réfrigérée destinée à l'exportation.

Justification du projet :

L'exploitation de ressources animales revêt une importance toute particulière au Niger où l'élevage occupe le deuxième rang au plan des exportations après les industries extractives.

L'exportation de la viande fraîche offre une meilleure valorisation du bétail et en même temps une diversification des produits correspondants à la demande extérieure. L'exportation actuelle d'environ 1.200 tonnes/an de viande en carcasse peut être portée à 4.000 - 5.000 tonnes/an si on offre de la viande désossée, congelée et emballée dans des conditions correspondantes aux normes internationales. Le Niger dispose actuellement pour l'exportation de la viande de quatre cellules de réfrigération rapide de 4 tonnes chacune à l'Abattoir de Niamey et d'une station de palettisation à l'aéroport de Niamey. Le désossage est effectué par SONERAN dans les conditions artisanales et très limitées.

Description du Projet :

La nouvelle dotation nécessaire à la SONERAN pour la commercialisation de la viande réfrigérée comprendra :

- deux camions frigorifiques de 30 tonnes chacun d'un coût estimé à 90 MILLIONS F CFA
- une bétailière de 30 tonnes estimée à 36 MILLIONS F CFA
- l'équipement d'une unité de découpage.

désossage - conditionnement de la viande d'une capacité de 4.000 t/an estimé à 26 MILLIONS F CFA.

Il faut mentionner une dotation en chambres frigorifiques nécessaire à l'Abattoir Frigorifique de Niamey pour assurer le fonctionnement de cette chaîne de la SONERAN.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le volume total des investissements est estimé à 150 MILLIONS F CFA à quDi s'ajoute une demande d'assistance technique à la réalisation et à l'exploitation des installations.

Le bénéfice résultera de la différence des prix de vente du bétail sur pied ou en carcasse et de la viande conditionnée.

Documentation disponible : SONERAN - Note sur les investissements à réaliser dans le cadre de la commercialisation.

Documentation à élaborer : Etude de faisabilité.

Observations :

La réalisation de ces investissements doit être coordonnée avec les investissements d'extension et de modernisation de l'Abattoir de Niamey.

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Unités de production de viande séchée.

Secteur d'intervention : ELEVAGE et INDUSTRIES ANIMALES.

Localisation : NIAMEY et DOSSO.

Objectif du projet :

Réalisation de deux unités dotées d'installation de séchage de la viande près de l'Abattoir Frigorifique de Niamey et de l'Abattoir prévu à Dosso.

Justification du projet :

La viande séchée est consommée au Niger ainsi que dans les pays voisins et arabes. Particulièrement le Nigéria peut constituer un marché intense. La valeur nutritive et le coût de la viande séchée sont appréciés par les consommateurs.

La production de la viande séchée est envisagée en vue d'augmenter les exportations de la viande et d'assurer un meilleur approvisionnement du marché intérieur.

D'autre part la production de la viande séchée évite des pertes importantes de la viande résultant de l'abattage qui dépasse la consommation de viande fraîche.

Description du Projet :

Le séchoir solaire réalisé par l'ONERSOL à une capacité d'environ 200 kg de viande qui sèche en 48 heures selon les tests effectués par l'ONERSOL et la SONERAN.

L'installation assure une circulation permanente de l'air chaud et un séchage correspondant.

Aspects économiques et financiers du projet :

Un séchoir solaire dans sa construction actuelle à 10 modules est cédé par l'ONERSOL à 4 MILLIONS F CFA. Un module de 4 m<sup>2</sup> permet le traitement journalier de 20 kg de viande ; production 4 kg de viande séchée par module soit 40 kg par un séchoir solaire.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Une étude de marché dans les pays arabes et voisins et une étude de faisabilité.

Observations :

Une expérience a été gagnée dans ce domaine par l'action "viande boucanée" pendant cette année. La méthode artisanale appliquée doit être remplacée par une technologie assurant au produit les conditions demandées à l'exportation.

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Unité de conserves de viande.

Secteur d'intervention : ELEVAGE ET INDUSTRIES ANIMALES.

Localisation : NIAMEY

Objectifs du projet :

La construction d'une fabrique de conserves de viande de boeuf, d'une capacité à déterminer par une étude des marchés du Niger et des pays voisins.

Justification du projet :

Les conserves de viande représentent un produit bon marché, recommandé notamment dans les pays à climat chaud où la conservation de la viande par froid est coûteuse.

La production des conserves doit se réaliser dans un cadre complexe de transformation de la viande du fait que la viande de première qualité sera mieux valorisée par exportation sous la forme réfrigérée ou congelée.

La réalisation d'une ligne de découpage désossage et conditionnement de la viande destinée à l'exportation par SONERAN, peut être complétée par la réalisation d'une fabrique de conserves de viande.

Description du Projet :

La fabrique des conserves de viande sera dotée de lignes technologiques destinées à la préparation et la conservation de la viande et de son emballage dans des boîtes métalliques sous-vide. Une ligne pour la fabrication des boîtes à parcir de la tôle étamée sera prévue.

Implantée près de l'Abattoir de Niamey, la fabrique de conserves pourra coopérer avec l'Abattoir et la SONERAN pour l'approvisionnement en viande et pour la valorisation des déchets.

L'approvisionnement en tôle étamée à partir du Nigéria sera étudié dans le cadre de l'étude de marché.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les aspects économiques du projet pourront être estimés après l'élaboration de l'étude de marché.

Documentation disponible :

Documentation à élaborer : Etude de marché et d'opportunité pour une fabrique de conserves de viande.

Observations :

Une coopération avec le Nigéria pour la construction de cette fabrique est envisageable.

L'étude de marché peut se réaliser avec l'assistance technique de l'ONUDI accordé à la Commission Mixte de Coopération Nigéro-



FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet :

FERMES AVICOLES POUR LA PRODUCTION D'OEUFS

Secteur d'intervention :

Aviculture

Localisation :

Les Arrondissements

Objectifs du projet :

La réalisation de fermes avicoles dans les Chefs-lieux d'Arrondissements qui n'ont pas encore des fermes avicoles.

Justification du projet :

La production actuelle dans les fermes avicoles est approximativement de 4 MILLIONS d'oeufs par an, soit moins d'un oeuf par an et par habitant. Les oeufs constituent un aliment complet très nutritif et bon marché.

L'expérience des fermes avicoles existantes dans les départements de Niamey et de Dosso est encourageante. L'organisation et le fonctionnement de la ferme avicole de TARA dans l'arrondissement de Gaya peuvent constituer un modèle.

Le marché de consommation est assuré au Niger. Il faut également mentionner que des commerçants du Bénin achètent des oeufs à TARA.

Description du Projet :

La ferme avicole comprendra une infrastructure de bâtiments, l'adduction d'eau et d'électricité, un accès routier, les poulaillers et l'équipement d'élevage (éleveuses, mangeoires, abreuvoirs etc...).

Une petite ferme avicole peut être dotée de 4 à 6 poulaillers.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût d'investissement pour un poulailler de 200 m<sup>2</sup> est d'environ 7 MILLIONS F CFA auquel s'ajoutent les installations d'eau et l'électricité. La durée de réalisation est estimée à 6 mois.

Un prix de vente de 40 - 50 F CFA/oeuf assure une rentabilité de 10 % de la production - Le financement peut se faire par des privés ou par le système de crédit coopératif.

Les emplois créés par une ferme sont estimés à 20 personnes.

Documentation disponible : Les projets des fermes avicoles existantes.

Documentation à élaborer : Projet de réalisation.

Observations :

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : COOPERATIVES DE VACHES LAITIÈRES.

Secteur d'intervention :  
ELEVAGE

Localisation :  
KOLLO ET SAY.

Objectifs du projet :

Constitution d'étables de 300 - 400 vaches laitières chacun près de Niamey en vue de fournir du lait frais nécessaire à l'OLANI.

Justification du projet :

L'Office du lait du Niger a une production de 4 MILLIONS de litres de lait par an dont environ 10 % est préparé à partir du lait frais de collecte et 90 % à partir du lait en poudre importé. Les fournisseurs du lait frais sont les fermes de Kirkissoye et de Toukounous et des éleveurs vivant autour de Niamey.

Pour augmenter la collecte du lait frais, il est proposé la création de coopératives de vaches laitières à KOLLO et SAY. Les riziculteurs des aménagements hydro-agricoles ont manifesté leur intérêt d'utiliser la paille de riz comme aliment pour le bétail. Un effectif de 300 vaches par coopérative pourra assurer une collecte d'environ 200.000 litres de lait par an et par coopérative en dehors de leur propre consommation.

Description du Projet :

Deux alternatives sont envisagées pour la création d'une coopérative de vaches laitières :

I - les vaches seront confiées aux paysans qui s'occuperont chacun près de sa maison de 2 à 4 vaches avec l'assistance technique et financière de la coopérative ;

II - les paysans se regrouperont avec leurs vaches dans un seul endroit où la coopérative assurera la même assistance.

L'alimentation des vaches sera assurée à partir du fourrage et de la paille de riz complétés par des aliments à base de son de riz, de tourteau d'arachide, etc.

La collecte du lait sera assurée par l'OLANI.

Aspects économiques et financiers du projet :

La production du lait dans les conditions d'un élevage intensif est estimé à 8 l/vache par jour pour 6 - 7 mois/an.

Au démarrage d'un tel projet, des avances et des prêts devront être accordés aux éleveurs pour la constitution du cheptel et des produits de consommation. Le système de remboursement consistera à livrer en nature des veaux et du lait. Le montant d'investissement pour les aménagements nécessaires dépendra des solutions de dotation et de gestion qui seront adoptées.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Etude d'opportunité.

Observations :

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

<u>Titre du projet</u> :	UNITES DE PRODUCTION DU POISSON SECHE.
<u>Secteur d'intervention</u> :	PECHE
<u>Localisation</u> :	NIAMEY (Say - Tillabéry - Kollo) DOSSO - (Gaya - Tara)

<u>Objectifs du projet</u> :
Réalisation d'unités dotées d'installations de séchage du poisson pour sa conservation. (il s'agit des quantités excédentaires de la consommation en poisson frais).

<u>Justification du projet</u> :
<p>Au long du fleuve Niger, la pêche est assez développée. Actuellement le poisson est consommé frais localement ou sur le marché de Niamey. Comme les pêcheurs ne sont pas dotés d'installations frigorifiques, ils sont obligés parfois de vendre leur production à n'importe quel prix.</p> <p>Le séchage du poisson permettra non seulement la conservation de ce produit, mais une meilleure valorisation sur le marché Nigérien et celui des pays voisins.</p>

Description du Projet :

Le séchoir solaire réalisé par l'ONERSOL pourra être utilisé comme installation pour sécher le poisson. Par une circulation permanente de l'air chaud, l'installation assurera le séchage.

La capacité de séchage sera d'environ 50 kg de poisson frais par installation en 48 heures, soit environ 7,5 tonnes/an. Il est proposé un séchoir à deux modules pour une capture de 20 - 50 kg de poisson par jour.

Aspects économiques et financiers du projet :

L'ONERSOL cède un séchoir solaire à deux modules dans sa construction actuelle à 1 MILLIONS F CFA. Le séchage d'environ 7,5 tonnes de poisson par installation et par an offre une production d'environ 1,5 tonnes de poisson séché.

Documentation disponible : Prospectus du séchoir solaire ONERSOL.

Documentation à élaborer : Etude de faisabilité.

Observations : Un projet de pêche financé par le PNUD/FAO est en cours d'exécution. Il a comme but l'évaluation de la capture et l'examen de la situation biologique du poisson, le long du fleuve Niger d'Ayorou jusqu'à Gaya en vue de développer la pêche.

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : COOPERATIVES POUR LA PRODUCTION DE MIEL.

Secteur d'intervention : APICULTURE

Localisation : Les Arrondissements de Gaya et Say.

Objectifs du projet :

Production de miel dans les zones riches en floraison par  
l'organisation de coopératives.

Justification du projet :

Dans les arrondissements de Gaya et Say une expérience est déjà acquise dans le domaine de la production de miel. La production demeure cependant traditionnelle, les apiculteurs ne disposant pas d'installations adéquates pour extraire et filtrer le miel et les ruches sont très petites. Malgré ce handicap, les paysans se montrent intéressés au développement de cette activité.

La floraison presque permanente dans la plantation d'arbres fruitiers à Gaya (Projet fruitier) ainsi que dans d'autres zones pourront constituer un cadre très favorable au développement de la production de miel.

Description du Projet :

Une dotation initiale en ruches des paysans et une assistance technique sont considérées comme nécessaires pour débiter ce projet.

La coopérative doit se doter d'installations pour la collecte et la préparation du miel. Les paysans seront crédités pour la dotation ainsi que pour les services assurés par la coopérative.

Le remboursement du crédit sera effectué en miel et en cire et la coopérative s'occupera de la valorisation des produits.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le prix d'une ruche dans sa forme traditionnelle est de 1.000 F CFA. Le prix de vente du miel est de 800 F pour un pot de 350 grs.

La rentabilité de cette activité sera plus élevée pour un nombre important d'apiculteurs.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Etude pour la constitution et le fonctionnement de la coopérative.

Observations :



FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : UNITE DE TRAITEMENT DES CUIRS ET PEAUX A NIAMEY.

Secteur d'intervention : Industries Animales

Localisation : NIAMEY

Objectif du projet :

Production de cuirs et peaux tannés destinés à l'exportation.  
La production d'environ 50.000 bovins, 500.000 caprins et 400.000 ovins est proposée à être réalisé dans une unité à Niamey.

Justification du projet :

La commercialisation des cuirs et peaux est effectuée par la SNCP qui achète les produits auprès des producteurs, assure l'approvisionnement des tanneries et s'occupe de l'exportation des cuirs et peaux bruts ou tannés.

Les ventes de cuirs et peaux bruts enregistrées en 1982 sont de 2.358.900 unités dont 1.578.205 soit 67 % pour l'exportation et 780.435 pour le marché local à la SONITAN.

Le marché international apprécie aussi bien, les cuirs et peaux bruts que les tannés. Compte tenu du fait qu'une tannerie assure non pas des emplois supplémentaires mais des bénéfices et un apport de devises, il est proposé la réalisation d'une telle unité.

Description du Projet :

Capacité de production : 50.000 bovins, 500.000 caprins et 400.000 ovins.

Les procédés sont les mêmes pour les bovins, caprins et ovins sauf quelques opérations spécifiques. Parmi les constructions on prévoira : la tannerie, des magasins, des bâtiments annexes, des bureaux et des bassins de décantation. Le matériel et l'outillage comprendront : des courdeuses, des joulous, des écharneuses, des essoreuses, des aérothermes, pompes à chaleur, etc... Des installations auxiliaires pour l'alimentation en électricité, eau, vapeur seront prévues. Parmi les consommations on estime 10 t vapeur/jour, 500 m<sup>3</sup> d'eau/jour et une puissance installée de 900 kw pour une consommation de 1,6 MILLIONS Kwh/an.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les effectifs seront d'environ 180 personnes dont 145 pour la production et l'entretien et 35 pour l'encadrement et l'administration. Le coût des investissements est évalué à 3 MILLIARDS F CFA dont 1,2 pour le matériel et outillage et 1,5 pour les constructions et terrains. Le coût total du projet y compris les fonds de roulement est d'environ 4 MILLIARDS F CFA.

Le capital social est estimé à 1 MILLIARD F CFA. Le chiffre d'affaires calculé aux prix actuels est d'environ 2 MILLIARDS F CFA.

La durée de construction est appréciée à 24 mois à partir de l'établissement de l'agrément de l'entreprise jusqu'au démarrage de la production commerciale. La rentabilité de la production est estimée à 10 %.

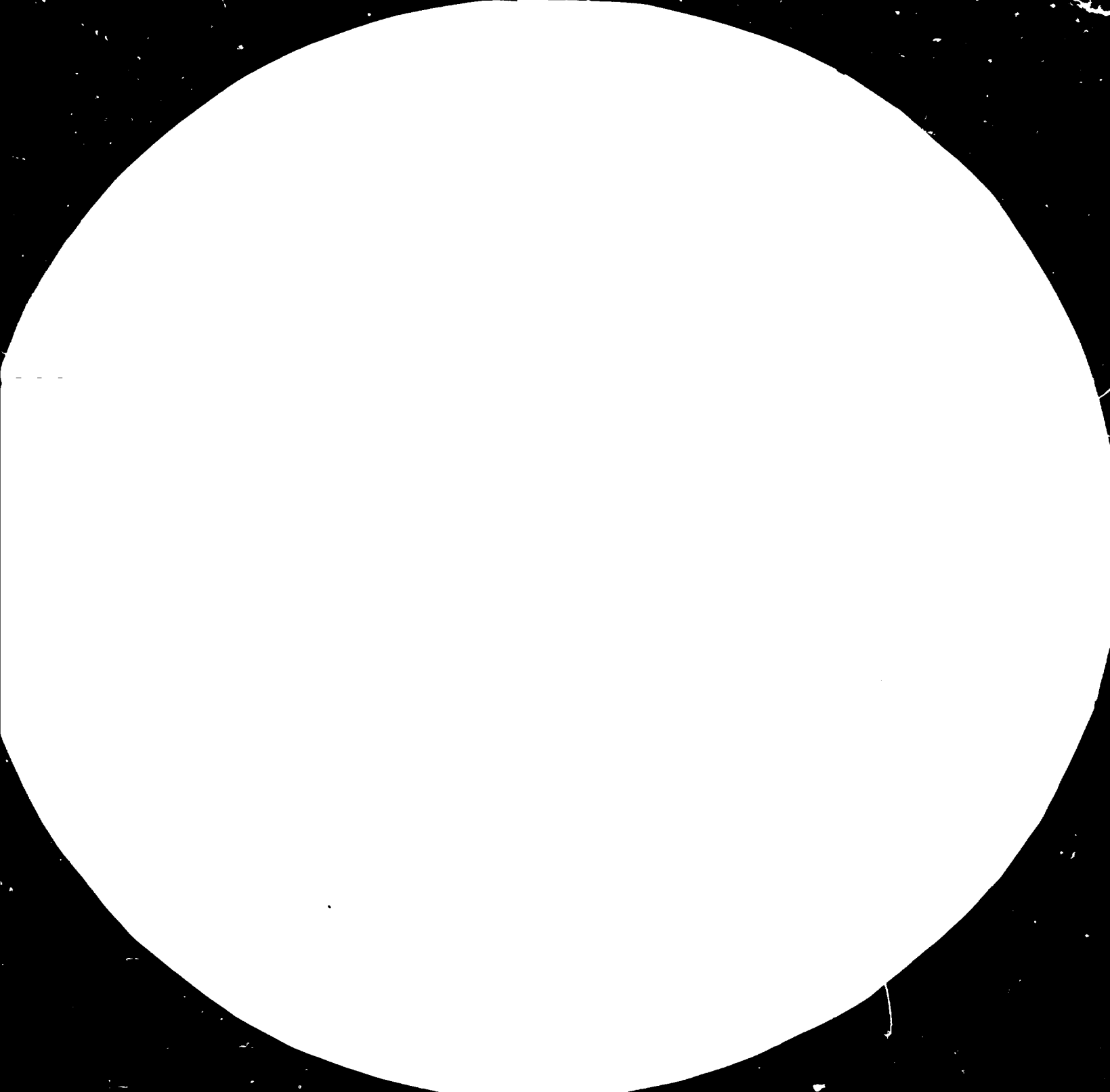
Documentation disponible : Etude de faisabilité pour une tannerie en République du Niger élaborée en 1981.

Documentation à élaborer : Actualisation de l'étude de faisabilité et l'élaboration d'un planning de réalisation.

Observations :

III - UNITES DE VALORISATION DE DECHETS AGRICOLES ET DE  
SOUS-PRODUITS ANIMAUX

---





MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART  
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS  
STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a  
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

<u>Titre du projet :</u>	PRESSES DE BRIQUETTES DE BALLES DE RIZ.
<u>Secteur d'intervention :</u>	VALORISATION DE DECHETS AGRICOLES
<u>Localisation :</u>	KIRKISSOYE ET TILLABERY.

Objectifs du projet :

Production de briquettes de balles de riz utilisables dans les foyers améliorés pour la cuisson des aliments et à la SONICERAM pour la production de briques.

Justification du projet :

Les balles de riz résultent comme déchet dans les usines de décorticage de paddy.

La production de paddy au Niger a été de 44.000 tonnes en 1983/1984 dont 12.383 tonnes ont été traitées par les usines de décorticage de Tillabéry (6658 T) Kirkissoye (3.796 T) et Kollo (1939 T). La quantité de balles de riz résultant de cette production a été de 3.341 tonnes - En vue de réduire, la consommation de bois de feu, un essai de compactage de balles de riz a été effectué sur la presse de coques d'arachide à la SONARA - DOSSO avec de bons résultats. Les briquettes ont brûlé dans un foyer amélioré sans problème.

Description du Projet :

La capacité d'usinage de paddy est de 10.000 tonnes/an à Tillabéry, 6.000 tonnes/an à Kirkissoye et 4.000 Tonnes/an à Kollo.

La production de briquettes de balles de riz correspondant à ces capacités serait de 2.400 tonnes à Tillabéry et 2.500 tonnes à Kirkissoye y compris Kollo.

Pour ce projet , il est proposé l'installation de deux presses une à Tillabéry et une à Kirkissoye. La presse d'une capacité de 1.200 tonnes/an sera programmée en 2 postes par jour.

Les balles de riz produites à Kollo pourraient être transportées et compactées à Kirkissoye.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût d'investissement d'une presse y compris les constructions et installations est évalué à 40 MILLIONS F CFA. Le chiffre d'affaire s'estime à 40 MILLIONS F CFA par unité. La durée d'amortissement des investissements est d'environ 3 ans.

Le prix de vente des briquettes à Niamey est estimé à 18 F CFA/kg par rapport aux 25 F CFA /kg de bois de feu. Création d'emplois : 4 personnes/presse. Durée de réalisation : 6 mois.

Documentation disponible : MMI - PPOJET NER 81/016

La valorisation des balles de riz au Niger.

Documentation à élaborer : Etude Technico - économique.

Observations :

O.P.E.N.

- 36 -

FICHE N° III. 2

DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION LE PROJET

Titre du projet :

INSTALLATION POUR LA FABRICATION DE LA FARINE DE SANG.

Secteur d'intervention : VALORISATION DE SOUS-PRODUITS ANIMAUX.

Localisation :

DOSSO.

Objectifs du projet :

Production de la farine de sang en utilisant le sang frais collecté dans le centre d'abattage de Dosso.

Justification du projet :

L'utilisation la plus complète possible de chaque bête abattue, morte ou saisie, présente de grands avantages tant du point de vue économique que du point de vue de l'hygiène. En principe dans un animal abattu on distingue la carcasse et les sous-produits (peau, sang, os, et toutes les parties non comestibles). Les animaux morts avant d'être abattus ou ceux saisis par l'inspection sanitaire font partie des sous-produits non comestibles. Tous ces sous-produits peuvent être utilisés pour la production d'aliments très nécessaires aux animaux dans un élevage intensif. La farine d'os, de viande et de sang, sont des compléments indispensables pour l'amélioration des troupeaux.

Les principaux avantages du projet sont : source de nouveaux emplois, économie de devises, production d'aliments pour le bétail et d'engrais pour le sol, des revenus pour les producteurs.



Description du Projet :

Une installation sera implantée tout près du centre d'abattage de Dosso. Le sang peut être recueilli dans des cuvettes en fer galvanisé ou dans des rigoles qui possèdent des évacuations vers un réservoir. La quantité de sang récupéré est d'environ 30-35 kg par 1.000 kg d'animaux sur pied, donnant 6 - 7 kg de sang séché.

Les abattages annuels contrôlés à Dosso sont d'environ 6.500 bovins et 30.000 - 35.000 ovins et caprins.

La collecte de sang frais est estimée à 65.000 kg par an. Pour un rendement de 1 kg de farine de sang pour 5 kg de sang frais, la production de la farine de sang sera d'environ 13.000 kg/an.

L'installation pour la production de la farine de sang doit être d'une construction simple pour la coagulation, le pressurage, le séchage et le broyage du sang .

Le séchage sur des nattes placées sur une aire bétonnée au soleil est recommandés.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le prix de vente de la farine de sang pratiqué par l'Abattoir Frigorifique de Niamey est de 75 F CFA/kg.

Le chiffre d'affaire d'environ 40 MILLIONS de F CFA.

Le coût de l'installation conçue pour une production artisanale (des bassines métalliques pour la coagulation au feu, le pressurage dans des sacs entre deux plaques, le séchage au soleil et le broyage dans un broyeur à marteaux ou à boulettes) est estimé à 1,8 - 2 MILLIONS F CFA. y compris les cuvettes pour la collecte du sang frais.

Création d'emplois : 3 personnes - Durée de réalisation : 6 mois.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer :

ETUDE DE FAISABILITE.

Observations :

L'expérience de cette installation pourra être appliquée aux autres centres d'abattage.

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : INSTALLATION POUR LA FABRICATION DE LA FARINE DE VIANDE  
ET D'OS

Secteur d'intervention : VALORISATION DE SOUS-PRODUITS ANIMAUX

Localisation : DOSSO et KOLLO

Objectif du projet :

Production de la farine de viande et d'os dans les centres d'abattage de Dosso et Kollo en utilisant des animaux saisis ou les parties des animaux saisis et les os collectés y compris les os d'animaux morts.

Justification du projet :

L'utilisation de sous-produits animaux (os, sang, animaux saisis ou organes saisis etc) comme matière première pour la production d'aliments complémentaires pour le bétail présente des avantages économiques et d'hygiène importants.

Parmi les avantages économiques on note : la création d'emplois, la valorisation de produit sans utilité, la production d'aliments indispensables à un élevage moderne, la réalisation de revenus et l'économie de devises. Une installation de capacité réduite traitant de sous-produits, pourra desservir plusieurs centres d'abattage si une collecte est organisée.

Il est proposé une installation par département à Dosso et à Kollo qui pourra traiter les sous-produits collectés de 2 - 3 arrondissements qui ont le nombre d'animaux abattus le plus élevé.

Description du Projet :

L'installation traitera les animaux morts avant d'être abattus, les animaux et les organes saisis et les os collectés. On peut utiliser aussi comme matières premières : les animaux impropres à la consommation humaine (bétail maigri par suite de famine ou de maladie, chameaux débât, chevaux et ânes trop vieux, etc...) les animaux à détruire, les déchets d'écharnage et de ragnage et les peaux et cuirs rejetés par les acheteurs.

Aspects économiques et financiers du projet :

La farine de viande et d'os est appréciée pour son contenu en protéines, en calcium et en phosphore. L'Abattoir Frigorifique de Niamey vend cette farine à 110 F CFA/kg. Le chiffre d'affaire pour une production estimée à 60 kg/jour soit 14 tonnes/an, sera d'environ 1,5 Million F CFA. Le coût d'investissement d'une installation est estimé à 4 - 6 MILLIONS F CFA .

Création d'emplois : 4 personnes par installation

Durée de réalisation : 10 mois.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : ETUDE DE FAISABILITE

Observations : Les installations pour la récupération de sous-produits peuvent être utilisées avec succès pour le séchage des produits végétaux excédentaires (le manioc, les patates et d'autres tubercules et rhizomes). Ces farines conviennent très bien à la préparation des aliments pour le bétail.

O.P.E.N.

- 40 -

FICHE N°III.4

DATE : 10/04/85

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : INSTALLATIONS DE BIOGAZ A L'ABATTOIR DE NIAMEY  
ET A TIAGUIRIRE

Secteur d'intervention : INDUSTRIE ET ELEVAGE

Localisation : NIAMEY /Niamey Abattoir, TIAGUIRIRE Ranch

Objectifs du projet :

Réalisation de deux installations expérimentales de biogaz utilisant les déchets animaux disponibles. Le gaz produit sera utilisé à la chaudière en remplacement de la consommation actuelle de gas-oil. Le gaz produit à Tiaguiriré sera utilisé soit dans les moteurs pour pomper l'eau d'irrigation soit à la production d'électricité.

Le résidu de la fermentation (compost) pourra être utilisé comme intrant agricole de qualité. Ainsi sera résolu en même temps le problème d'évacuation du fumier à l'abattoir de Niamey.

Justification du projet :

Le Niger accuse un déficit énergétique très important ; l'importation des produits pétroliers et de l'électricité représente environ 26 % du total de la consommation d'énergie.

La valorisation des ressources énergétiques locales constitue en conséquence une mesure très urgente dans la lutte contre la désertification, pour l'amélioration de la balance énergétique et la réduction de l'importation.

D'importantes quantités de déchets animaux et végétaux sont concentrées au niveau des abattoirs, centres bovins, centres de décorticage d'arachides et de riz etc...

Pour passer à la réalisation d'un programme national de valorisation énergétique des déchets agricoles, il a été proposé la réalisation expérimentale de deux installations de biogaz à l'abattoir de Niamey et au ranch de Tiaguiriré.

Ces unités disposeront d'importantes quantités de fumier et de récepteurs capables d'utiliser, l'énergie produite.

Description du Projet :

Mise en place et expérimentation d'installations de biogaz à l'abattoir de Niamey et au Ranch Fourrager de Tiaguiriré de 800 bovins.

L'abattoir de Niamey traite environ 7.000 tonnes de viande par an, correspondant à un abattage journalier approximatif de 200 bovins et 350 ovins et caprins. La durée moyenne de stationnement des animaux dans le parc de l'abattoir est de 5-6 heures. En plus donc des excréments rejetés par les animaux, il faut ajouter les viscères abdominaux comme matière première pour la production de biogaz.

L'installation de biogaz proposée à chacune des unités disposera d'un système d'alimentation et d'évacuation hydraulique, d'une fosse étanche, d'un réservoir à gaz et d'un système de captage et de transport du gaz. Le gaz produit à l'abattoir se substituera à la consommation de gas-oil utilisé à la chaudière. Le gaz produit à Tiaguiriré sera utilisé à la production d'électricité. Ainsi l'installation du biogaz à Tiaguiriré sera complétée par une installation de production d'électricité.

Aspects économiques et financiers du projet :

L'investissement pour une installation de biogaz d'une capacité de 100 à 200 m<sup>3</sup> gaz par jour est estimée à 5 MILLIONS F CFA.

L'investissement supplémentaire pour l'installation de production d'électricité à Tiaguiriré sera d'environ 3 MILLIONS F CFA.

Le financement est envisagé par fonds propres et prêt bancaire.

L'économie d'énergie est évaluée à 110 Nm<sup>3</sup> de gaz par jour à l'abattoir et 350 Nm<sup>3</sup> de gaz au Ranch. La durée de récupération de l'investissement par l'économie de l'énergie sera d'environ 3 ans pour l'abattoir et 4 ans pour le Ranch.

Documentation disponible : Note sur le programme d'investissements  
1985-1985 - Abattoir Frigorifique de Niamey.

Documentation à élaborer : Etude de projet et d'emplacement des installations  
Fiche de présentation du projet pour demande de financement.

Observations : D'autres investissements destinés à améliorer les conditions de fonctionnement et la récupération de sous-produits sont envisagés.  
La capacité de l'abattoir pourra se doubler pour l'introduction de deux postes par jour.  
- une installation de biogaz est installée en Côte-d'Ivoire au Centre d'engraissement et abattoir à PERKESSEDOUGOU, réalisée par GTZ-RFA. Une visite documentaire en Côte d'Ivoire serait utile.

IV - DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES ARTISANALES

---

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

<u>Titre du projet :</u>	Centres Ruraux d'Outils Agricoles ( CROA)
<u>Secteur d'intervention :</u>	Artisanat
<u>Localisation :</u>	Chefs-lieux d'arrondissements

<u>Objectif :</u>	Organisation et dotation de Centres Ruraux pour la production d'outils agricoles et de pièces de rechange pour le matériel agricole.
-------------------	--

<u>Justification du projet :</u>	<p>La superficie cultivée au Niger en 1982 a été de 5.895.000 ha dont 1.216.000 dans le département de Niamey et 952.000 dans le département de Dosso. La population rurale est estimée à 70 % de la population dans le département de Niamey et à 90 % dans le département de Dosso.</p> <p>La situation de la mise en place de matériel agricole pendant les années 1977-1982 reflète une dotation pour l'ensemble du Niger de 23.700 charrettes, 4.300 houes, 23.300 cultivateurs et 19.400 semoirs. On peut estimer que la dotation pour 1.000 ha cultivés a été de 4 charrettes, 0,7 houes, 4 cultivateurs et 3,3 semoirs.</p> <p>Ces chiffres indiquent que la plus grande partie du terrain est cultivée à la main, ce qui explique le rendement très réduit (kg/ha) et la productivité très basse (agriculteurs/ha). Le développement de l'agriculture en vue d'assurer l'autosuffisance alimentaire ne peut se réaliser sans la création d'une production nationale de matériel agricole. Le présent projet s'assigne comme objectif une contribution à la satisfaction de tels besoins.</p>
----------------------------------	---

Description du Projet :

Un CROA doit être doté d'un bâtiment avec aire de travail (50 m<sup>2</sup>), poste de soudure, scies, forge, outils à mains, etc...), d'un magasin d'approvisionnement (stock de matières premières, de pièces détachées etc...) et d'un magasin de vente (outils agricoles, pièces de rechange, etc).

Le CROA sera chargé de la production d'outils agricoles et de pièces de rechange pour le matériel agricole, de la réparation du matériel agricole et de la formation des artisans de l'arrondissement concerné dans le même domaine. Un magasin de vente d'outils et de pièces de rechange sera prévu dans le CROA. Pour l'assistance technique au CROA, il est nécessaire de former une équipe de techniciens au niveau de CDARMA pour les départements de Niamey et Dosso.

Aspects économiques et financiers du projet :

Dans les départements de Niamey et Dosso, on estime la création de 9 CROA (tous les arrondissements sauf Niamey et Dosso) représentant environ 100 emplois. Le coût total des investissements par CROA est estimé à 8 MILLIONS F CFA dont 2 pour les constructions et installations, 4 pour l'équipement et 2 pour le fonds de roulement.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer :

Etude technico - économique.

Observations :



FICHE SYNTHÈSE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Centres Ruraux de Foyers Améliorés Métalliques (CRFAM).

Secteur d'intervention : ARTISANAT

Localisation : Chefs-lieux d'Arrondissements.

Objectifs du projet :

Organisation et dotation des CRFAM au niveau des Chefs-lieux d'arrondissements chargé de la production et de la vulgarisation des foyers améliorés métalliques.

Justification du projet :

La consommation actuelle du bois de feu est de trois fois supérieure à l'augmentation moyenne annuelle du couvert forestier exploitable. Cette consommation, destinée à la cuisson des aliments est assez élevée parce qu'à présent, on utilise des foyers traditionnels dont la plupart de "trois pierres" entraînant ainsi une mauvaise utilisation de la chaleur dégagée et un faible rendement (18 %). Le test de rendement thermique des foyers améliorés métallique a abouti sur un chiffre moyen de 32 %. Ce résultat indique que le foyer métallique permet donc de réaliser une économie de bois de 55 % par rapport au "trois pierres" - Pour une dotation de la population de 500.000 foyers métalliques en 1990, l'économie de bois est estimée à 233.000 tonnes/an.

Description du Projet :

Un CRFAM doit être doté d'une aire de travail couverte, scies, outils à mains et un stock de matières premières (tôles de récupération ou neuves).

Le CRFAM sera chargé de la production de foyers améliorés métalliques et de la formation des artisans de l'arrondissement concerné. Le CRFAM devra approvisionner en matières premières les artisans de l'arrondissement et en même temps s'occupera de la vente des foyers.

La production des foyers métalliques par le CRFAM est estimée à 2.500 par an en vue d'atteindre une dotation de 20 % en 1980.

Aspects économiques et financiers du projet :

Pour le démarrage on peut envisager une production de 1.500 foyers métalliques par an et par CRFAM.

Cette production pourra être assurée par 2 - 3 artisans dont un s'occupera de l'approvisionnement et de la vente. Le prix d'un foyer est estimé à 800 - 1.500 F CFA en fonction de sa capacité, dont 300 à 500 F CFA pour la main d'oeuvre - Par l'économie de bois de feu le coût d'un foyer est amorti en 45 - 50 jours.

Documentation disponible : Ministère des Mines et Industries.  
Programme de vulgarisation des foyers améliorés métalliques 1985-2000

Documentation à élaborer : Etude de constitution et dotation d'un centre rural de foyers améliorés métalliques.

Observations : Les CRFAM peuvent avoir le soutien financier et l'assistance technique des projets en cours de la Banque Mondiale, des Volontaires Français et la WORLD CHURCH en ce qui concerne les foyers métalliques améliorés.

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet :

Centre de production de revêtement en argile pour les  
foyers améliorés métalliques.

Secteur d'intervention :

Artisanat

Localisation :

Village BOUBON - Arrondissement de Kollo.

Objectif du projet :

Production de revêtement en argile pour les foyers améliorés  
métalliques utilisant comme combustible le charbon ou les briquettes  
de coques d'arachide ou de balles de riz.

Justification du projet :

Compte tenu de la désertification accrue du Niger due à la  
consommation élevée du bois de feu, la Direction de l'Energie (M.M.I.)  
a initié des recherches pour la réalisation de foyers métalliques  
consommant du charbon, des briquettes de coques d'arachide et de  
balles de riz. Les premiers résultats sont satisfaisants et il est  
recommandé de continuer les expérimentations sur un échantillon élargi.

Par le présent projet il est envisagé l'expérimentation de l'u-  
tilisation de revêtements en argile à la construction de ces foyers  
en vue d'augmenter leur rendement thermique.

Description du Projet :

Dans le village de BOUBON, les artisans ont une grande expérience dans la production de poterie utilisant l'argile locale. De ce fait, il est nécessaire de construire à BOUBON un centre de production de revêtement des foyers métalliques.

Le centre s'occupera de la production de revêtements des foyers métalliques avec l'assistance technique de la Commission Nationale de Foyers Améliorés.

Aspects économiques et financiers du projet :

La création du centre de production de revêtement des foyers métalliques ne demande pas des investissements importants. Les artisans peuvent utiliser leur dotation actuelle. Un fonds de roulement et une assistance technique à la production et à la commercialisation est nécessaire. Le coût d'un revêtement est estimé à 300 - 400 F CFA récupérable sur l'économie de combustible en 30 jours découlant d'une telle méthode.

Documentation disponible :

-

Documentation à élaborer :

Etude de réalisation.

Observations :

Pour la production de revêtement en argile, il est nécessaire de réaliser des moules pour chaque type de foyer.

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Production d'outils maraichers et de chaudrons  
au Centre Artisanal de TARA.

Secteur d'intervention : Artisanat

Localisation : Village TARA - Arrondissement Gaya.

Objectifs du projet :

Organisation de la production d'outils maraichers et de chaudrons au Centre Artisanal de TARA, destinée à approvisionner les producteurs de légumes du département de Dosso.

Justification du projet :

Avec l'assistance technique du CDARMA - DOSSO, un centre artisanal a été créé à TARA dans le cadre du Projet "Développement Intégré".

Ce centre dispose de quelques forgerons formés au CDARMA et d'outils. Ils ont monté sur commande des charrettes bovines, mais actuellement l'activité est presque inexistante. Le développement des cultures maraichères a connu dans le département de Dosso et particulièrement à Gaya un rythme très soutenu. Aussi, il est nécessaire de donner à ce Centre un profil de production correspondant aux besoins de la population rurale.

Description du Projet :

Le projet bénéficiera des infrastructures existants à TARA dont les bâtiments, outils et artisans. L'organisation de l'activité d'approvisionnement, de production et de commercialisation sera assuré par le présent projet. La production des arrosoirs, des chaudrons, des binettes, de râtaux, etc... se fera par l'utilisation de métal récupéré, assurant ainsi des prix attractifs aux cultivateurs.

Aspects économiques et financiers du projet :

La dotation technique du Centre sera complétée de quelques outils en cas de nécessité; ce complément ne pouvant toutefois pas engendrer un effort financier important.

Pour l'approvisionnement et le fonctionnement du Centre, un fonds de roulement de 2 MILLIONS de F CFA doit être envisagé.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Etude technico-économique.

Observations :

O.P.E.N.

- 51 -

FICHE N° IV. 5

DATE : 10/4/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Production de Sel à FOGHA par utilisation de foyers améliorés métalliques.

Secteur d'intervention : ARTISANAT

Localisation : Département de DOSSO - région de DALLOL FOGHA.

Objectifs du projet :

Utilisation des foyers améliorés métalliques dans les villages où le sel de Fogha est produit. Cette action pourra conduire à une réduction de 50 % de la consommation du bois de feu par kg de sel et à une augmentation de 30 % de la production. Ce projet pourra être implanté parallèlement au projet de l'OPEN qui envisage la production de sel par l'évaporation naturelle.

Justification du projet :

La région du Dallol Fogha est réputée pour la production de sel destiné à la consommation animale et humaine. La production de sel à Fogha s'estime à 1.000 tonnes/an et occupe un millier de personnes dont la plupart des femmes. La méthode artisanale d'extraction du sel demande un effort physique appréciable et une consommation de bois de feu excessive. Par conséquent, la production de sel est limitée et relativement chère. En vue d'améliorer cette production de sel, l'OPEN a entrepris une recherche dans ce sens et a proposé le remplacement de la cuisson de la saumure par une évaporation naturelle.

Avec l'assistance de l'ONUDI, des essais sur des surfaces en béton sont en cours. Cette méthode présente l'avantage d'une économie totale de bois de feu, mais la production de sel est limitée au cours des mois de Février, Mars et Avril.

L'utilisation des foyers améliorés métalliques conduira à une réduction de la consommation de bois et pourra être appliquée pendant toute l'année.

Description du Projet :

L'extraction du sel se fait à partir de la saumure de mare qui est mélangée avec un sable salé qui se trouve autour de la mare. La saumure est filtrée dans des paniers conçus avec des branches et des roseaux. La saumure ainsi obtenue est placée dans des cuvettes sur un feu de bois. La cuisson est continue jour et nuit. Le sel cristallisé est ramassé et la saumure est complétée. Selon le rapport de l'OPEN la consommation actuelle de bois est de 16,5 kilos par kilo de sel produit.

Par le présent projet cette méthode est maintenue mais la cuisson devra se faire sur un foyer amélioré qui a un rendement supérieur par rapport au foyer traditionnel utilisé.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les données économiques sur la production actuelle du sel ont été collectées dans le village Kawara N'Débé où la production du sel est d'environ 10.000 baguettes/an (environ 80 - 100 tonnes). Une baguette de 8 - 10 kg est produite sur un feu en 24 heures et est vendue à 1.000 F CFA. Le coût du bois de feu est d'environ 350 F CFA par baguette.

Une expérimentation de production du sel sur un foyer amélioré a conduit aux résultats suivants : réduction de 50 % de la consommation du bois de feu et augmentation de la production de 30 %.

Documentation disponible : ONERSOL - Compte rendu du déplacement à Bengou, 1980 ;  
OPEN- Rapport de mission 1983 - ONUDI-Production du sel au Niger à GAYA-1984

Documentation à élaborer : Réalisation du projet des foyers améliorés destinés à la production de sel.

Observations : Dans le rapport "Inventaire des évaporites du Niger" publié en 1963 par le BRGM, parmi les salines du Niger figurent aussi les évaporites du Dallol Bosso similaires à celles de Fogha.



FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : Atelier de rechapage de pneus à Niamey.

Secteur d'intervention : Artisanat

Localisation : NIAMEY

DESCRIPTION DU PROJET :

Construction d'un atelier de rechapage de pneus de voitures, camionnettes et camions.

Justification du projet :

Le parc automobile du Niger en 1982 a été évalué à 46.886 dont 19.624 voitures, 11.780 camionnettes, 5.503 motos et 4.866 camions. Les véhicules immatriculés en 1982 s'élèvent à 4.236 (environ 10 % du parc) dont 1993 voitures. Environ 65 % des véhicules enregistrés en 1982 l'ont été à Niamey.

On estime qu'à Niamey le volume de pneus à rechapier est autour de 8.000 par an.

Description du Projet :

L'atelier sera prévu avec une superficie de travail, un magasin pour les pneus à rechapier, et un autre pour le stockage de pneus rechapés.

L'alimentation en énergie électrique (380 V) et en eau sera assurée.

L'équipement pour le rechapage doit avoir des caractéristiques techniques en assurant une très bonne qualité aux pneus compte tenu de conditions d'exploitation très difficile.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le prix d'un pneu rechapé est d'environ 60 % du prix d'un pneu neuf pour la même durée de vie. Une économie en devises d'environ 30 MILLIONS de F CFA par an résultera de la réduction de l'importation de pneus.

Documentation disponible :

- -

Documentation à élaborer :

Etude de faisabilité.

Observations :

Un atelier de pneus rechapés a fonctionné à Niamey en 1977 -1978.

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

<u>Titre du projet :</u>	UNITES ARTISANALES DE CONCENTRE DE TOMATE (UACT)
<u>Secteur d'intervention :</u>	CONSERVATION DE LEGUMES
<u>Localisation :</u>	CENTRES MARAICHERS

Objectif du projet :

Préparation de concentré de tomate dans des unités artisanales organisées tout près des coopératives regroupant de petits producteurs de tomate. La production de concentré sera destinée notamment à la consommation locale.

Justification du projet :

Le marché actuel du concentré de tomate au Niger est évalué à environ 2.000 tonnes/an. La seule évolution démographique ferait croître ce marché à environ 3.400 tonnes en 1990. Un rapport sur un "Projet d'unité de transformation de la tomate" élaboré en 1983 par XTRA, BELGIQUE, présente les conclusions suivantes : - la production de l'unité doit se limiter au marché national parce que les possibilités d'exportation vers des pays voisins s'avèrent très incertaines ;

- la substitution du concentré national au concentré importé aura des difficultés;
- l'unité industrielle de petit format (8 t/h) pour une production annuelle de 1.800 T/an de concentré, aurait un prix de revient plus élevé que celui de concentré importé, ce qui ne justifie pas la création d'une telle industrie au Niger.

Le développement du maraîchage et particulièrement des cultures de contre-saison, ces derniers temps impose la nécessité d'examiner la possibilité de la conservation de la tomate par des moyens plus accessibles et moins coûteux.

Description du Projet :

La production artisanale de concentré de tomate est basée sur la technologie suivante :

La tomate bien lavée est soumise à une cuisson rapide. Le produit obtenu est passé par une presse qui sépare le jus de tomate des peaux et semences. Le jus est cuit au feu avec un peu de sel pendant 1 1/2 - 2 heures. Le concentré obtenu est introduit dans les bocaux. Les bocaux bien étanchés sont stérilisés 30 - 40 minutes dans un bain d'eau bouillante.

Pour la préparation de concentré de tomate on utilise des ustensiles de ménage ordinaire et une presse spéciale. Une UACT peut être organisée avec une équipe de 20 femmes. La production d'une telle unité artisanale pourra être de 200 - 300 kg par jour et par équipe. Pour une saison campagne de 120 jours la production envisagée est de 24 à 36 tonnes.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les emplois créés par unité sera d'environ 25 personnes y compris l'activité d'approvisionnement et de commercialisation. La consommation de tomate fraîche est d'environ 7 kg pour 1 kg de concentré soit 140 à 210 tonnes de tomate fraîche par une UACT.

A un prix de 35 F CFA/kg de tomate fraîche, le coût de production sera d'environ 400 F CFA/kg de concentré, sensiblement inférieur au prix de vente actuel de détail de la boîte. La production sera destinée essentiellement à la consommation locale.

Durée de réalisation : 3 mois.

Documentation disponible : Projet d'unité de transformation de la Tomate élaboré par XTRA - BELGIQUE en 1982.

Documentation à élaborer : Demande d'assistance technique à l'ONUDI et recherche de financement.

Observations : Le rendement de la culture de la tomate varie de 5 à 15 tonnes/ha selon les statistiques agricole. Avec un rendement moyen de 10 tonnes/ha la superficie nécessaire à cultiver pour approvisionner en tomate une UACT sera de 15 à 20 ha. En fonction de la disponibilité en tomates la production de concentré pourra être augmentée.

V - DEVELOPPEMENT D'ACTIVITES INDUSTRIELLES

---

O.P.E.N.

- 58 -

FICHE N° V. 1

DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : UNITÉ POUR LA PRODUCTION DE MINÉRAI DE PHOSPHATE  
PARTIELLEMENT ACIDULE.

Secteur d'intervention : GISEMENT DE PHOSPHATE DU PARC DU W OU DE TAHOUA

Localisation :

Objectifs du projet :

Réalisation d'une Unité de production de 30.000 tonnes/an de minéral de phosphate partiellement acidulé destiné à l'agriculture Nigérienne. La matière première pourra être le minéral du FAPC du W ou de Tahoua.

Justification du projet :

Le Niger dispose de deux gisements de phosphate :

Un dans la zone du PARC du W (1,25 MILLIARDS de tonnes  $P_2O_5$  23 %) et l'autre à TAHOUA.

Pour la mise en valeur d'un de ces gisements et pour développer une agriculture intensive quelques études ont été achevées et des expérimentations ont été effectuées. L'étude de préféabilité présentée récemment par l'USAID propose la réalisation d'une unité d'engrais.

A un traitement de 70 à 100 kg d'engrais par ha, la production de mil augmente de 300 à 500 kg par ha. Pour une production de 30.000 tonnes d'engrais par an, il faut s'attendre à une production supplémentaire de mil de 80.000 à 134.000 tonnes/an.

Description du Projet :

L'étude de pré faisabilité a examiné 4 schémas possibles de production pour différentes capacités et implantations de l'usine. Pour le schéma visant le gisement du Parc du W, l'implantation de l'usine à SAY ou Niamey pour une capacité de 100 T/jour semble la plus probable. Les cellules principales de l'unité seront : extraction du minerai, le concassage, le broyage et le traitement à l'acide sulfurique. L'acide sulfurique est produit à partir du soufre importé. Un niveau d'acidulation de 50 % sur le minerai du PARC du W a donné des bons résultats à l'occasion des essais effectués dans une usine pilote à la IFDC aux Etats-Unis.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût d'investissement est estimé à : 8,6 MILLIONS de dollars EU pour le capital fixé et 1 MILLION pour le fonds de roulement. Le coût estimatif de la production est de 106 dollars EU/tonnes. Pour un taux interne de rendement de 17,6 % le prix de vente est estimé à 185 dollars/tonne par rapport au prix de 226 dollars/tonne du phosphate supersimple actuellement importé.

Documentation disponible : Etude de pré faisabilité élaboré par IFDC (Centre International de Développement d'Engrais - USA) en 1985

Documentation à élaborer : ETUDE DE FAISABILITE

Observations :

O.P.E.N.

- 50 -

FICHE N° V. 2

DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet :

INSTALLATION DE FONDERIE ET FORGE

Secteur d'intervention :

INDUSTRIE

Localisation :

NIAMEY

Objectifs du projet :

Production de pièces en fonte pour matériel agricole et roulant, pièces détachées pour l'industrie et autres pièces en fonte utilisées dans les travaux publics, distribution d'eau, ménage etc...

Justification du projet :

Le projet devra permettre à l'industrie et l'agriculture Nigériennes de s'approvisionner sur le marché local en pièces dont elles ont besoin et de réduire parallèlement les dépenses en devises qui en découlent.

Le projet contribuera aussi à la création d'emplois et au développement du secteur industriel notamment celui de la production du matériel agricole et du transport.

L'étude technico-économique pour une fonderie/forge élaborée par la société GEMCO (Pays-Bas) en 1984, a estimé le marché actuel de pièces en fonte au Niger à 160 tonnes/an et a proposé une fonderie d'une capacité de 150 tonnes/an (étape I). Les prévisions de marché ont été limitées au niveau de la consommation actuelle.

Compte tenu de la nécessité d'un développement accentué dans les années prochaines de la production du matériel agricole et sa diversification, on estime que le marché de pièces en fonte sera de 300 tonnes/an d'ici 1990 - 1992.



Description du Projet :

Le schéma suivant a été proposé par l'étude : fusion dans un four à induction, moulage, sablerie, noyautage et nettoyage des pièces coulées puis opérations de finissage dans un atelier mécanique doté de deux tours, d'une fraiseuse, de perceuses, d'une forge, etc...

Un programme de production de 300 tonnes/an envisage l'approvisionnement en pièces composantes pour la production de charrettes, semoirs et charrues au CDARMA et ACREMA, en pièces en fonte pour les travaux publics et installation d'eau et en pièces détachées en fonte pour l'industrie textile, et de matériel roulant.

En même temps il est nécessaire de prévoir une diversification de la production du matériel agricole et la production de tuyauteries et de foyers. La ferraille pour la fonderie pourra être assurée par la collecte des châssis de voitures et camions.

Aspects économiques et financiers du projet :

Pour une production de 300 tonnes/an la main d'oeuvre a été estimée à 70 emplois; le coût total du projet pour la même production s'élèverait à 700 MILLIONS F CFA dont 500 en devises . Le coût de production serait d'environ 205 MILLIONS F CFA soit 685 F CFA/kg pour un chiffre d'affaire de 249 MILLIONS F CFA (prix de vente moyen 830 F CFA/kg). La période d'amortissement serait de 7 ans.

Durée de réalisation : 24 mois.

Documentation disponible : Etude technico-économique pour un projet d'établissement d'une fonderie/forge au Niger, GEMCO - 1984.

Documentation à élaborer : Actualisation de l'étude de marché de pièces en fonte.

Observations : Seule la fabrication annuelle de 10.000 foyers en fonte pourra constituer une production d'environ 100 tonnes/an.

O.P.E.N.

- 62 -

FICHE N° V. 3  
DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet :

UNITE DE PRODUCTION DE BICYCLETTES

Secteur d'intervention : INDUSTRIE

Localisation : NIAMEY

Objectifs du projet :

Production de bicyclettes pour les besoins du marché Nigérien.

Justification du projet :

La bicyclette est le moyen de transport le plus accessible à la population Nigérienne. L'expérience des pays voisins qui ont installé des lignes technologiques pour la fabrication de bicyclettes est encourageante.

L'installation d'une unité de bicyclettes produites à partir des principales composantes importées se justifie par les emplois créés, par l'économie en devises, par les bénéfices envisagés et les facilités créées à la population.

Description du Projet :

Une unité de bicyclette comprendra un atelier pour la fabrication des cadres à partir de tubes soudés, un atelier de montage et un atelier de peinture et contrôle final.

Une production de 8.000 à 10.000 bicyclettes/an représenterait à peu près la demande moyenne du marché Nigérien.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le prix de vente d'une bicyclette importée est d'environ 40.000 F CFA. Si on estime les importations des composantes à 65 - 70 % du prix d'une bicyclette, l'apport en devises serait d'environ 12.000 F CFA par bicyclette.

Le chiffre d'affaires est estimé à 400 MILLIONS de F CFA.

Le nombre d'emplois créés serait de l'ordre de 80.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer :

ETUDE DE FAISABILITE

Observations :

O.P.E.N.

- 64 -

FICHE N° V. 4

DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : EXTENSION ET DIVERSIFICATION DE LA PRODUCTION DU CDARMA  
DOSSO

Secteur d'intervention : INDUSTRIE

Localisation : DOSSO

Objectif du projet :

Renforcement du CDARMA pour l'amélioration et la diversification de la production actuelle.

Justification du projet :

Mise en place en 1977 sous la responsabilité générale du Ministère du Développement Rural, le CDARMA a comme objectifs la production de matériel agricole à traction animale et la formation et l'organisation d'un réseau d'artisans ruraux capables de réparer le matériel agricole.

Le CDARMA a une capacité de production de 4.500 charrettes/an mais n'a réalisé que 3.113 en 1983/1984. La fabrication de ces charrettes est basée sur des composantes importées qui constituent 75 % du prix d'une charrette. La vente des charrettes se faisait jusqu'à l'année passée par le biais de l'UNCC à des prix subventionnés par l'Etat. Pour continuer son activité le CDARMA doit se doter et développer une production de matériel agricole diversifiée à des prix concurrentiels.

Description du Projet :

Le CDARMA pourrait orienter sa production vers les domaines suivants :

- matériel agricole à traction animale, bâtis de base, équipements charrue, équipements lames souleveuses, saveleuses, équipements buttoir, houes asine etc...

- pièces détachées et pièces d'usure pour matériel de culture attelée (bâti de base, sac charrue, mancherons, lames etc...)

- matériel de maraichage

Pour les charrette, des solutions moins chères doivent être envisagées pour les essieux et les roues actuellement importés.

Les équipements et outils correspondant à ces tâches doivent être prévus.

Aspects économiques et financiers du projet :

Une appréciation des aspects économiques et financières du projet est difficile à faire sans avoir une étude sur la capacité et le profil de la production et du nécessaire en équipement.

Documentation disponible : CDARMA

Projet - Rapport final d'évaluation - Sep-Oct. 84.

Documentation à élaborer :

ETUDE DE FAISABILITE

Observations :

O.P.E.N.

- 66 -

FICHE N° V. 5

DATE : 10/04/85

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet :

ATELIER DE PIERRES A LECHER

Secteur d'intervention : INDUSTRIE

Localisation : DOSSO

Objectifs du projet :

Construction d'un atelier de pierres à lécher d'une capacité de production de 1.000 tonnes de pierres à lécher par an, qui pourra atteindre ultérieurement 1.500 tonnes/an. La production sera écoulee au niveau des projets Elevage en zone pastorale et au niveau des éleveurs.

Justification du projet :

La cure salée et la distribution de pierres à lécher permettront de couvrir les besoins du cheptel en sodium, et de compenser les carences en éléments majeurs (calcium et phosphore) et en oligo éléments (cuivre et zinc) qui se traduisent par une croissance plus lente des jeunes animaux et un taux de reproduction n'excédent pas 60 % dans l'espèce bovine, affectant également la production laitière. Les besoins en pierres à lécher pour les centres bovins de multiplication (Ibeceten, Fako, Sayani et Bothé) et pour les centres à vocation laitière (Kyrkissoye et Tiguiriré) sont actuellement importés. La réalisation du projet permettra la réduction des paiements en devises, l'augmentation du P.I.B. et l'amélioration des rendements des productions animales.

Description du Projet :

La composition de la pierre à lécher est la suivante :

- . sel du Fogha..... 50 %
- . Phosphates de Tahoua.... 48 %
- . Oligo - éléments importés 2 %

La production du sel à Fogha (Arrondissements de Gaya) s'estime à 1000 tonnes/an et occupe un millier de personnes. Ce sel contient 70 % de chlorure de sodium et est apprécié et demandé par les éleveurs non seulement du Niger mais aussi du Nigéria et du Bénin.

L'atelier pourra être implanté à Gaya comme unité indépendante ou comme complément d'infrastructure de l'usine d'Aliments à Bétail de Niamey.

L'atelier comprendra des bâtiments et locaux annexes reliés au réseau d'eau et d'électricité de la ville et des équipements pour la fabrication de pierres à lécher (trémies, broyeur, concasseur, élévateur, balances, mélangeurs, presse, etc...)

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût des investissements est évaluée à 150 MILLIONS de F CFA et un peu plus réduit dans l'option d'une implantation à Niamey. Un important nombre d'emplois seront créés en amont de l'atelier (sauriers de Fogha, extracteurs de coprolithes, transporteurs etc) au niveau de l'atelier (35 postes) et à la distribution (10 postes) .  
Durée anticipée de réalisation : 12 mois.

Documentation disponible :

Documentation à élaborer : ETUDE DE FAISABILITE Y COMPRIS L'ETUDE D'EMPLACEMENT.

Observations :

Le cheptel fortement décimé par la sécheresse et l'absence de pâturages aura besoin notamment les années à venir de la fourniture de pierres à lécher.

Ce projet sera étroitement associé au programme agricole de production d'engrais phosphatés au Niger, et le cas échéant annexé à ce programme.

FICHE SYNTHÈSE  
DE PRÉSENTATION DE PROJET

Titre du projet : Unité de confection des vêtements à NIAMEY

Secteur d'intervention : Industrie

Localisation : NIAMEY

Objectifs du projet :

Création d'une unité de confection de vêtements englobant toute espèce d'uniformes : armées, hôpitaux, police et autres autorités publiques ainsi que des habits pour les enfants.

Justification du projet :

Les importations de vêtements enregistrées au NIGER dans les statistiques douanières des années 1980 - 1982 s'élèvent à 550 - 600 millions de F CFA.

Le NIGER n'a pas une unité de confection de vêtements, le marché étant approvisionné exclusivement par l'importation.

Le présent projet propose la création d'une unité de confection de vêtements destinée à satisfaire une partie des besoins du marché nigérien.

Cette activité sera justifiée par la création d'emplois pour les femmes, par une économie de devises et par la réalisation de bénéfices.



Description du Projet :

L'unité dotée d'un équipement relativement simple (machines à coudre, table à couper, scies, etc...) regroupera une équipe de 30 à 40 couturières.

Le centre de l'unité sera chargé de l'approvisionnement en matière première, de l'élaboration du programme de travail sur la base des contrats avec les bénéficiaires et de la commercialisation des vêtements. Le centre s'occupera aussi de la coupe et de la distribution du travail aux ouvrières possédant à domicile leurs propres machines à coudre ; centre qui fera ensuite le ramassage, le contrôle de la qualité, l'emballage et la distribution.

Le projet propose de commencer par un centre formé de 14 personnes et d'une trentaine d'ouvrières travaillant à domicile.

Aspects économiques et financiers du projet :

Une telle unité présenterait les avantages suivants :

- investissement réduit résultant d'une infrastructure simple
- méthodes de production basées sur des techniques relativement simples
- création d'emplois à domicile pour les couturières.

Documentation disponible :

Documentation à élaborer : Demande d'assistance technique à l'ONUDI pour une étude de réalisation

Observations : L'expérience de l'unité de NIASSEY peut être appliquée dans, des autres centres urbains ou ruraux. Dans une phase ultérieure, on établirait une fabrique de vêtements ou centre, sans pour autant exclure la continuation du travail à domicile.

O.P.E.N.

- 70 -

FICHE N° V. 7

DATE : 10/04/85

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Installation de chauffe - eau solaire à l'abattoir frigorifique de NIAMEY.

Secteur d'intervention : Industrie

Localisation : NIAMEY/Abattoir frigorifique

Objectif du projet :

L'installation de chauffe - eau solaire à l'Abattoir frigorifique de NIAMEY est destinée à préchauffer l'eau avant d'être introduite dans la chaudière à vapeur

Justification du projet :

Le combustible utilisé dans la chaudière à vapeur est le gas-oil importé. Le préchauffage de l'eau destinée à la production des vapeurs diminuera la consommation actuelle de gas-oil de 12 % soit 450 l de gas-oil par mois.

Les jours ensoleillés qui sont d'environ 300 par an à NIAMEY permettront une bonne utilisation du chauffe - eau solaire.

Description du Projet :

La chaudière est actuellement alimentée en eau directement à partir du réseau public. La température moyenne de l'eau d'alimentation est de 25° C. En utilisant des chauffe - eaux solaires on peut élever la température de l'eau d'alimentation à 65° C. La consommation moyenne journalière d'eau à la chaudière est de 4 m3.

Pour le préchauffage de l'eau il serait nécessaire d'installer 4 chauffe - eaux solaires de 1 000 L de capacité journalière.

L'emplacement des installations sera prévu le plus près de la chaudière.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le coût d'investissement pour un chauffe -eau solaire cédé par l'ONERSOL est d'environ 700 000 F CFA soit 2,8 Millions de F CFA pour 4 installations y compris les coûts de raccordement au réseau public.

Le coût du combustible économisé est d'environ 945 000 F CFA par an d'où une économie équivalente en devises et une durée de 3 ans pour la récupération de l'investissement.

Documentation disponible : ONERSOL : Description et fonctionnement  
d'un chauffe - eau solaire

Documentation à élaborer : Projet de réalisation

Observations :

VI - UNITES DE SERVICES

O.P.E.N.

- 73 -

FICHE N° VI. 1

DATE :10/04/85

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : Garage et gestion de pièces détachées pour taxis à NIAMEY

Secteur d'intervention : Services

Localisation : NIAMEY

Objectifs du projet :

Assurer une prolongation de la durée de vie des taxis et une activité permanente dans des conditions de sécurité pour la circulation .

Justification du projet :

Les taxis autorisés à NIAMEY sont d'environ 800, mais selon les informations reçues, environ 50 % sont arrêtés par manque de pièces détachées.

Un taxi qui roule 300 à 400 KM/jour soit 70 000 - 80 000 KM/an a une grade d'usure rapide et nécessite un contrôle périodique et régulier pour prévenir les dégâts graves. Le remplacement à temps des pièces d'une usure avancée coûte moins cher que les réparations d'urgence.

Description du Projet :

Un atelier organisé par les propriétaires et les chauffeurs de taxis sera chargé du contrôle périodique (par exemple une fois tous les trois mois selon un calendrier).

L'atelier sera doté des principales pièces détachées couramment usées et faisant défaut sur le marché actuel, d'un rampe de contrôle et de tous les outils et équipements nécessaires à la réparation des parties mécanique, électrique et de la carrosserie.

Le contrôle sera assuré gratuitement dans le cadre de la taxe annuelle d'association. Un fond de roulement pour l'approvisionnement en pièces détachées devra être constitué par la participation des associés.

Les réparations seront exécutées contre coût par tranche.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les actionnaires d'un tel atelier pourront être les propriétaires de taxis. Si on considère pour chaque taxi une participation de 10 000 F au capital social, il en résulterait un montant de 8 Millions de F CFA pouvant permettre un investissement de 24 Millions de F CFA.

La partie importante de ce fond sera répartie en fonds de roulement (pièces détachées). Des bénéfices correspondants résulteront de l'activité de réparation et entretien des taxis. Les emplois créés sont estimés à 15 personnes.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : Etude de faisabilité

Observations :

Cet atelier pourra aussi organiser l'unité de rechapage de pneus proposé comme autre projet à NIANEY (voir fiche n° IV 6)

O.P.E.N.

- 75 -

FICHE N° VI. 2

DATE : 10/04/1985

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : ATELIER DE RECONDITIONNEMENT DE BATTERIES D'ACCUMULATEURS  
A NIAMEY.

Secteur d'intervention : SERVICES

Localisation : NIAMEY

Objectif du projet :

Réalisation d'un atelier de reconditionnement de batteries  
d'accumulateurs à NIAMEY.

Justification du projet :

Pour un parc automobile d'environ 26.000 voitures, camions  
et camionnettes à Niamey, on estime opportun de créer un atelier  
de reconditionnement de batteries d'accumulateurs.

Pour une durée de vie de 2 ans pour une batterie, il en ré-  
sulte environ 10.000 batteries/an à reconditionner.

Pour le Niger qui importe les batteries d'accumulateurs,  
le reconditionnement de ce produit représenterait une économie de  
devises, et de frais de transport, et en même temps de nouveaux  
emplois et une valeur ajoutée.

Description du Projet :

L'atelier sera doté d'appareils et outils pour reconditionner des batteries par le remplacement des plaques. Dans une étape ultérieure, on peut prendre en considération le reconditionnement même des plaques en atelier.

Les plaques seront importées.

L'atelier pourra être organisé pour exécuter le reconditionnement des batteries sur commande (batteries apportées par les clients), ou acheter des batteries usées et les revendre une fois reconditionnées.

Aspects économiques et financiers du projet :

Le prix d'une batterie reconditionnée doit représenter 60 - 65 % du prix batterie neuve, par une même durée de vie. Le prix est ainsi attractif pour les clients soit 13.000 F CFA au lieu de 20.000 F CFA.

Le chiffre d'affaire pour une production de 5.000 batteries par an sera d'environ 65 MILLIONS F CFA. L'économie de devises est estimée à 45 MILLIONS F CFA. Les emplois créés seront de l'ordre à 4 - 5 personnes.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer : ETUDE DE REALISATION.

Observations :



O.P.E.N.

- 77 -

FICHE N° VI. 3

DATE : 10/04/85

FICHE SYNTHESE  
DE PRESENTATION DE PROJET

Titre du projet : ATELIER DE REPARATION DE BICYCLETTES ET MOTOCYCLETTES A NIAMEY.

Secteur d'intervention : SERVICES

Localisation : NIAMEY.

Objectifs du projet :

Organisation et dotation techniques d'un atelier de réparation de bicyclettes et motocyclettes à Niamey.

Justification du projet :

Le parc de motos et bicyclettes à Niamey est estimé à environ 18.000 unités. L'immatriculation des motos est d'environ 400 unités par an. Actuellement, les réparations de ces moyens de transport sont exécutées au long de routes par des jeunes qui n'ont ni les outils adéquats ni les pièces détachées requises. La plupart des bicyclettes en circulation présentent un danger pour la circulation ne disposant pas de signaux ni sonores ni lumineux.

Description du Projet :

Un atelier de réparation pour les motos et les bicyclettes doit être doté d'outils et pièces détachées. Un centre de vente sera organisé dans le cadre de cet atelier pour la vente des lubrifiants, de pièces détachées et d'essence.

La capacité de réparation pourra être d'environ 20 - 30 motos et bicyclettes par jour.

Aspects économiques et financiers du projet :

Les emplois créés seront d'environ 4 y compris la personne chargée de l'approvisionnement et de la partie commerciale. Les coûts de réparation doit être accessible aux propriétaires tout en demeurant une activité rentable. Les aspects financiers résulteront de l'étude de faisabilité.

Documentation disponible : -

Documentation à élaborer :

ETUDE DE FAISABILITE.

Observations :

